Préparé par:
HelpSeeker
Technologies

# L'évaluation des Besoins Sociaux

## Moncton

MONCTON

**L'évaluation des besoins sociaux** 3
Objectif 4
Méthodologie 5
Analyse des cartes de la demande d'HelpSeeker 6
**Vue d'ensemble de la collectivité** 8
Âge 11
Genre 13
**La diversité** 17
Identité sexuelle 17
Peuples autochtones 19
Immigration 21
Diversité ethnoculturelle 24
Langues 26
**Population active et emploi** 27
Taux de participation 27
Chômage 28
**Les revenus et la pauvreté** 29
Composition du total des revenus 30
Revenu médian et Indice des prix à la consommation (IPC) 32
Revenus faibles 34
Taux de pauvreté 36
L'assistance sociale et la pauvreté 38
**Le logement** 42
Accès à la propriété et frais de logement 42
Abordabilité 44
Adéquation 45
Adéquation 45
Besoins essentiels en logement 46
Logements subventionnés 46
Itinérance 50
**Analyse intersectionnelle** 52
Les enfants et les besoins essentiels en logement 53
Les personnes âgées et les revenus faibles 54
Les familles monoparentales et les besoins essentiels en logement 55
Les immigrants et la méconnaissance des langues officielles 56
Le chômage et les personnes vivant seules 57
**La santé physique et les divers niveaux d'aptitude physique et mentale** 58

**La santé mentale et la consommation de substances** ..... **60**
**Les obstacles institutionnels et administratifs** ..... **62**
**L'accessibilité et les nouveaux arrivants** ..... **63**
**La criminalité et la sécurité** ..... **64**
Indice de gravité de la criminalité (IGC) ..... 64
Les infractions au Code criminel ..... 67
**La disponibilité des transports en commun et l'inclusion sociale** ..... **71**
Personnes âgées ..... 73
Ménages aux prises avec des problèmes d'abordabilité du logement ..... 74
Revenus faibles ..... 75
Les besoins essentiels en logement ..... 76
Le chômage ..... 77
L'Immigration ..... 78
**Le sondage mené sur la plateforme Jasons Moncton** ..... **79**
Les résultats du sondage ..... 79
L'accessibilité et les infrastructures ..... 80
L'accessibilité des transports ..... 83
Les établissements publics et les espaces communautaires ..... 83
L'accessibilité à l'information ..... 84
Le logement, l'itinérance et l'aide sociale ..... 85
Le logement abordable ..... 85
Les services sociaux et l'aide sociale ..... 86
La sécurité et la sûreté ..... 86
La diversité et la représentation ..... 87
L'inclusion sociale et la diversité ..... 87
La consultation collective, la représentation et la responsabilisation ..... 88
**Synthèse des principales perspectives** ..... **91**
**Les incidences pour la planification de l'inclusion sociale** ..... **95**

# L'évaluation des besoins sociaux

Cette évaluation des besoins sociaux donne une vue d'ensemble du paysage social actuel de Moncton, ville qui connaît d'importantes mutations démographiques. L'objectif de cette évaluation consiste à recenser et analyser les difficultés sociales exceptionnelles qu'affrontent différents segments de la population, de même qu'à éclairer l'élaboration des interventions ciblées ainsi que la planification des infrastructures sociales.

La population de Moncton a crû de 23,9 % de 2006 à 2021; les projections indiquent que cette croissance suit constamment une tendance à la hausse. Cette croissance s'accompagne de changements dans la répartition des groupes d'âge et des genres : le groupe des 65 ans et plus augmente proportionnellement, et la population des femmes dans les groupes de personnes âgées est de plus en plus nombreuse. La diversité de la ville augmente elle aussi : on constate une hausse des identités sexuelles diverses parmi les étudiants, une augmentation de la population autochtone et un accroissement substantiel de la population des immigrants.

Outre ces changements démographiques, la ville est aux prises avec plusieurs difficultés sociales. Le taux de chômage augmente, surtout dans le groupe des 25 à 64 ans, et la prévalence des résidents dont les revenus sont faibles continue de représenter un grave motif d'inquiétude malgré la diminution de leur nombre de 2016 à 2021. L'abordabilité du logement, surtout parmi les locataires, est inquiétante, tout autant que l'itinérance. Certains groupes, dont les enfants qui ont des besoins essentiels en logement, les personnes âgées dont les revenus sont faibles, les familles monoparentales qui ont des besoins essentiels en logement, les immigrants qui ne parlent ni l'une ni l'autre des langues officielles et les personnes qui vivent seules et qui sont sans emploi affrontent aussi des difficultés spécifiques.

La ville regroupe une population nombreuse de personnes se situant à divers niveaux d'aptitude physique et mentale, ce qui indique qu'il faut offrir des services et des infrastructures accessibles. La santé mentale et les accoutumances sont des motifs d'inquiétude : le pourcentage des étudiants qui font état de problèmes de santé mentale est élevé. Il faut aussi surmonter des obstacles institutionnels et administratifs, dont la nécessité d'adopter un plan exhaustif pour éliminer ces obstacles et accroître la collaboration et la communication entre les organismes gouvernementaux et les ONG.

Cette évaluation intègre différents indicateurs pour donner une vue d'ensemble de la collectivité, en captant les complexités de la vie des résidents, au lieu d'attirer l'attention sur un seul aspect. Ce rapport fait état des zones géographiques dans lesquelles on relève de fortes proportions d'enfants qui ont des besoins en logement, de personnes âgées dont les revenus sont faibles, de familles monoparentales, d'immigrants qui ne connaissent pas les langues officielles et de personnes qui vivent seules et qui n'ont pas d'emploi. Ces groupes de population affrontent des difficultés exceptionnelles, dont les obstacles qui se dressent contre la formation, l'isolement social, l'instabilité financière et les perspectives d'emploi limitées.

Les constatations de cette évaluation constitueront de précieuses ressources pour les décideurs, les organismes fournisseurs de services et les membres de la collectivité dans les efforts qu'ils consacreront à résoudre ces difficultés et à promouvoir l'inclusion sociale à Moncton.

## Objectif

L'objectif de cette évaluation de l'inclusion sociale consiste à permettre de mieux analyser l'inclusion et l'exclusion sociales de la population diverse de Moncton. Cette évaluation vise à recenser, analyser et corriger les facteurs sociaux, économiques et démographiques essentiels qui influent sur l'ensemble du bien-être et de la qualité de vie de la collectivité.

Cette évaluation est destinée à :

- faire un tour d'horizon des difficultés sociales et économiques exceptionnelles qu'affrontent différents groupes démographiques à Moncton, dont les enfants, les personnes âgées, les familles monoparentales, les immigrants et les personnes qui vivent seules;
- examiner les effets de ces difficultés sur l'ensemble du bien-être de la collectivité, en tenant compte des aspects critiques comme le logement, l'emploi, le revenu, la santé et l'inclusion sociale;
- éclairer les secteurs de la ville qui sont plus vulnérables à l'exclusion et qui peuvent réclamer des interventions et des programmes d'aide ciblés.
- apporter un éclairage statistique pour guider l'élaboration des politiques, des programmes et des services sociaux qui permettent de répondre efficacement aux besoins recensés et de promouvoir activement l'inclusion sociale;
- favoriser les efforts de collaboration parmi les organismes gouvernementaux, les organisations à but non lucratif, les groupes communautaires et les organismes fournisseurs de services dans la mise au point et la mise en œuvre de stratégies destinées à répondre aux besoins recensés.

Cette évaluation des besoins vise à donner, aux décideurs et aux organismes fournisseurs de services, les moyens d'agir significativement, en améliorant dans l'ensemble le bien-être et la qualité de vie de tous les résidents de Moncton.

## Méthodologie

La méthodologie de cette évaluation des besoins sociaux fait appel à la fois à des données qualitatives et quantitatives pour mieux comprendre les besoins sociaux à Moncton.

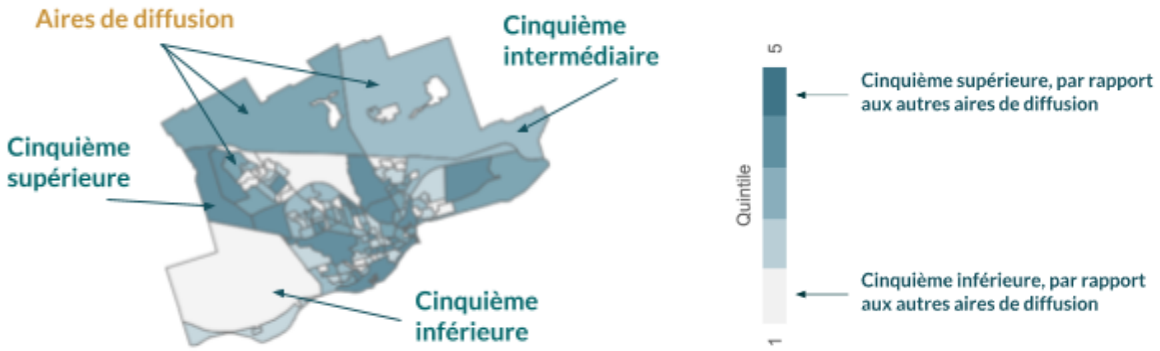
Les données qualitatives ont été réunies dans le cadre d'une série d'initiatives de consultation de la collectivité menées par le Comité de l'inclusion sociale entre novembre 2022 et janvier 2023. Ces initiatives prévoyaient trois séances de consultation de la collectivité et 15 entrevues avec différents membres de la collectivité. Cette approche nous a permis de capter un large éventail de points de vue et d'expériences personnelles, qui sont pertinents pour élaborer un plan d'inclusion sociale inclusif et efficace.

Pour assurer l'appoint de l'éclairage qualitatif, nous avons aussi analysé les données quantitatives de Statistique Canada et du Conseil de la santé du Nouveau-Brunswick. Ces données nous ont apporté de précieux renseignements sur les tendances démographiques et sur les lacunes sociales existantes à Moncton. En intégrant ces deux types de données, nous avons pu nous faire une idée de la situation actuelle de la collectivité et cerner les secteurs qui réclament des interventions ciblées.

En faisant appel à différentes méthodes, cette approche permet de s'assurer que notre analyse est arrimée aux expériences vécues des résidents de Moncton et à des données statistiques rigoureuses. L'éclairage ainsi apporté constitue une pierre d'assise pour l'élaboration de stratégies et de recommandations confirmées statistiquement pour répondre aux besoins sociaux recensés.

## Analyse des cartes de la demande d'HelpSeeker

Vous trouverez dans ce document les cartes de la demande d'HelpSeeker, qui représentent visuellement certains indicateurs démographiques et censitaires. Ces cartes servent d'outils pour prévoir la demande potentielle exprimée pour les services sociaux, en s'inspirant des données censitaires et d'autres données démographiques pour certaines localités. **Les partenaires communautaires qui souhaitent se servir de ces cartes pour les besoins de leur planification peuvent demander d'y avoir gratuitement accès en communiquant avec la Ville de Moncton.**




Chaque carte est divisée en quartiers qui représentent des **aires de diffusion**, soit les zones spécifiques dans lesquelles les données censitaires ont été recueillies et déclarées.

Chaque quartier représenté dans cette carte porte un code de couleur qui correspond à sa situation pour l'indicateur particulier qui est représenté. La couleur **bleu foncé** représente la **première tranche de 20 % des quartiers** de la ville pour cet indicateur spécifique, alors que la couleur **bleu pâle** représente la **tranche inférieure de 20 %** de ces quartiers. Les autres secteurs sont représentés par des teintes de bleu qui indiquent graduellement une augmentation ou une diminution des valeurs.

Certaines cartes pourraient attirer l'attention sur les **recoupements de deux indicateurs distincts**, ce qui permet de cerner les secteurs dans lesquels les deux indicateurs ont des valeurs élevées. Par exemple, les régions dans lesquelles le pourcentage des enfants et le pourcentage des ménages qui ont des besoins essentiels en logement sont élevés seraient recensées pour des études combinées.

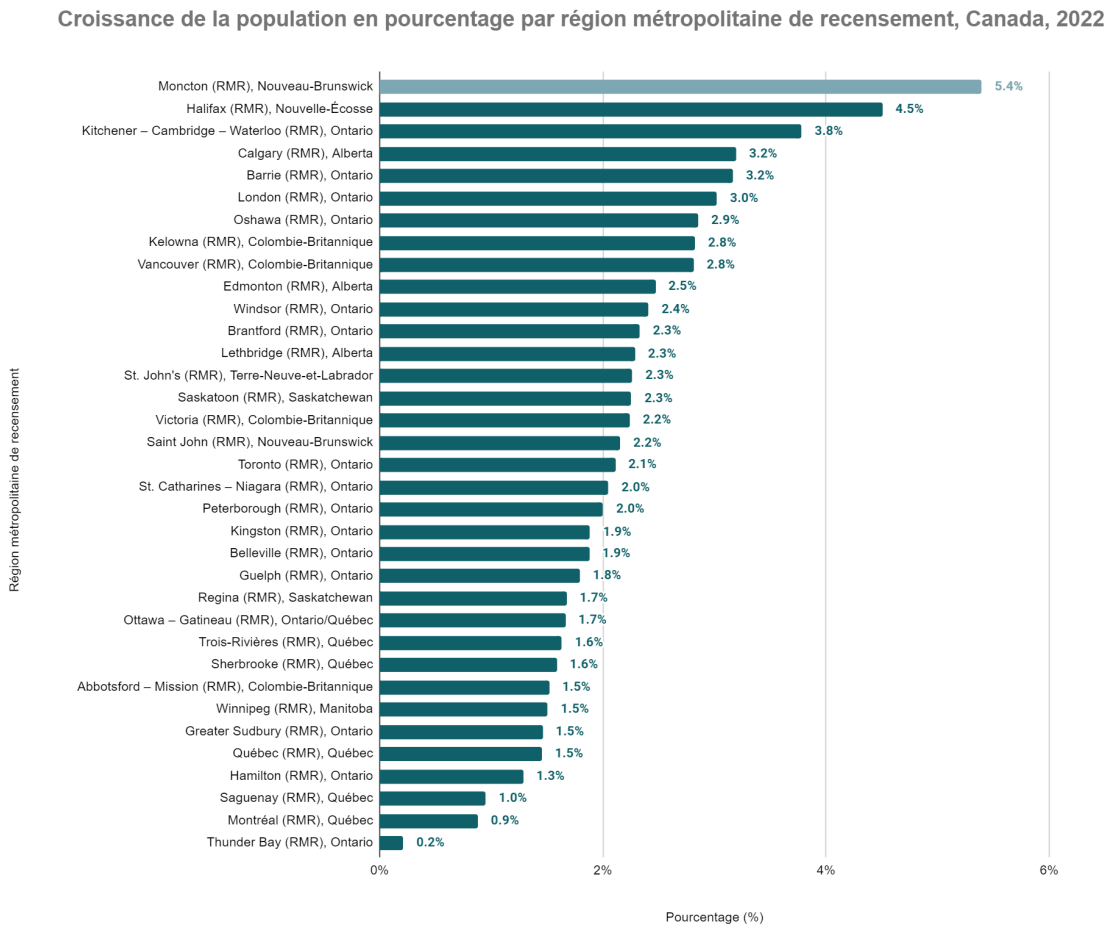
Il faut toujours se souvenir que dans l'évaluation de ces cartes, chaque aire de diffusion regroupe une population dont la taille est différente. Autrement dit, le nombre même d'individus dans une catégorie peut être différent même si les pourcentages sont comparables.

# Vue d'ensemble de la collectivité

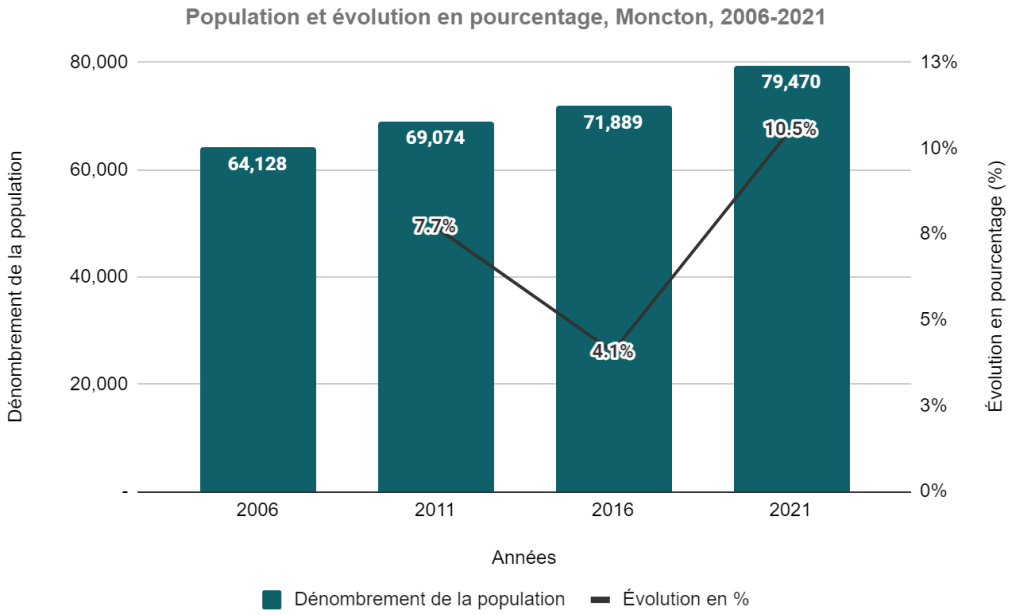
La Ville de Moncton est située dans la région de Codiac, dans le coin sud-est de la province du Nouveau-Brunswick. En raison de sa situation centrale, on dit souvent que Moncton est le « carrefour de l'Atlantique ». L'activité économique locale comprend le transport et l'entreposage, l'administration, le gouvernement, l'éducation, la distribution, les téléservices, l'activité manufacturière, la construction et les services. La Ville de Moncton est aussi le centre économique et commercial de la région de l'Atlantique.

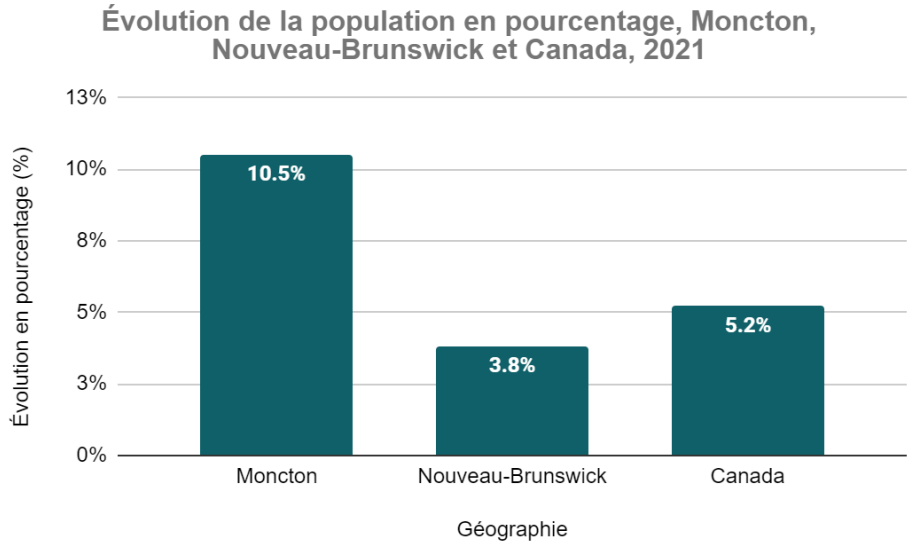
## Faits statistiques

- En date de juillet 2022, la région métropolitaine de recensement de Moncton comptait la population dont la croissance est la plus fulgurante parmi toutes les régions métropolitaines du Canada : le taux de croissance était estimé à 5,4 %, par rapport à d'autres régions métropolitaines au Canada.



- La population de Moncton a augmenté de 2006 à 2021, à un rythme total de 23,9 %; la hausse proportionnelle la plus importante, soit 10,5 %, s'est déroulée dans les cinq dernières années (2016-2021).

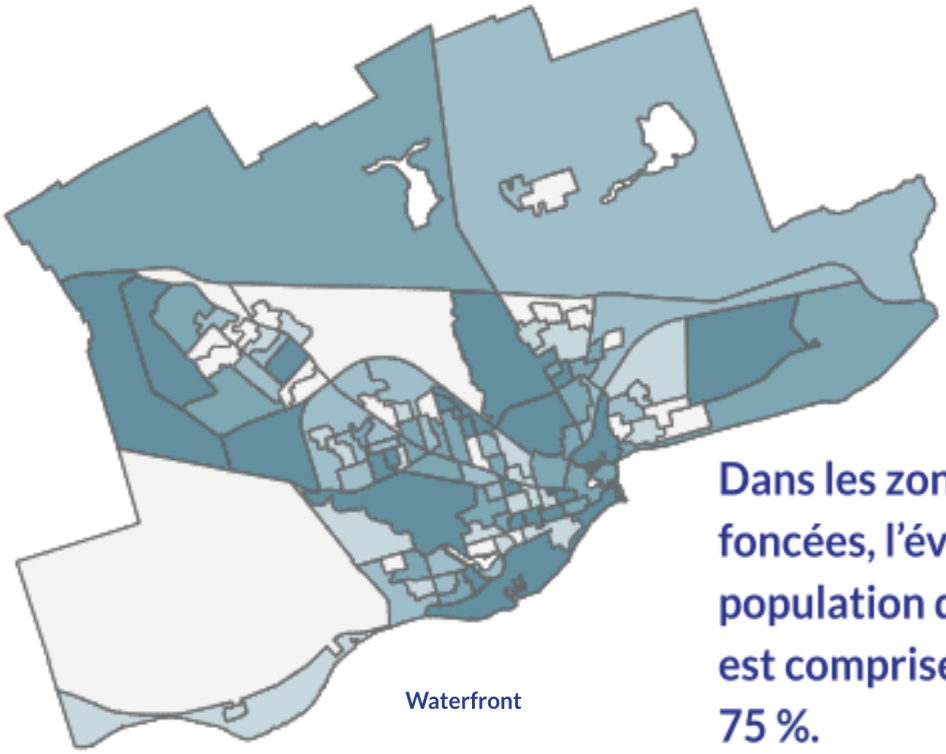



- En 2021, la croissance de la population de Moncton a surpassé celle de la province et du pays tout entier; selon les projections, la population devrait continuer d'augmenter, pour atteindre un total estimatif de 116 200 habitants en 2046, soit une hausse de 46,2 % par rapport à 2021.

### Évolution de la population par aire de diffusion

Il est important d'analyser l'évolution de la population pour les politiques de l'inclusion sociale puisque cette analyse permet de prévoir l'évolution des besoins, de réduire les inégalités et de s'assurer que tous les membres de la collectivité peuvent participer activement à la société.

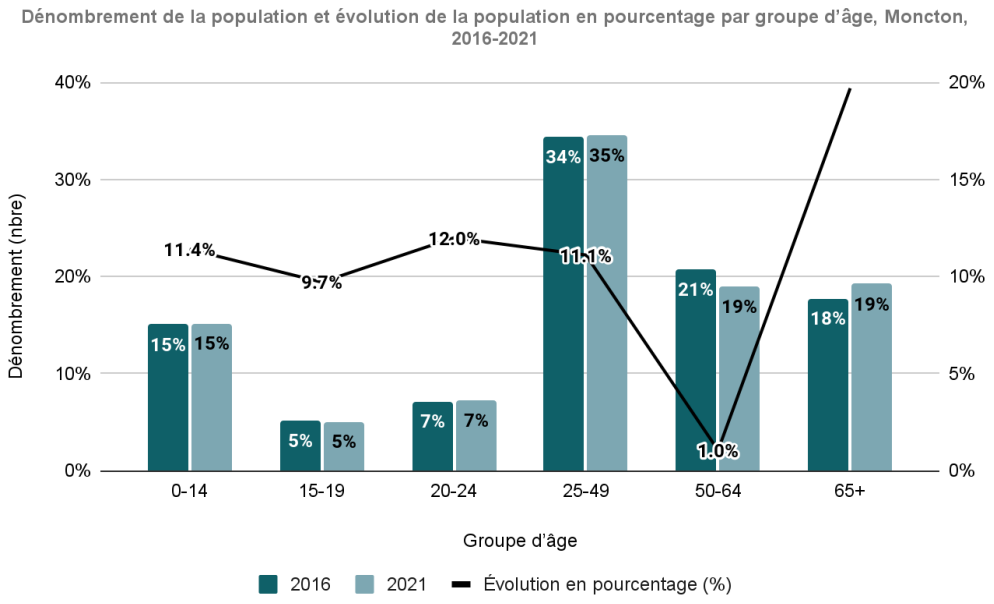



**Dans les zones les plus foncées, l'évolution de la population de 2016 à 2021 est comprise entre 16 % et 75 %.**

# Âge

## Faits statistiques

- C'est dans le groupe des 65 ans et plus que la population de Moncton a le plus augmenté de 2016 à 2021; elle a toutefois aussi augmenté dans tous les autres groupes d'âge.

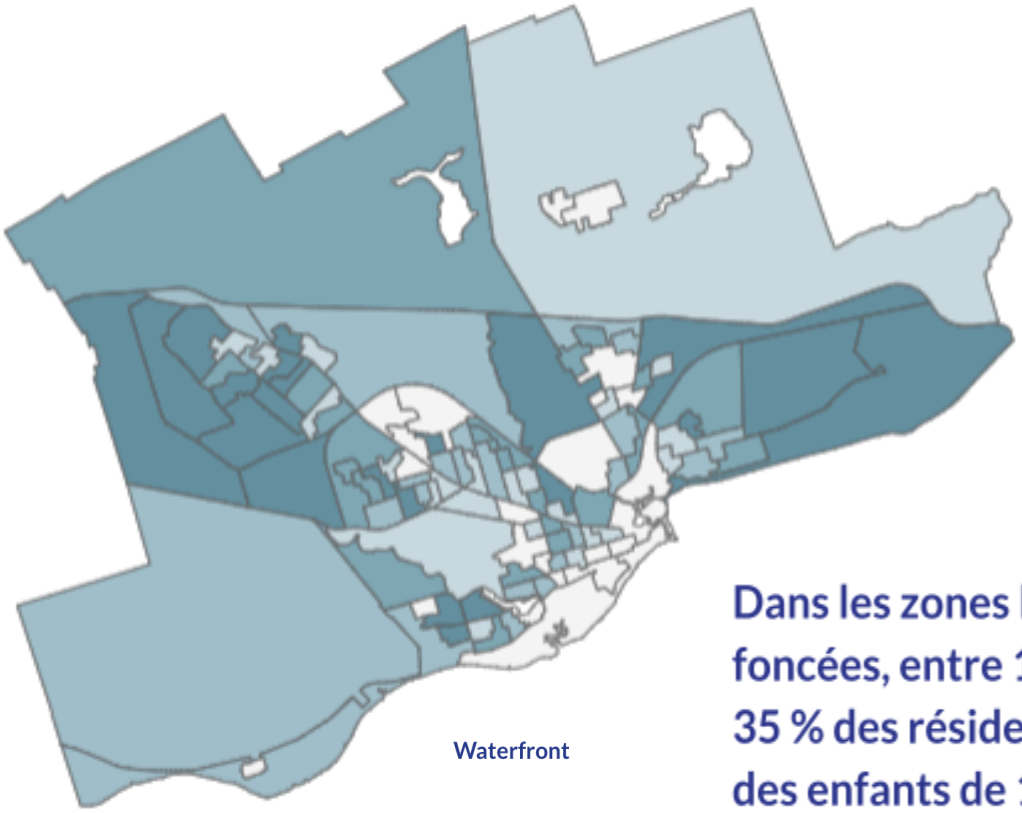



### Ce que nous avons entendu

- La plupart des participants ont insisté sur les besoins des jeunes dans la collectivité.
- L'emploi des jeunes et l'aide apportée pour répondre aux besoins dans le domaine de la santé mentale, en veillant à ce que des systèmes de soutien adéquats soient en place, font partie des motifs d'inquiétude particuliers.
- On considérait que ces questions étaient très importantes pour les jeunes qui pourraient avoir de la difficulté à mettre fin au cycle de traumatisme et de violence intergénérationnels. Comme l'a affirmé un résident, « *Nous devons donner aux jeunes les moyens d'agir et leur donner le sentiment qu'ils sont valorisés* ».
- L'accessibilité physique des infrastructures, dont les sentiers et les loisirs, ainsi que le logement abordable adapté aux personnes âgées font partie des inquiétudes exprimées à propos de ces personnes.

### Enfants de 14 ans et moins par aire de diffusion

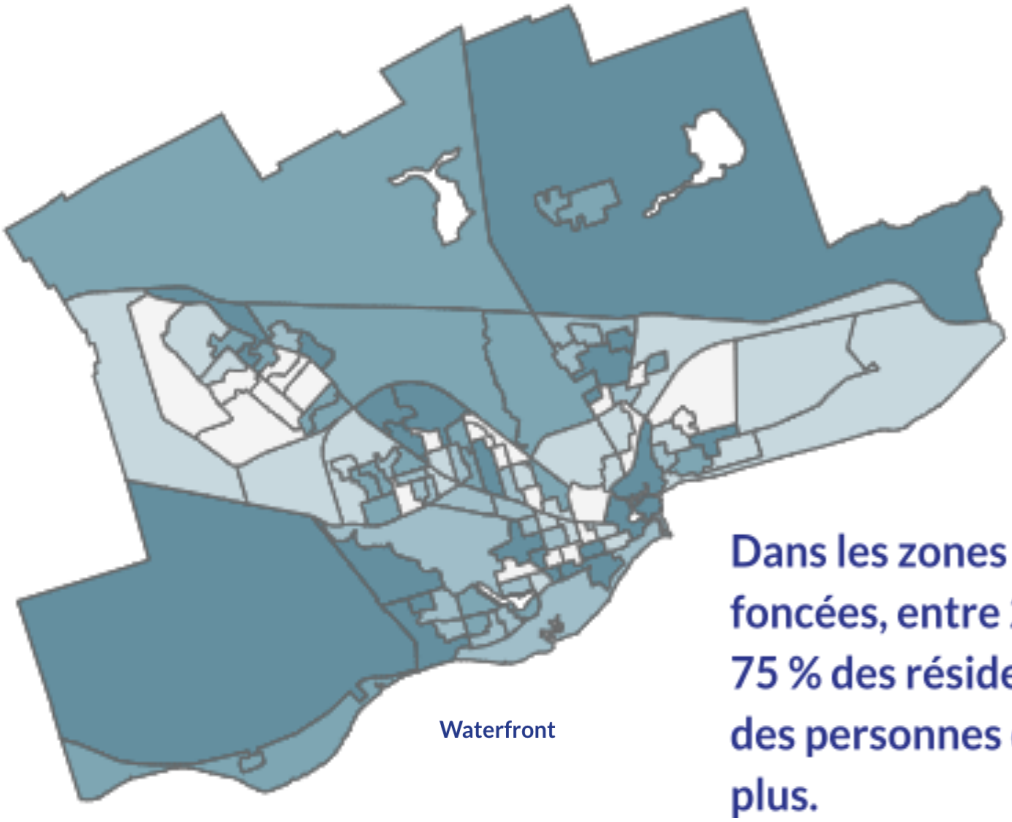
Le suivi de l'évolution de la population des enfants de 14 ans et moins vient éclairer la planification et la mise en œuvre des politiques et des services se rapportant à l'éducation, à la santé et au bien-être des enfants.




**Dans les zones les plus foncées, entre 18 % et 35 % des résidents sont des enfants de 14 ans et moins.**

### Personnes de 65 ans et plus par aire de diffusion

L'analyse de la population des personnes de 65 ans et plus permet de mettre au point des politiques et des services adaptés aux besoins de ce groupe d'âge, dans des secteurs comme la santé, la sécurité sociale et l'accessibilité, pour promouvoir la qualité de vie et l'inclusion sociale.

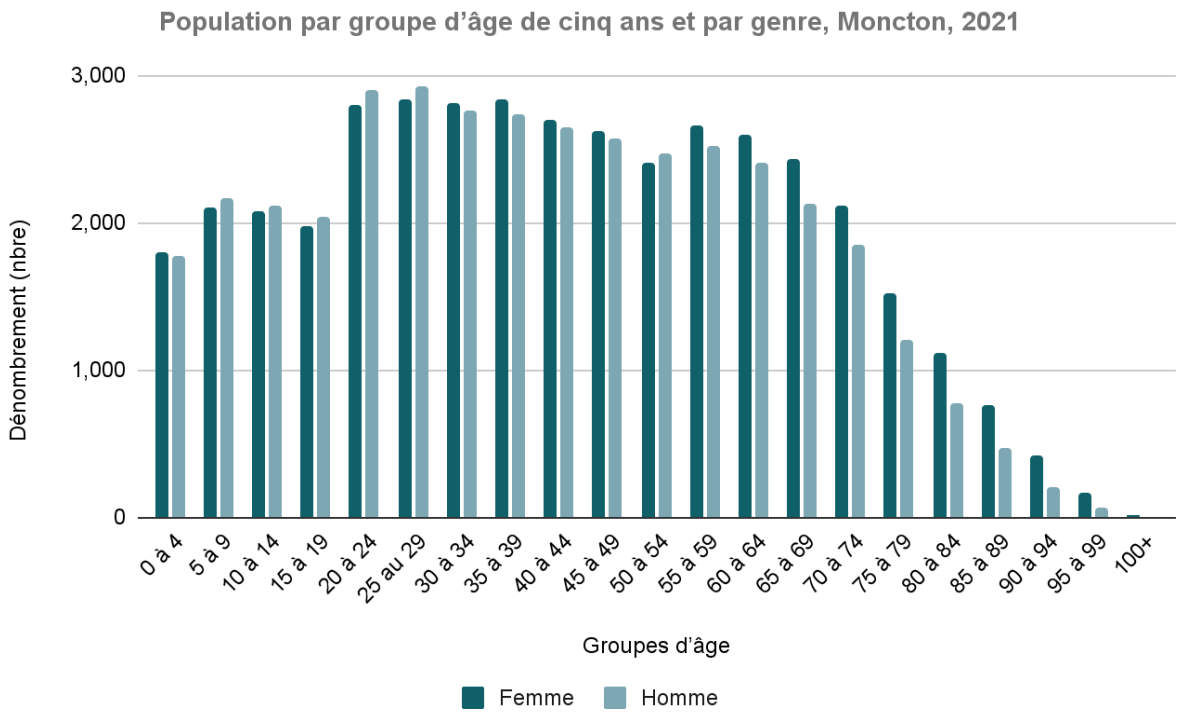



**Dans les zones les plus foncées, entre 26 % et 75 % des résidents sont des personnes de 65 ans et plus.**

## Genre

### Faits statistiques

- Si la population de Moncton est presque également répartie entre les hommes et les femmes dans la plupart des groupes d'âge, les femmes de 65 ans et plus sont beaucoup plus nombreuses que les hommes.
- En 2018, la police de Moncton a déclaré qu'il y avait eu, parmi les 15 ans et plus, 429 victimes de la violence exercée par un partenaire intime par tranche de 100 000 habitants, ce qui représente 16 % de plus que pour l'ensemble du Nouveau-Brunswick (368) et 33 % de plus que pour l'ensemble du Canada (323)[1].



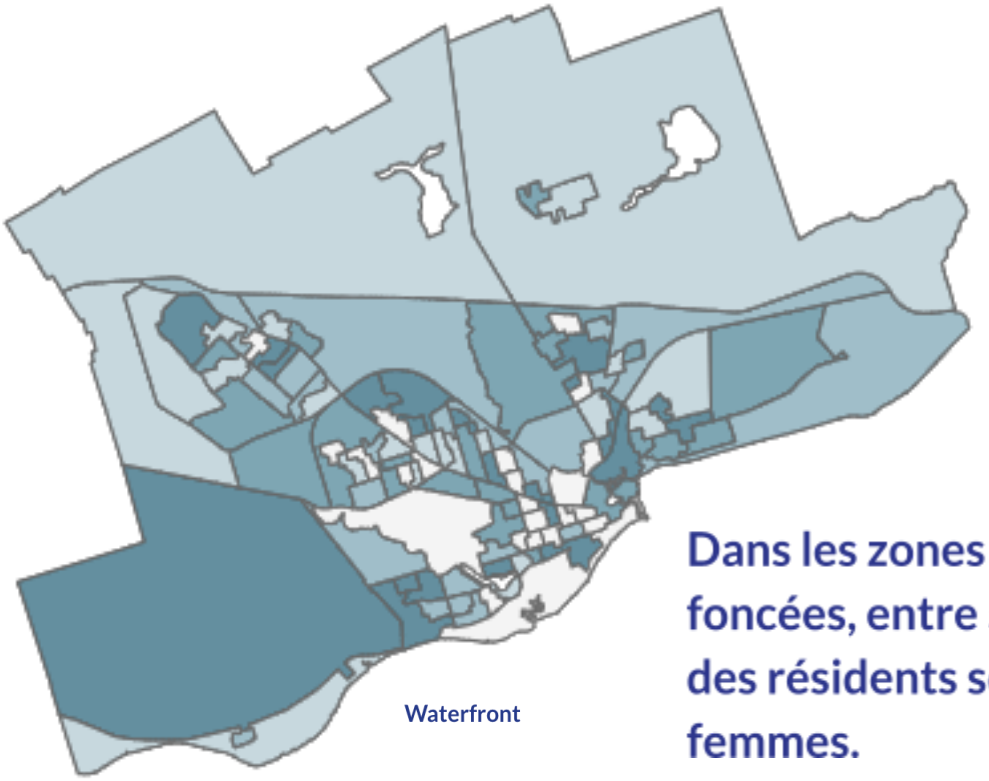

[1] Statistique Canada (2020), Crimes déclarés par la police, certaines infractions, Canada, provinces, territoires et régions métropolitaines de recensement; extrait le 26 juillet 2023 du site https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/85-002-x/2020001/article/00001/moncton-fra.htm.

## Ce que nous avons entendu

- En sachant que la violence exercée par un partenaire intime peut victimiser les personnes de tous les genres, cette inquiétude liée aux genres est le thème dont il a été le plus souvent question pendant les entrevues.
- Un organisme fournisseur de services estimait que les survivants de la violence exercée par un partenaire intime pourraient ne pas recevoir l'aide voulue, puisqu'en protégeant la sécurité et la vie privée d'un utilisateur des services, l'organisme fournisseur de services ne pourrait pas plaider pour les victimes autant qu'il l'espère; comme l'a expliqué cet organisme, « *Nous devons rester discrets dans bien des cas, et nos clients sont souvent oubliés dans de nombreux programmes* ».
- Ceux et celles qui ont fui la violence exercée par un partenaire intime pourraient ne pas recevoir toute l'aide dont ils ont besoin, comme l'a affirmé une des personnes interviewées : « *J'ai l'impression que selon une idée fausse qui se donne libre cours, les femmes qui sont ici ne sont pas en situation d'itinérance et ne font donc pas partie du réseau de nombreux programmes. Elles sont pourtant dans cette situation, car leur seule autre option consiste à habiter chez leur abuseur.* »

### Répartition des femmes par quartier

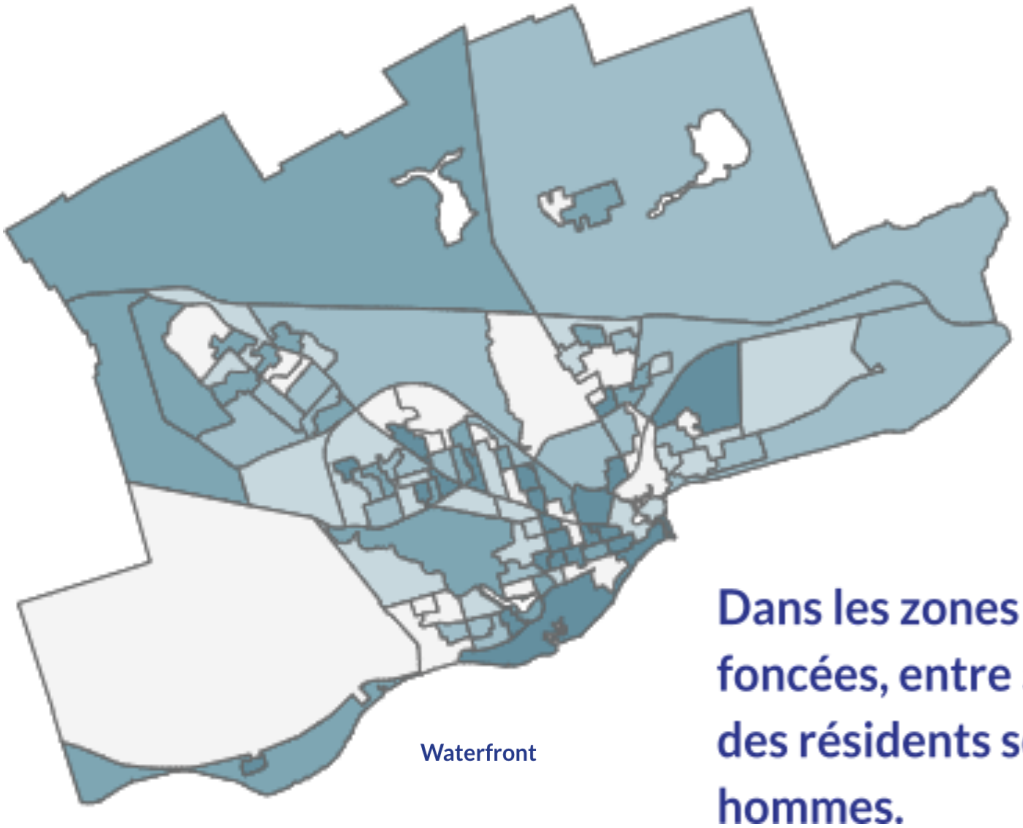
L'examen de la répartition des femmes dans une population permet de planifier les activités en fonction des genres. Cet examen guide l'étude des politiques et des services qui tiennent compte des besoins, des expériences et des apports spécifiques des femmes, en faisant la promotion de l'équité des genres et de l'autonomisation des femmes dans la société.




**Dans les zones les plus foncées, entre 53 % et 65 % des résidents sont des femmes.**

### Répartition des hommes par aire de diffusion

L'étude de la répartition des hommes dans une population permet de créer des stratégies adaptées aux genres. Elle aide à formuler des politiques et à mettre au point des services qui sont adaptés aux besoins et aux expériences spécifiques des hommes, en favorisant l'équilibre du développement sociétal et en faisant la promotion de l'équité des genres.




**Dans les zones les plus foncées, entre 51 % et 59 % des résidents sont des hommes.**

# La diversité

L'analyse des éléments de la diversité qui regroupent, dans une collectivité, les différentes identités, dont les identités sexuelles, autochtones, immigrantes et ethnoculturelles, est une constituante fondamentale de l'analyse de tout le spectre de l'inclusion sociale. Reconnaître et valoriser la diversité, c'est confirmer les nombreuses expériences et les nombreux contextes et points de vue qu'apportent les personnes d'identités diverses à une collectivité.

## Identité sexuelle

### Faits statistiques

- L'identité sexuelle diverse[2] parmi les élèves de la 6e à la 12e année a progressé au fil du temps à Moncton, pour passer de 19,6 % dans l'année d'études 2018-2019 à 22,5 % en 2022-2023, pour culminer à 24,8 % en 2021-2022.
- Le Nouveau-Brunswick connaît une hausse correspondante, car l'identité sexuelle diverse a augmenté pour passer de 16,2 % en 2018-2019 à 21,2 % en 2022-2023, pour culminer à 22,6 % en 2021-2022.
- Dans le dénombrement ponctuel 2022 des personnes en situation d'itinérance dans les collectivités canadiennes, 24 % des jeunes sondés vivant en situation d'itinérance se sont identifiés comme LGBTQ2S+[3].

[2] D'après le sondage sur le mieux-être des élèves mené par le Conseil de la santé du Nouveau-Brunswick, ce terme désigne les élèves qui « s'identifient avec une identité sexuelle minoritaire autre qu'hétérosexuelle ».

[3] Infrastructure Canada, Tout le monde compte 2020-2022 : Rapport préliminaire sur les faits saillants, extrait le 26 juillet 2023 du site https://www.infrastructure.gc.ca/homelessness-sans-abri/reports-rapports/pit-counts-dp-2020-2022-highlights-fra.html.

## Ce que nous avons entendu

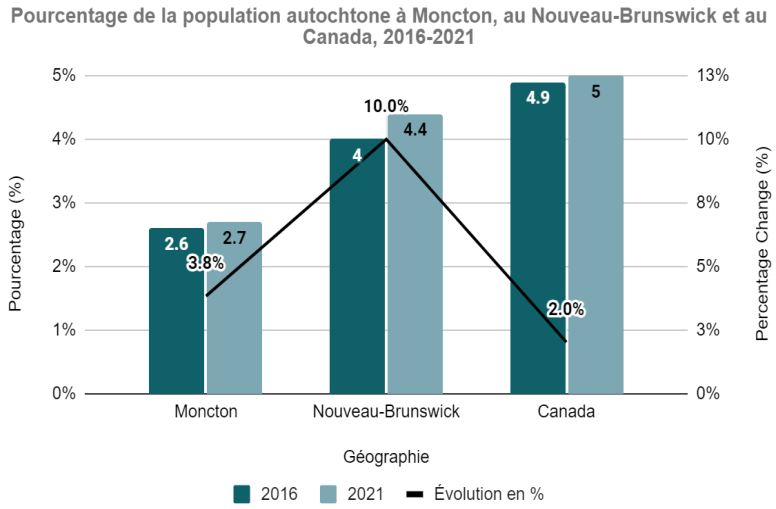
- Moncton est généralement considérée comme une ville accueillante pour la communauté des LGBTQ2S+, même s'il s'agit d'une « œuvre en cours », puisque des membres de la collectivité font savoir que certaines entreprises et certains services sont moins accueillants ou ne connaissent pas bien les besoins des individus qui s'identifient comme des LGBTQ2S+.
- Il n'y a pas de centre d'accueil de la communauté des LGBTQ2S+ à Moncton; on en trouve pourtant dans de nombreuses autres villes de taille comparable.
- On a besoin de professionnels de la santé qui sont en mesure d'aider cette communauté puisque de nombreuses personnes, surtout celles qui sont transgenres, pourraient ne pas être en mesure d'avoir accès à des soins spécialisés (par exemple des soins d'affirmation du genre), ce qui peut donner lieu à de graves conséquences pour la santé mentale et physique.
- Comme l'a affirmé un membre de la collectivité, « *Ce qui aiderait aussi, c'est que les infirmières et les infirmiers soient mieux au courant des [questions transgenres] et des hormones; ce ne sont pas des spécialistes. C'est pour cette raison que nous constatons qu'il y a plus de suicides : il n'y a pas de spécialiste à qui s'adresser* ».

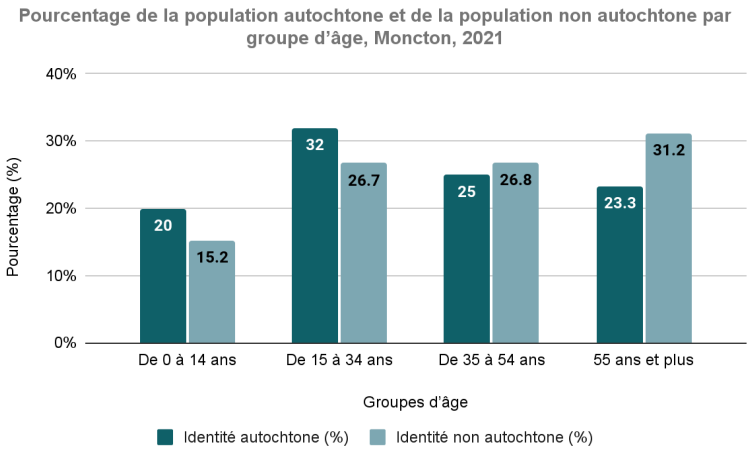
## Peuples autochtones

### Faits statistiques

- En 2021, il y avait 2 080 Autochtones à Moncton, qui représentaient 2,7 % de la population.

- Parmi la population autochtone de Moncton, 53,6 % (1 115 habitants) étaient membres des Premières Nations, 40,6 % (845) étaient des Métis et 1,9 % (40) étaient des Inuits. Parmi les autres répondants, 1,2 % (25) portaient plusieurs identités autochtones et 2,6 % (55) portaient d'autres identités autochtones.



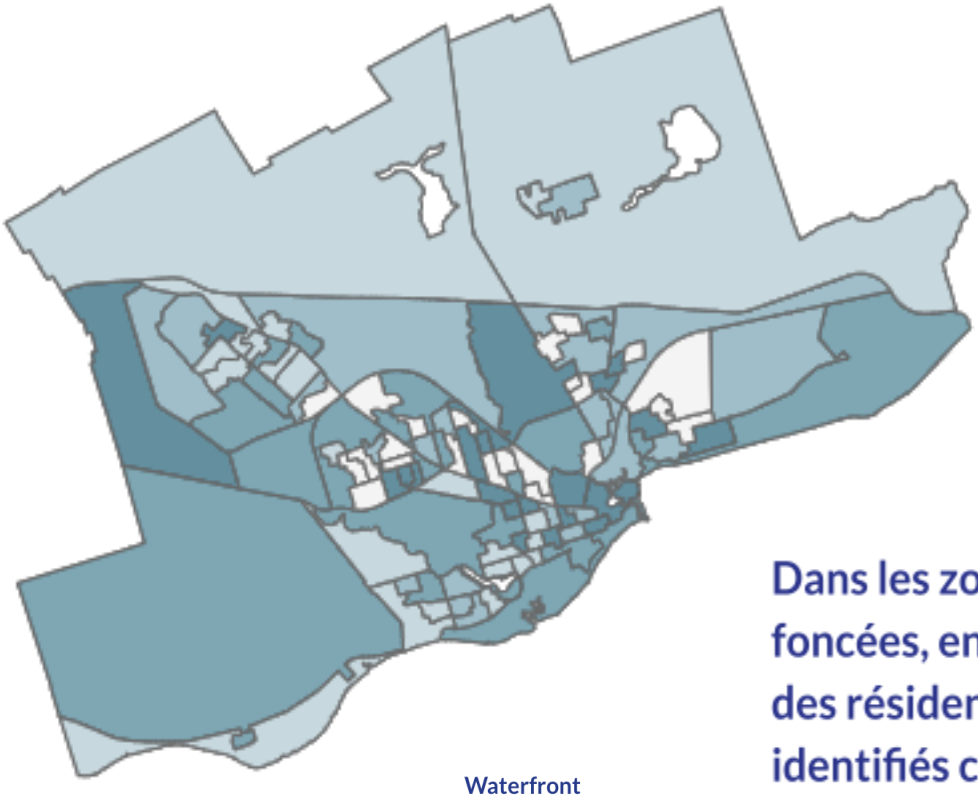

- Les groupes plus jeunes comprennent une plus grande proportion de la population autochtone : 20,0 % appartiennent au groupe de 14 ans et moins et 32,0 % appartiennent au groupe des 15 à 34 ans.

## Ce que nous avons entendu

- Au Canada, la colonisation a donné lieu à un traumatisme intergénérationnel, ainsi qu'à la discrimination et à la marginalisation systémiques continues des Autochtones.
- Il est essentiel de se pencher sur les séquelles de la colonisation en étudiant les changements qui s' étendent à l'ensemble du système. Il est important de travailler en collaboration avec les communautés autochtones et les personnes âgées pour offrir des services culturellement compétents.
- Dans les entrevues menées auprès des organismes fournisseurs de services et des citoyens, il n'a été question qu'une fois des besoins des membres de la communauté autochtone, ce qui laisse entendre qu'il faut améliorer les connaissances dans ce domaine.
- Le Plan d'inclusion sociale doit prévoir un partenariat actif avec les communautés autochtones et les personnes âgées pour connaître leurs besoins spécifiques et y répondre dans un souci de compétence culturelle.

### Répartition des Autochtones par aire de diffusion

Connaître la répartition de la population des Autochtones dans une région vient éclairer l'élaboration de politiques et de services culturellement adaptés et inclusifs et étayer les efforts de réconciliation.

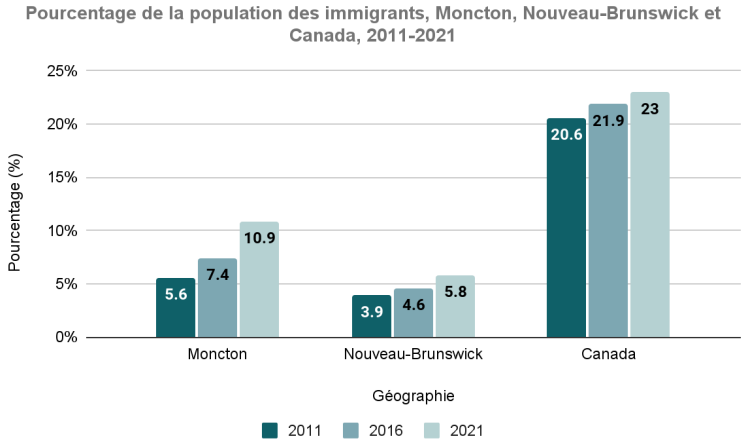


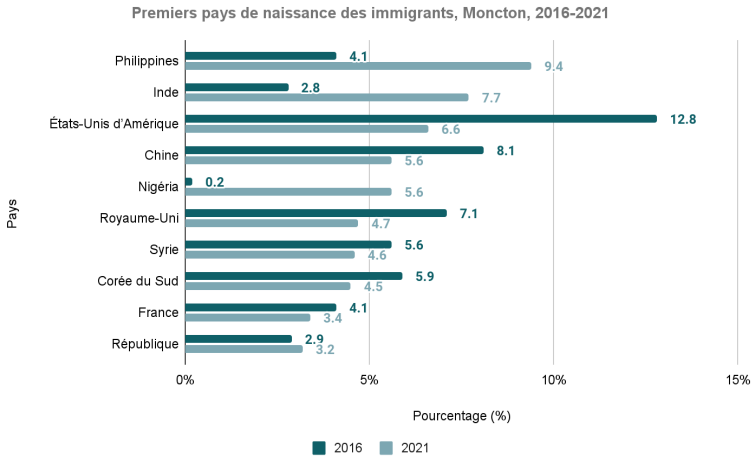

**Dans les zones les plus foncées, entre 4 % et 14 % des résidents se sont identifiés comme des Autochtones.**

# Immigration

## Faits statistiques

- D'après le recensement de 2021, 8 460 personnes (10,9 %) étaient des immigrants.
- Plus de la moitié de la population des immigrants de Moncton est arrivée entre 2016 et 2021, ce qui représente 52,1 % du total.




- De 2016 à 2021, Moncton a constaté une hausse du nombre d'immigrants venus des Philippines, de l'Inde et du Nigéria, alors que le nombre d'immigrants venus des États-Unis, de Chine et du Royaume-Uni a baissé.

- De 2016 à 2021, Moncton a inscrit des hausses dans toutes les catégories d'immigrants : le nombre d'immigrants économiques a augmenté pour passer de 2 335 à 5 120, celui des immigrants parrainés par leur famille est passé de 785 à 1 100, celui des réfugiés, de 950 à 1 255, et celui des autres immigrants, de 20 à 50[4].
- À Moncton, plus de 100 chambres d'hôtel sont réservées par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC), pour assurer le logement temporaire des personnes qui arrivent en autobus depuis le chemin Roxham[5].

---

[4] Il faut noter que les chiffres répartis par catégorie dans les données censitaires sont dérivés d'un échantillon de 25 %; autrement dit, ils représentent un sous-ensemble de la population totale d'immigrants. C'est pourquoi, quand on fait la somme des chiffres dans chaque catégorie, il se peut que le total ne soit pas égal au nombre total d'immigrants dans la collectivité.

[5] CBC News (2023), Asylum seekers bused to New Brunswick left struggling to find help, extrait le 26 juillet 2023 du site https://www.cbc.ca/news/canada/new-brunswick/asylum-seekers-bused-new-brunswick-struggling-roxham-road-1.6833405.

## Ce que nous avons entendu

- On s'entend généralement pour dire que Moncton a accompli des progrès dans ces domaines : nombreux sont les nouveaux arrivants qui souhaitent ardemment s'entraider et apporter leur concours à leur collectivité.

- Certains organismes ont adopté le principe de la diversité et conquièrent ainsi un avantage concurrentiel; les comptes rendus font état d'entreprises locales qui offrent une formation interculturelle et qui font appel à la signalétique multilingue pour créer un environnement accueillant.

- Il y a toutefois encore des points à améliorer. Les nouveaux arrivants constatent souvent que les systèmes d'aide actuels sont insuffisants et accusent des lacunes du point de vue de la sensibilité culturelle, ce qui laisse entendre qu'il serait utile d'offrir une aide adaptée aux différentes cultures.

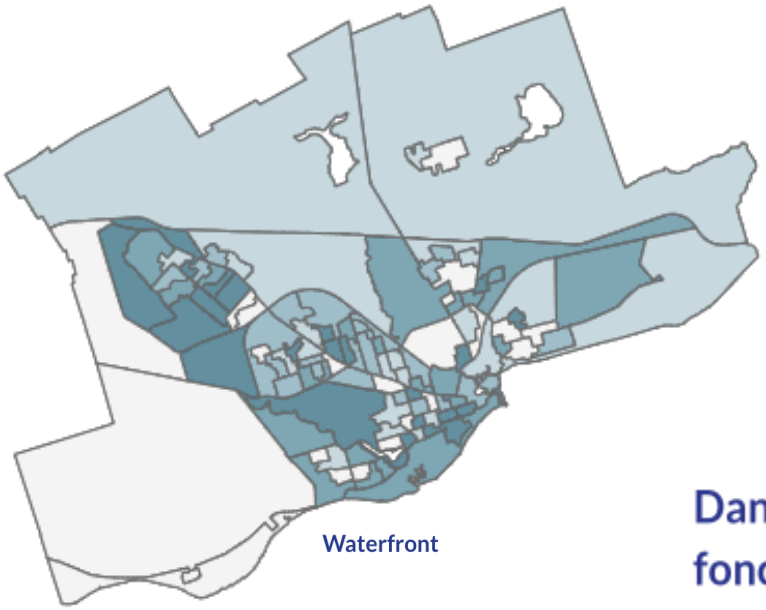
- Il est important de prioriser les initiatives de lutte contre le racisme et contre la discrimination sur tout le territoire de la ville et de faire participer à des programmes ou à des enjeux sociaux les personnes qui ont vécu cette expérience.

- Comme l'a affirmé un résident, la collectivité devrait tâcher de « *faire participer plus de communautés minoritaires, [et] ne pas se contenter de leur donner un espace; elle doit plutôt [...] leur donner l'occasion de se faire entendre, n'est-ce pas?* ».

- Enfin, on souhaite mieux accueillir et accepter les différences multiculturelles. Il s'agit entre autres de reconnaître les jours non fériés importants pour ces communautés et de les laisser les souligner, ce qui permet de promouvoir la connaissance et l'acceptation des pratiques culturelles diverses.

### Répartition des immigrants par quartier

L'analyse de la répartition des immigrants dans une population permet de créer des politiques et des services inclusifs qui respectent la diversité culturelle. Cette analyse peut guider les efforts d'intégration des nouveaux arrivants dans la société, promouvoir la compréhension multiculturelle et améliorer la cohésion sociale.

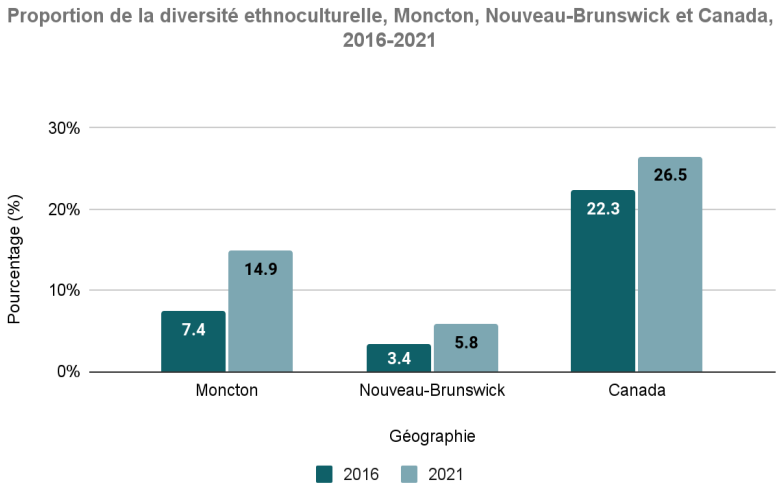



**Dans les zones les plus foncées, entre 15 % et 30 % des résidents sont des immigrants.**

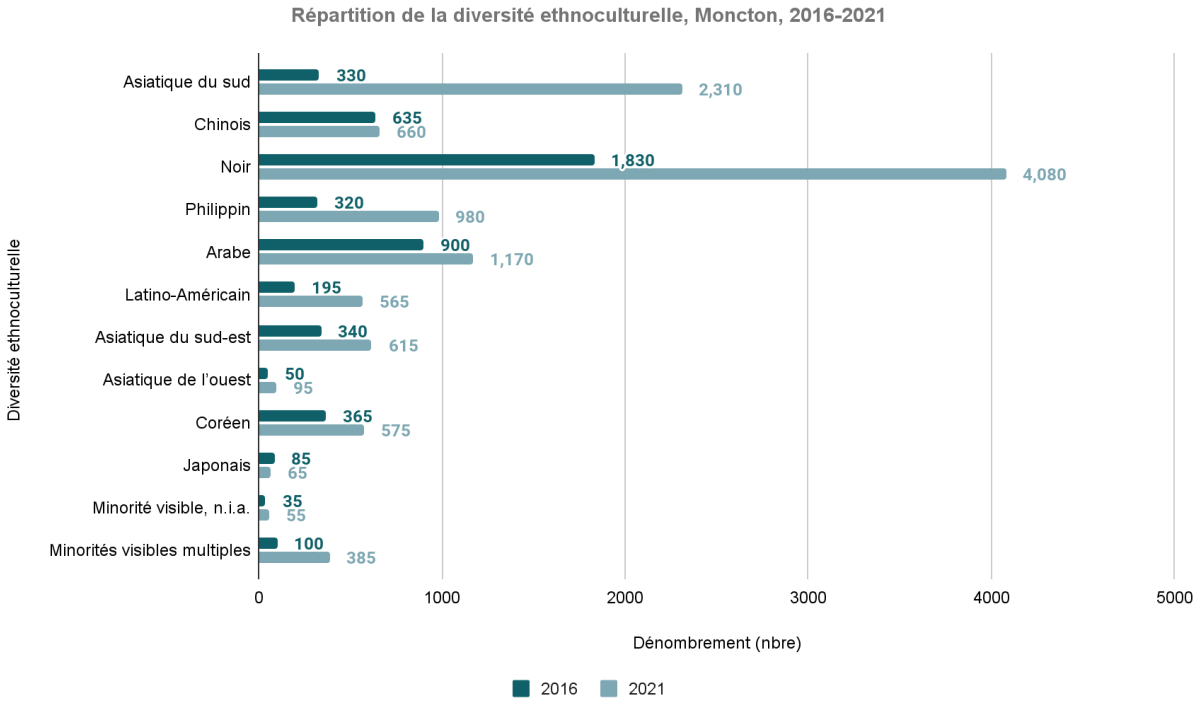
# Diversité ethnoculturelle

## Faits statistiques

- Entre 2016 et 2021, la diversité ethnoculturelle de Moncton a presque doublé, pour passer de 7,4 % à 14,9 %; il s'agit d'une hausse plus importante qu'au Nouveau-Brunswick (de 3,4 % à 5,8 %) ou qu'au Canada (de 22,3 % à 26,5 %).

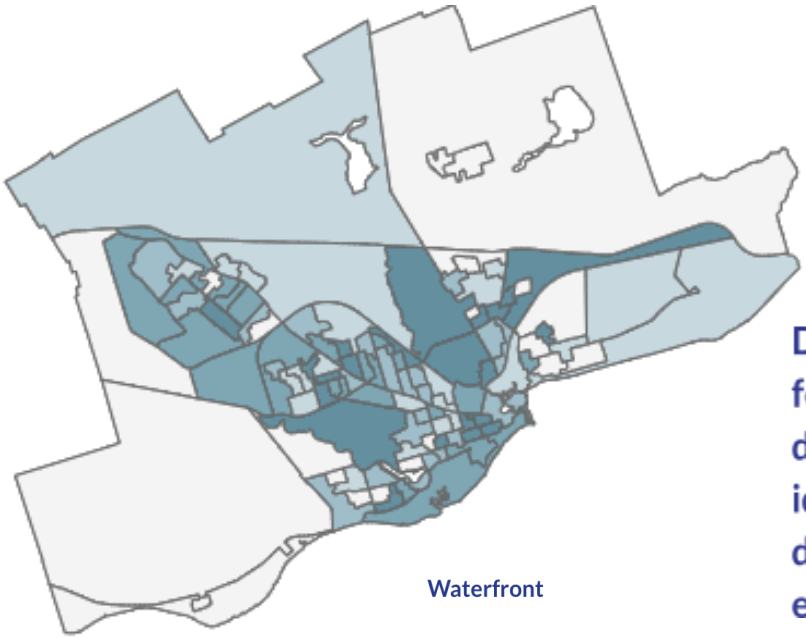



- C'est dans les communautés sud-asiatique et noire que la diversité a le plus augmenté : dans la communauté sud-asiatique, les chiffres sont passés de 330 en 2016 à 2 310 en 2021, et dans la communauté noire, ils sont passés de 1 830 à 4 080 durant la même période.



### Répartition de la diversité ethnoculturelle par aire de diffusion

L'évaluation de la répartition de la diversité ethnoculturelle dans une population permet de promouvoir une société inclusive et harmonieuse. Elle guide la formulation des politiques et la mise au point des services qui mettent en lumière la richesse culturelle, promeuvent la compréhension mutuelle et enrayent la discrimination, ce qui concourt, en définitive, à l'unité sociale dans la diversité.




**Dans les zones les plus foncées, entre 24 % et 44 % des résidents se sont identifiés comme membres d'une communauté ethnoculturelle.**

---

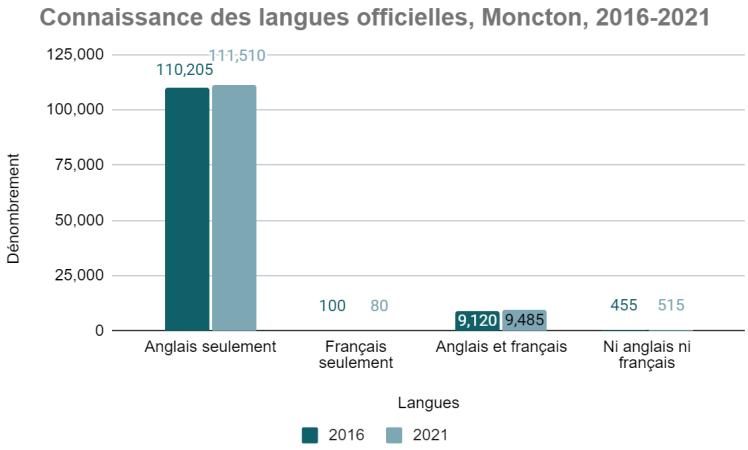
## Ce que nous avons entendu

- En règle générale, les membres de la collectivité souhaitent que les organisations politiques, sociales et communautaires soient représentatives de l'ensemble de la population, entre autres en regroupant plus de particuliers d'ascendance internationale.
- Un membre de la collectivité a mis en lumière l'importance d'« *inviter les membres de tous les groupes d'intérêt à la table. Il faut prévoir des activités de consultation et de participation et promouvoir les expériences vécues, en rompant les silos* ».
- Les résidents souhaiteraient aussi que les particuliers qui ont vécu ces expériences soient invités à livrer leur expérience dans les discussions : « *[N]ous devrions tâcher de viser l'inclusion réelle : nous devons réunir les personnes qui ont vécu cette expérience et celles qui appartiennent à toutes les sphères de l'existence [...].* »
- Nous pourrions ainsi réunir divers points de vue et mieux connaître les difficultés spécifiques que doivent affronter les différentes communautés.

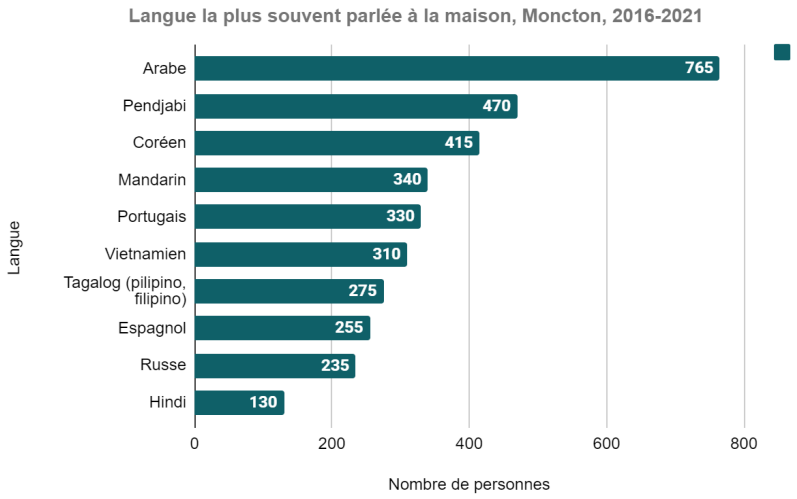
## Langues

### Faits statistiques

- De 2016 à 2021, on a constaté une augmentation du nombre de personnes à Moncton qui ne parlent que l'anglais, ainsi que du nombre de personnes qui parlent l'anglais et le français.




- Le nombre de personnes qui parlent uniquement le français a légèrement augmenté, tandis que le nombre de personnes qui ne parlent ni l'anglais ni le français a diminué.




- En 2021, parmi les langues non officielles les plus souvent parlées à la maison, l'arabe est prédominant (765 locuteurs). Le pendjabi et le coréen viennent au deuxième et au troisième rang avec 470 et 415 locuteurs, respectivement.

- D'autres langues comme le mandarin, le portugais et le vietnamien comptent de 310 à 340 locuteurs.

- Au bas de la liste figurent le tagalog, l'espagnol, le russe et l'hindi, dont le premier compte 275 locuteurs et le dernier en compte 130.

# Population active et emploi

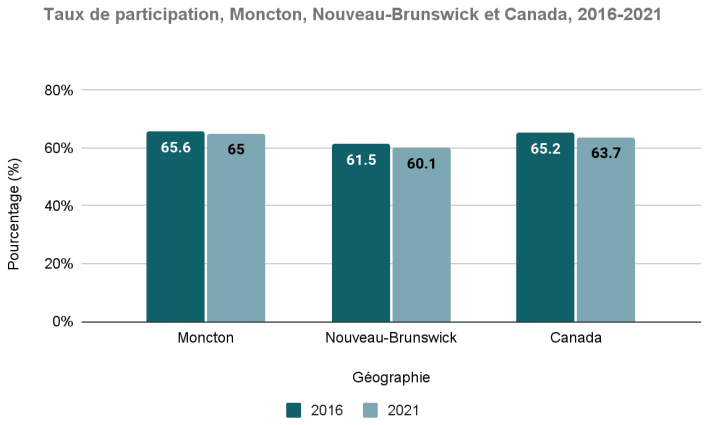
La situation du travail et de l'emploi est essentielle pour connaître la santé économique et les perspectives économiques d'une collectivité. L'évaluation des taux de participation et des taux de chômage apporte un éclairage sur les facteurs économiques actuels, en mettant en lumière les secteurs qui offrent des perspectives d'emploi.

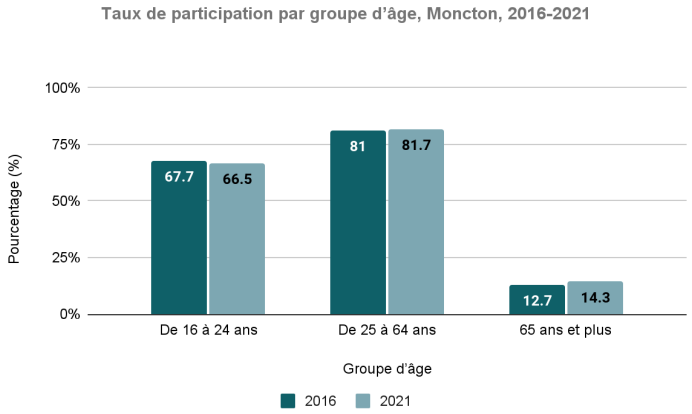
Le taux de participation correspond à la proportion de la population en âge de travailler qui fait partie de la population active, soit ceux qui sont employés ou qui recherchent activement un emploi. Le taux de chômage correspond à la proportion de la population active qui est actuellement sans travail, mais qui recherche activement un emploi. Ensemble, ces éléments tracent le portrait du paysage économique, en précisant les secteurs potentiels de croissance et les secteurs dans lesquels il pourrait y avoir des difficultés.

## Taux de participation

### Faits statistiques

- De 2016 à 2021, le taux de participation de Moncton au marché de l'emploi a légèrement baissé pour passer de 65,6 % à 65,0 %, ce qui correspond à une tendance baissière comparable constatée au Nouveau-Brunswick (de 61,5 % à 60,1 %) et au Canada (de 65,2 % à 63,7 %).



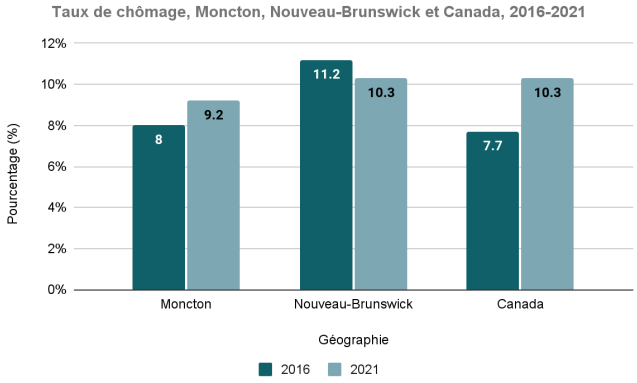



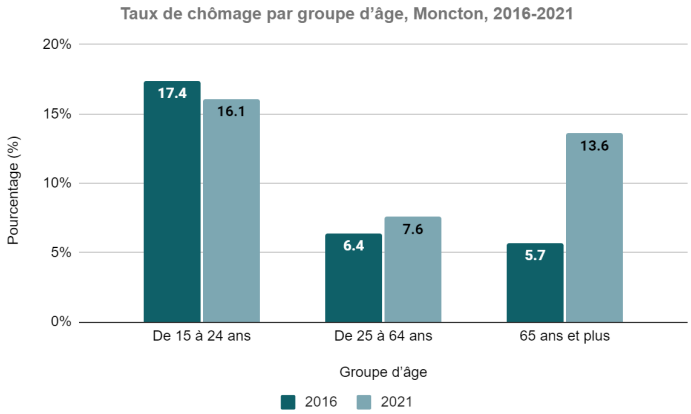

- De 2016 à 2021, le taux de participation de Moncton a légèrement baissé parmi le groupe des 15 à 24 ans (pour passer de 67,7 % à 66,5 %), a légèrement augmenté pour le groupe des 25 à 64 ans (pour passer de 81,0 % à 81,7 %) et a augmenté dans le groupe des 65 ans et plus (pour passer de 12,7 % à 14,3 %).

## Chômage

### Faits statistiques

- De 2016 à 2021, le taux de chômage de Moncton a augmenté pour passer de 8,0 % à 9,2 %, même si le chômage a baissé dans l'ensemble du Nouveau-Brunswick (pour passer de 11,2 % à 10,3 %); il s'agit toutefois d'une augmentation inférieure à celle de l'ensemble du Canada (de 7,5 % à 10,3 %).



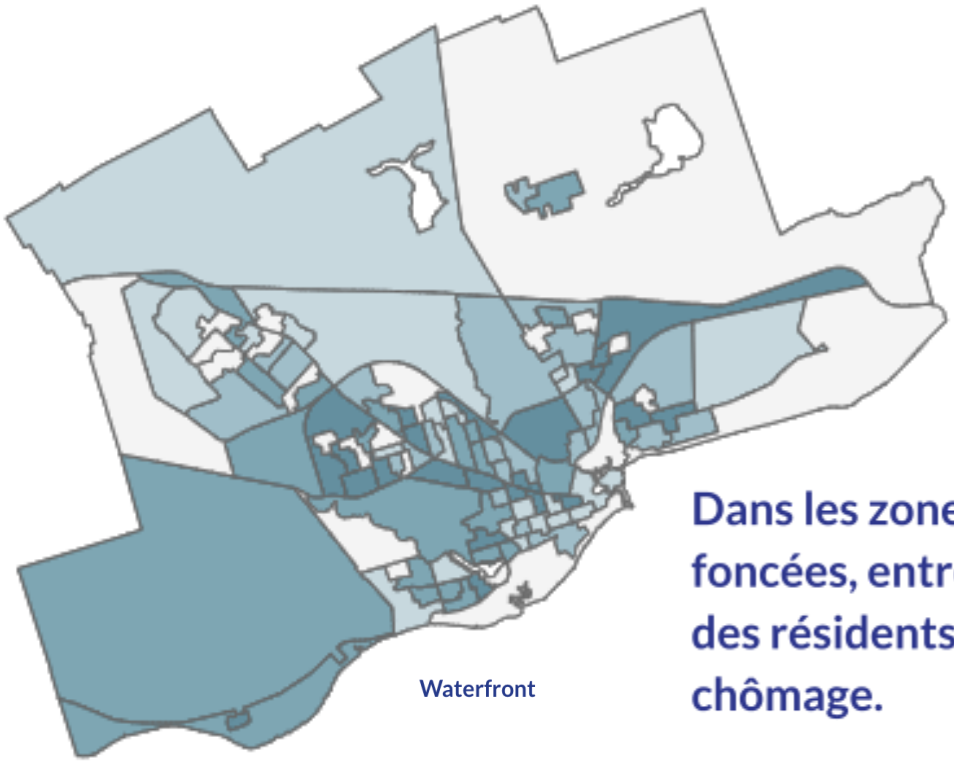

- De 2016 à 2021, le taux de chômage de Moncton a baissé dans le groupe des 15 à 24 ans (pour passer de 17,4 % à 16,1 %); il a toutefois augmenté dans le groupe des 25 à 64 ans (pour passer de 6,4 % à 7,6 %) et dans le groupe des 65 ans et plus (pour passer de 5,7 % à 13,6 %).

### Ce que nous avons entendu

- Nombreux sont ceux qui considèrent que Moncton offre des perspectives d'emploi adéquates, surtout à ceux qui viennent d'horizons divers.
- On exprime certaines inquiétudes à propos des emplois qui pourraient être plus limités pour les nouveaux arrivants à Moncton, car l'essentiel du recrutement est toujours fondé sur des relations personnelles préexistantes.
- Comme l'a déclaré un membre de la collectivité, « *D'après mon expérience au NouveauBrunswick, beaucoup d'emplois sont offerts à ceux que l'on connaît; ainsi, quelqu'un dont la famille est ici depuis longtemps aurait de meilleures chances que quelqu'un qui viendrait d'arriver dans cette ville. Or, il semble qu'il y ait beaucoup de perspectives d'emploi à Moncton* ».

### Répartition du chômage par aire de diffusion

L'analyse de la répartition du chômage dans l'ensemble de la population permet d'adapter les politiques économiques et d'emploi et les services de soutien. On peut ainsi se pencher sur le sous-emploi, stimuler la croissance économique et assurer des moyens de subsistance durables, ce qui promeut la stabilité et l'inclusion sociales.




**Dans les zones les plus foncées, entre 9 % et 15 % des résidents étaient au chômage.**

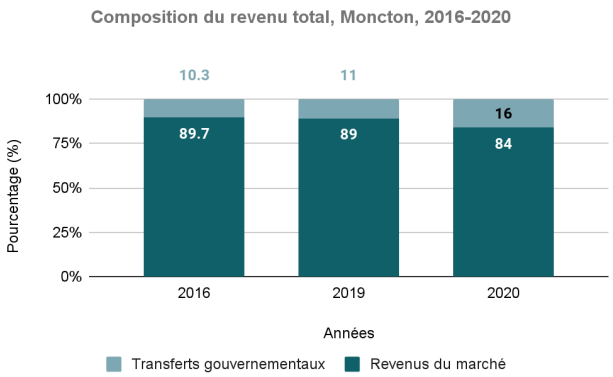
# Les revenus et la pauvreté

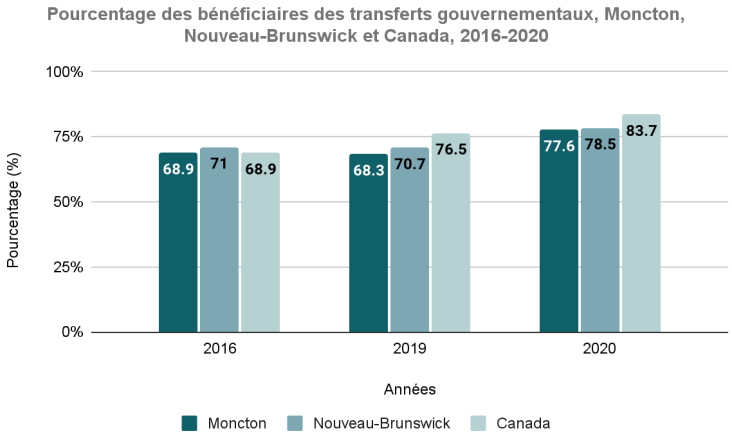
Le paysage des revenus et de la pauvreté dans une collectivité, ainsi que la proportion des résidents dont les revenus sont faibles, qui sont en situation de pauvreté ou qui ont droit à l'assistance sociale sont essentiels pour évaluer la santé financière et les difficultés d'une collectivité. Dans l'ensemble de la collectivité, les niveaux de revenus peuvent apporter un éclairage sur la prospérité économique générale d'une région, alors que les chiffres sur les revenus faibles et sur la pauvreté mettent en évidence les disparités et permettent de recenser les groupes de population qui peuvent être financièrement vulnérables.

## Composition du total des revenus

### Faits statistiques

- De 2016 à 2020, Moncton a connu une diminution des revenus du marché[6], passés de 89,7 % à 84,0 %, en pourcentage total des revenus.
- De même, la proportion des transferts gouvernementaux a augmenté pour passer de 10,3 % en 2016 à 16,0 % en 2020.

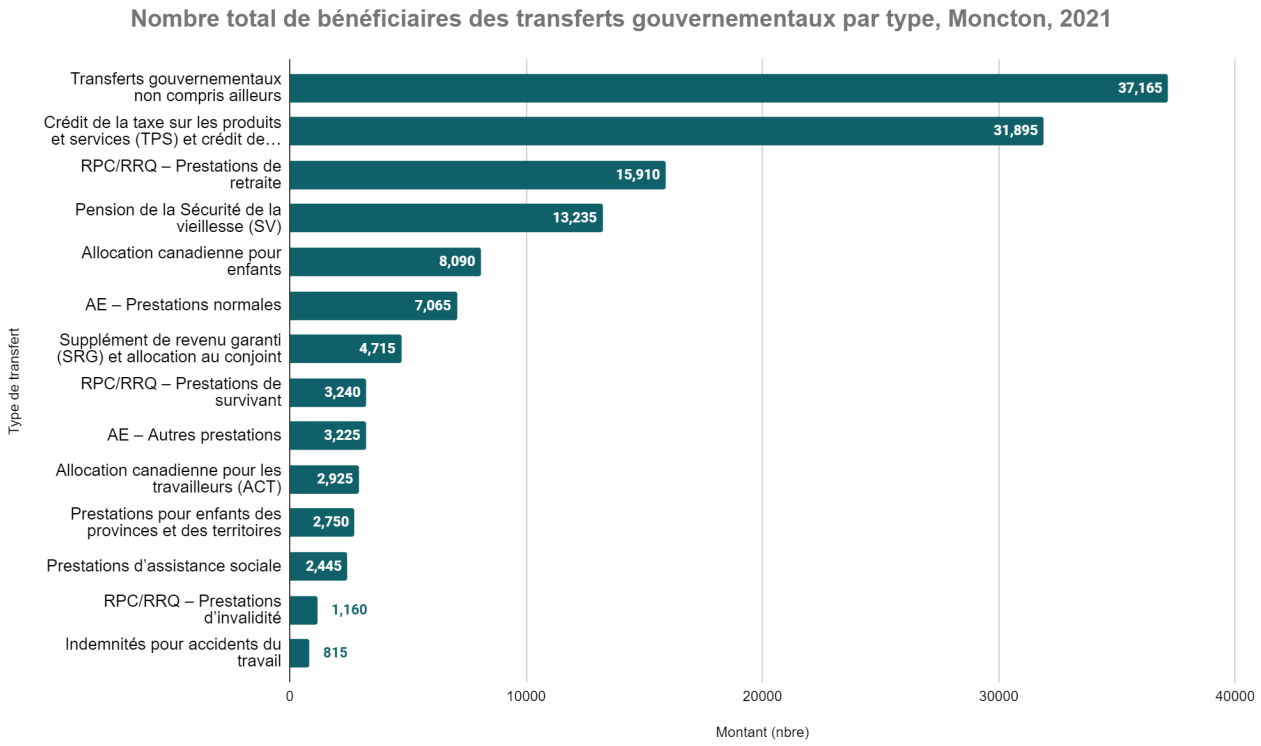



- Entre 2016 et 2020, le pourcentage des résidents de Moncton qui ont touché des fonds dans le cadre des transferts gouvernementaux a augmenté pour passer de 68,9 % à 77,6 %.

[6] Selon Statistique Canada, le total des revenus est constitué de deux grandes catégories de revenus : le revenu du marché et les transferts gouvernementaux. Le revenu du marché désigne la somme des revenus d'emploi, des revenus de placements, des revenus de retraite privés et des autres revenus en espèces sur le marché. Les transferts gouvernementaux désignent tous les fonds versés sous la forme de prestations par le gouvernement fédéral et par les gouvernements provinciaux, territoriaux ou municipaux pour aider les particuliers et les familles.

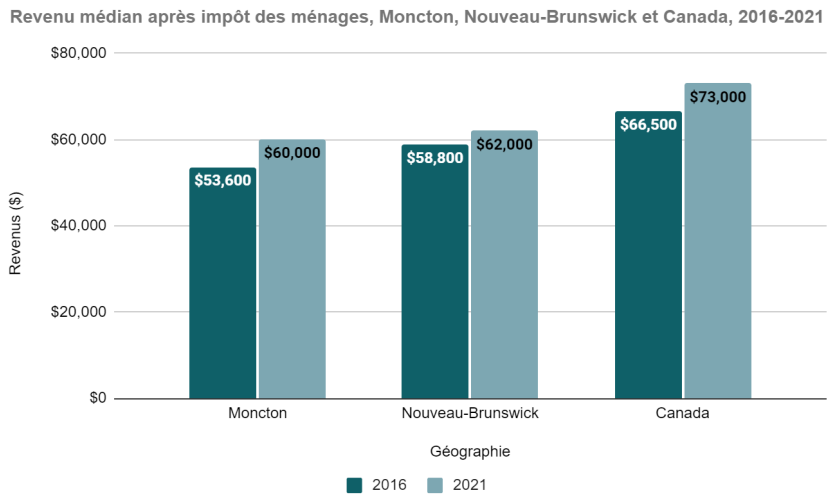
- En 2021, les groupes les plus importants des bénéficiaires des transferts gouvernementaux à Moncton ont été ceux qui ont bénéficié des « transferts gouvernementaux non inclus ailleurs »[7] et du crédit pour la TPS et la TVH, alors que les groupes les moins nombreux étaient constitués des bénéficiaires du RPC ou du RRQ, des prestations d'invalidité et des indemnités pour les accidents du travail.



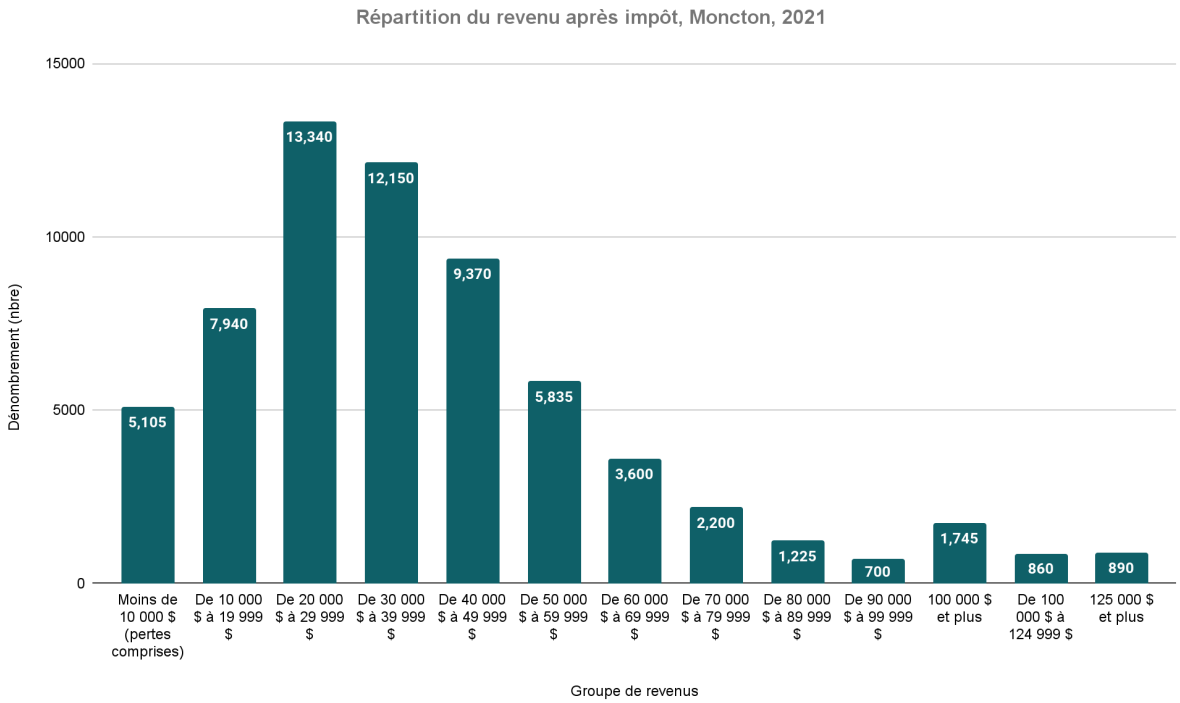

[7] Selon Statistique Canada, cette catégorie comprend différentes prestations d'urgence et de relance économique dans le cadre des programmes de revenus nouveaux et existants du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux et territoriaux destinés à apporter une aide financière aux personnes pénalisées par la pandémie de COVID-19 et à mettre en œuvre les mesures de santé publique adoptées pour réduire au minimum la propagation du virus. Il s'agit des programmes suivants, tous liés à la COVID-19 : Prestation canadienne d'urgence (PCU), Prestation canadienne de la relance économique (PCRE), Prestation canadienne de la relance économique pour proches aidants (PCREPA), Prestation canadienne de maladie pour la relance économique (PCMRE), Prestation canadienne d'urgence pour les étudiants (PCUE), améliorations apportées aux programmes fédéraux existants à l'intention des personnes se situant à différents niveaux d'aptitude physique et mentale et Prestations provinciales et territoriales.

## Revenu médian et Indice des prix à la consommation (IPC)

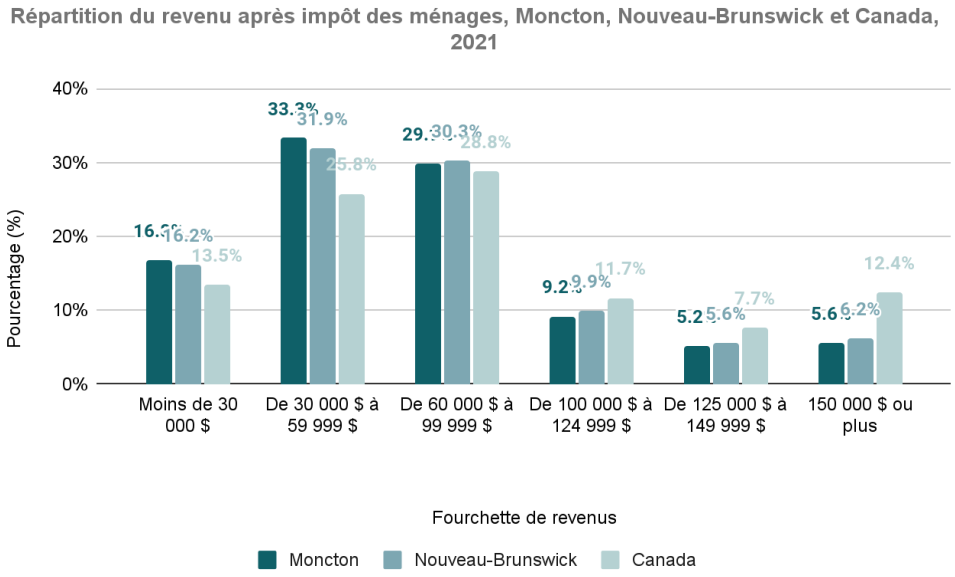
- De 2016 à 2021, le revenu médian après impôt a augmenté à Moncton pour passer de 53 600 $ à 60 000 $, au Nouveau-Brunswick pour passer de 56 800 $ à 62 000 $, et dans l'ensemble du Canada pour passer de 66 500 $ à 73 000 $.



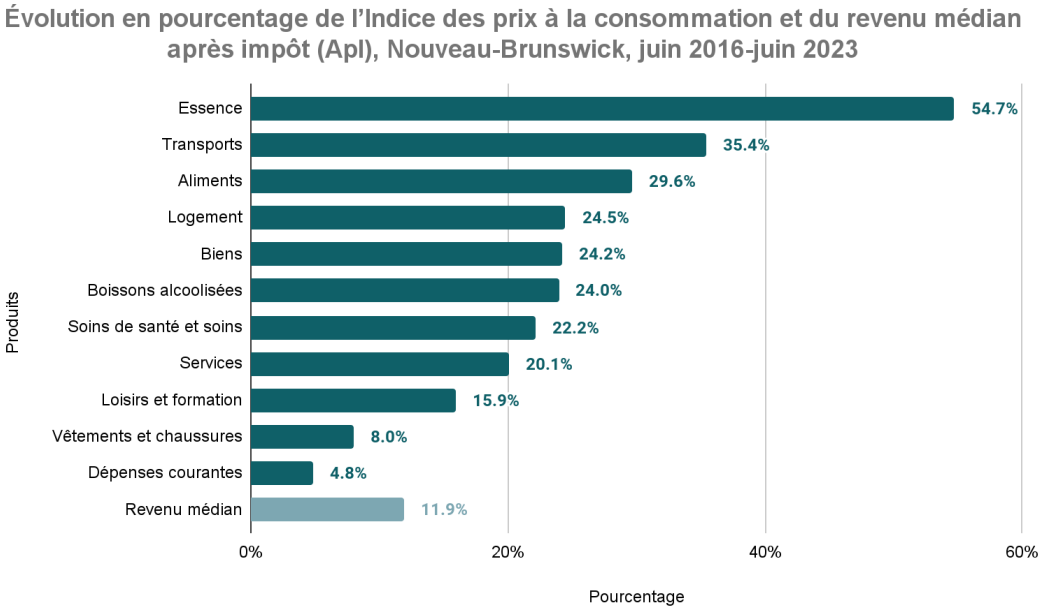

- À Moncton en 2021, le revenu après impôt de la plupart des particuliers se situait dans la fourchette des revenus de 20 000 $ à 29 999 $ ou de 30 000 $ à 39 999 $.



- Moncton regroupe un plus fort pourcentage de ménages qui gagnent moins de 60 000 $ (50,1 %) et un moindre pourcentage de ménages qui gagnent 100 000 $ ou plus (20,0 %) par rapport au Nouveau-Brunswick (soit respectivement 48,1 % et 21,7 %) et au Canada (soit respectivement 39,3 % et 31,8 %).



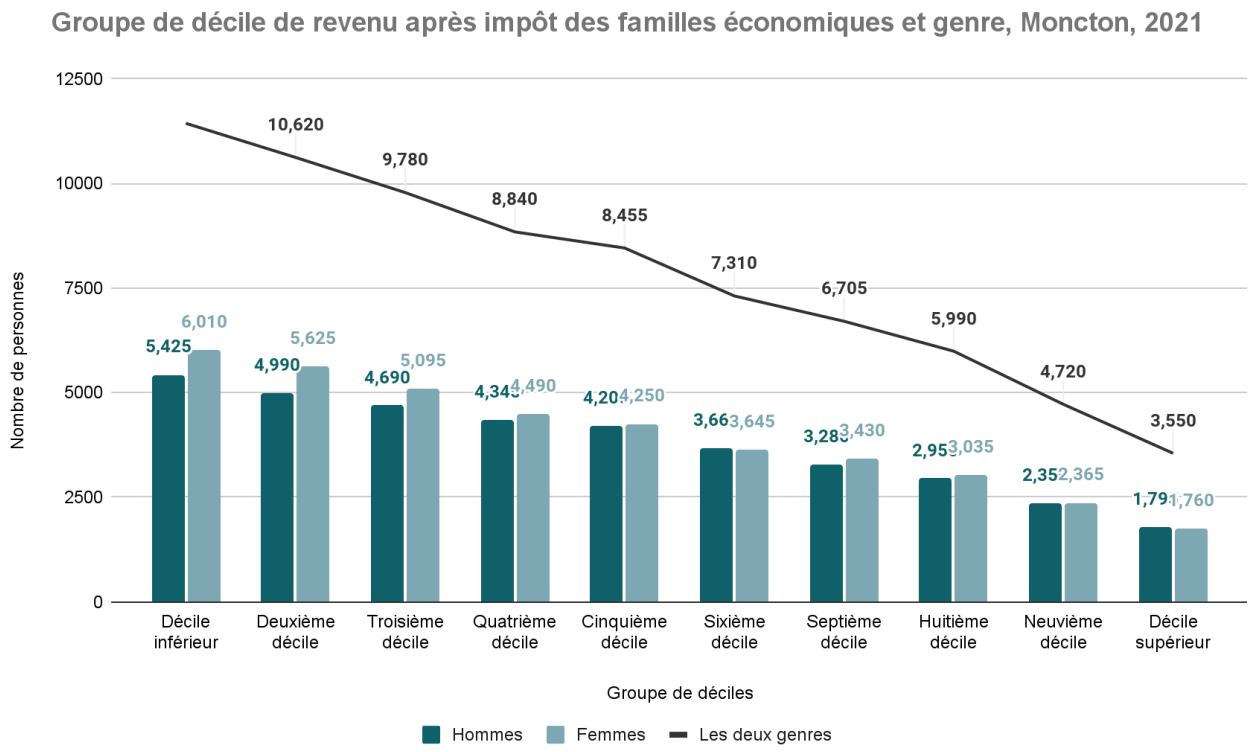

- De juin 2016 à juin 2023, le revenu médian après impôt à Moncton a augmenté de 11,9 %, ce qui est nettement inférieur à la hausse en pourcentage dans plusieurs grandes catégories de l'Indice des prix à la consommation comme l'essence (54,7 %), le transport (35,4 %), l'alimentation (29,6 %) et le logement (24,5 %).



## Revenus faibles

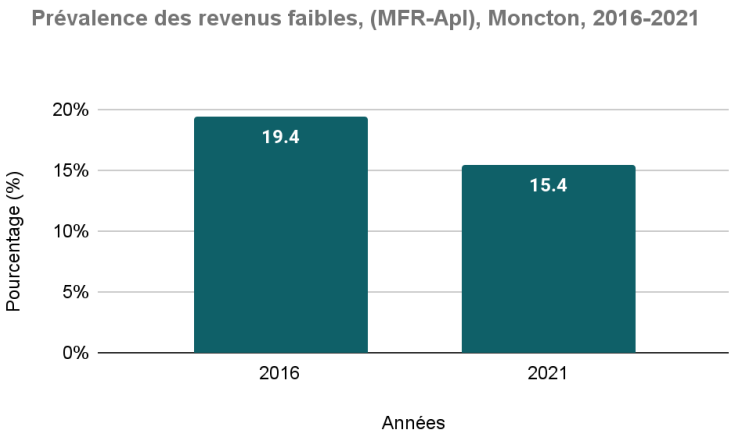
### Faits statistiques

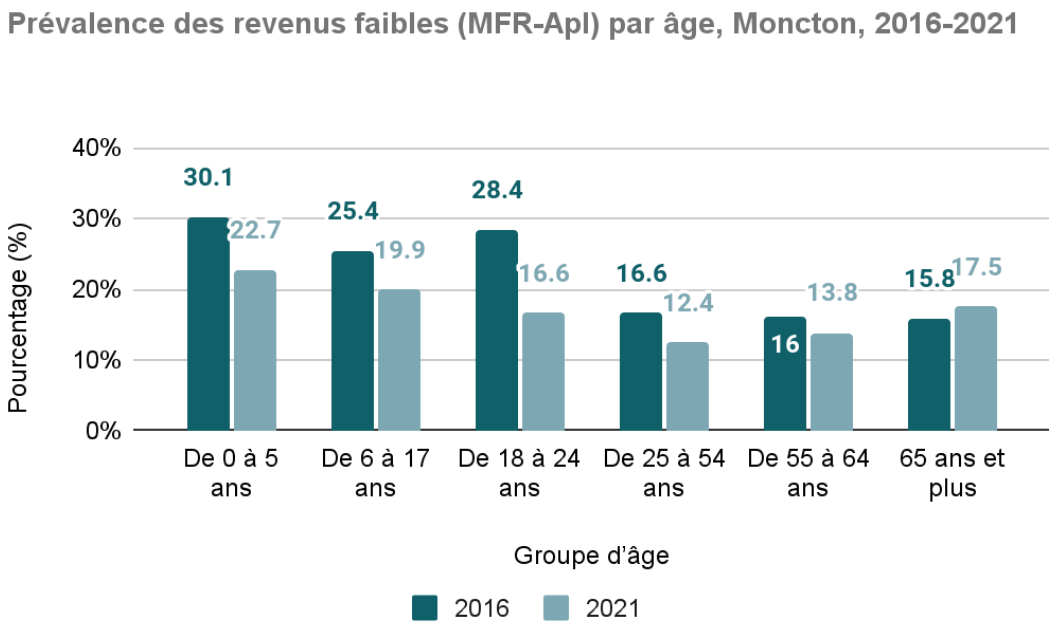
- À Moncton en 2021, la répartition des revenus nous apprend qu'il y a plus de particuliers dans les déciles de revenus inférieurs que dans les déciles supérieurs et qu'il y a plus de femmes que d'hommes dans ces fourchettes inférieures. Toutefois, dans les déciles de revenus supérieurs, le nombre d'hommes et le nombre de femmes sont quasiment égaux.



- De 2016 à 2021, la prévalence globale des revenus faibles (MFR-Apl) à Moncton a baissé pour passer de 19,4 % à 15,4 %.

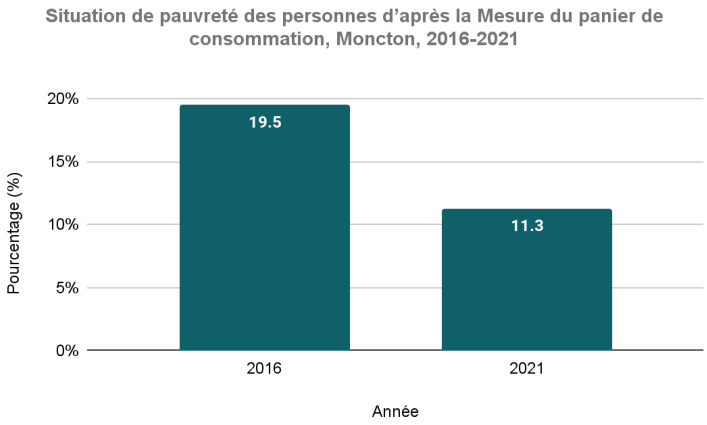
- La plupart des groupes d'âge font état d'une réduction correspondante du revenu MFR-Apl, même si ce MFR-Apl a augmenté dans le groupe des 65 ans et plus pour passer de 15,8 % à 17,5 %.



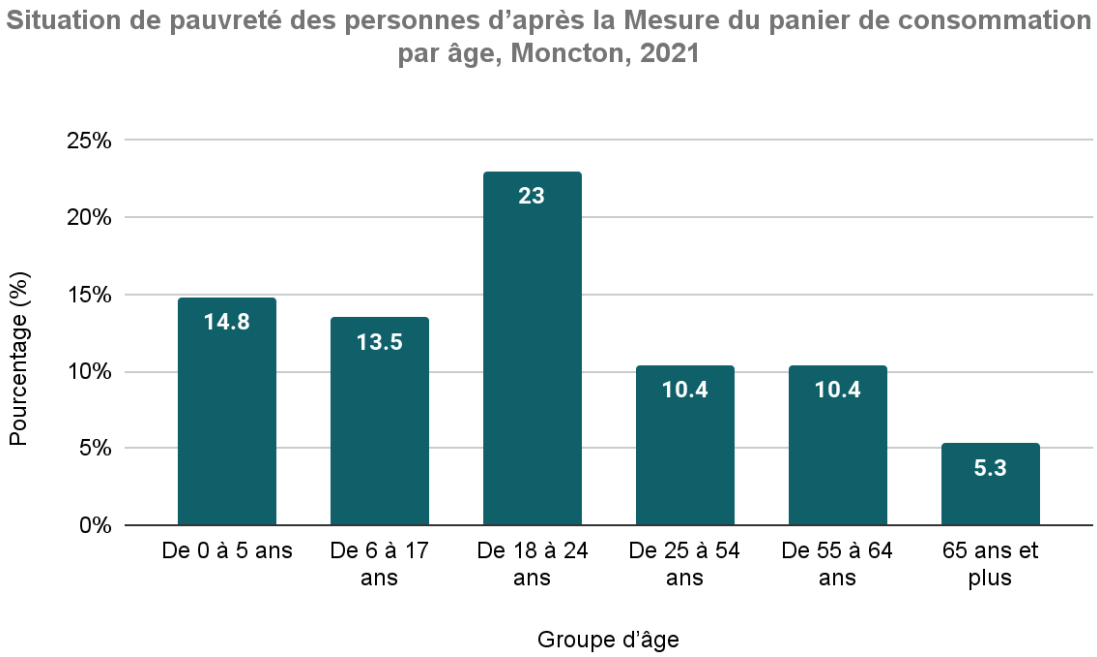
## Taux de pauvreté

### Faits statistiques

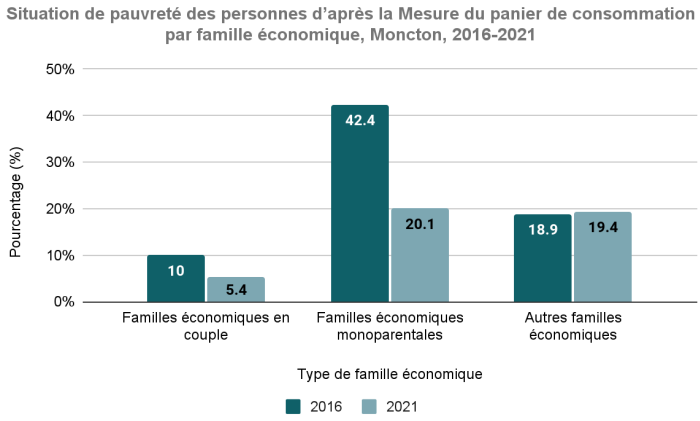


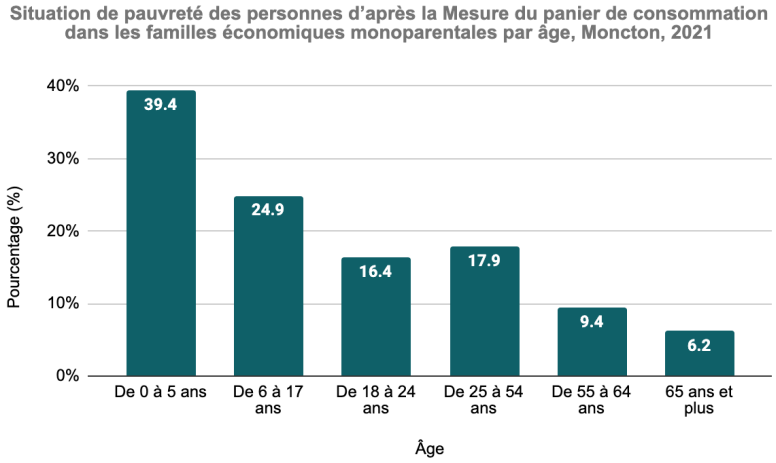

➔ L'ensemble du taux de pauvreté de Moncton a diminué pour passer de 19,5 % en 2016 à 11,3 % en 2021.

➔ C'est dans le groupe des 18 à 24 ans que le taux de pauvreté a été le plus élevé en 2021, à 23,0 %, et c'est dans le groupe des 65 ans et plus qu'il a été le moins élevé, à 5,3 %.



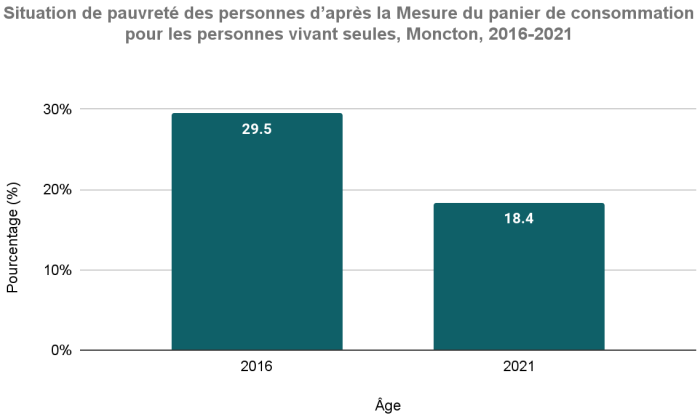
- Les taux de pauvreté ont baissé considérablement de 2016 à 2021 dans les familles économiques comptant un couple (pour passer de 10,0 % à 5,4 %) comme dans les familles économiques monoparentales (pour passer de 42,4 % à 20,1 %).
- Le taux de pauvreté des « autres familles économiques » n'a baissé que marginalement pour passer de 18,9 % en 2016 à 19,4 % en 2021.




- En 2021, c'est dans le groupe de 5 ans et moins que le taux de pauvreté des groupes d'âge dans les familles économiques monoparentales a été le plus élevé (39,4 %), et c'est dans le groupe des 65 ans et plus qu'il a été le moins élevé (6,2 %).

- Le taux de pauvreté des personnes qui vivent seules à Moncton a lui aussi beaucoup baissé, pour passer de 29,5 % en 2016 à 18,4 % en 2021.



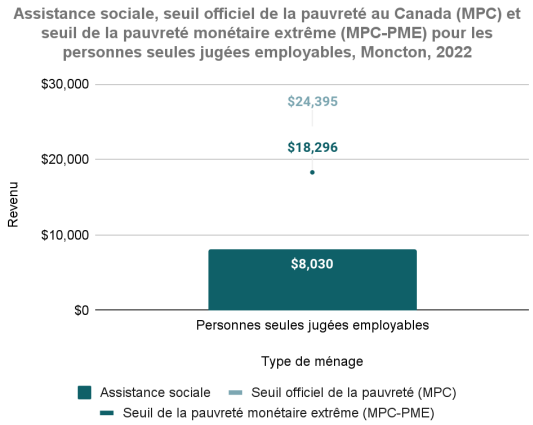
## L'assistance sociale et la pauvreté[8]

D'après Welfare in Canada (2022), l'« assistance sociale » désigne le revenu total des ménages provenant de tous les transferts gouvernementaux, et non seulement des paiements de l'assistance sociale. Les particuliers et les familles qui touchent les prestations de base dans le cadre d'un programme d'assistance sociale ont également droit à l'aide financière offerte sous la forme de crédit d'impôt, de prestations pour enfants pour les ménages qui ont des enfants et, le cas échéant, de paiements d'assistance sociale supplémentaires qui sont automatiques et récurrents (par exemple les prestations annuelles de la rentrée scolaire). Ensemble, ces prestations constituent l'assistance sociale totale offerte aux ménages.

Le total de l'assistance sociale auquel ont droit les ménages dépend de sa composition spécifique. L'information ci-après précise l'assistance sociale versée à quatre types de ménages différents à Moncton :

- les personnes seules qui sont jugées employables;
- les personnes seules en situation de handicap;
- les familles monoparentales qui ont un enfant de deux ans;
- les couples qui ont deux enfants de 10 et 15 ans.

### Faits statistiques




- La personne seule qui est jugée employable accuse la plus grande disparité du point de vue des revenus par rapport aux seuils de la pauvreté. Ses revenus se situaient à 10 266 $ de moins que le seuil de la pauvreté monétaire extrême et à 16 365 $ de moins que le seuil de la pauvreté. Le revenu de ce type de ménage ne représentait que 44 % de la mesure fondée sur un panier de consommation pour la pauvreté monétaire extrême (MPC-PME) et ne constituait que 33 % de la mesure fondée sur un panier de consommation (MPC)[9].

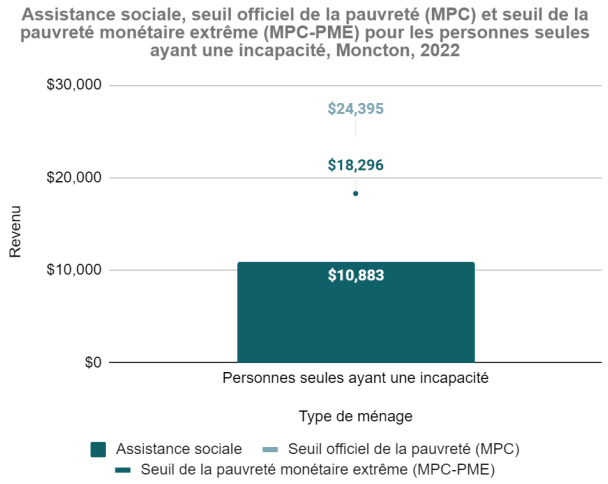
---

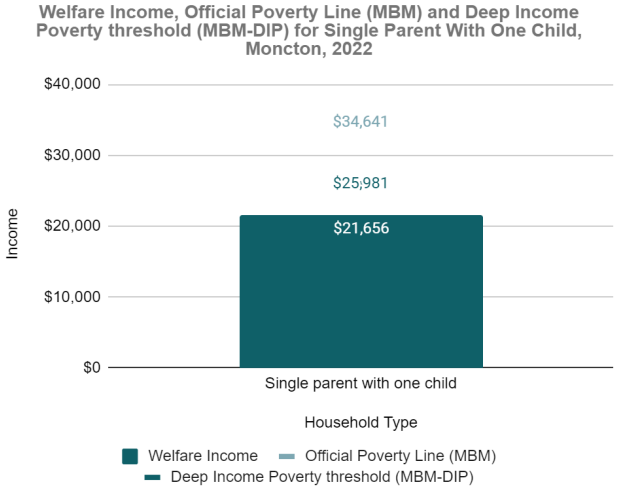
[8] L'information reproduite dans cette section a été puisée dans le rapport Welfare in Canada (2022) publié par la Fondation Maytree : https ://maytree.com/wp-content/uploads/Welfare_in_Canada_2022.pdf.

[9] Mesure fondée sur un panier de consommation (MPC) pour les provinces ou mesure du panier de consommation du Nord (MPC-N) pour les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon. Ces mesures représentent le seuil officiel de la pauvreté au Canada et correspondent aux ménages dont le revenu disponible est inférieur au coût d'un « panier » de biens et de services représentant un niveau de vie de base.

Seuil de la pauvreté monétaire extrême (MPC-PME) pour les provinces du Nord ou seuil de la pauvreté monétaire extrême du Nord (MPC-N) pour les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon. Ces mesures s'entendent du revenu disponible pour moins de 75 % de MPC ou du MPC-N, selon le cas.

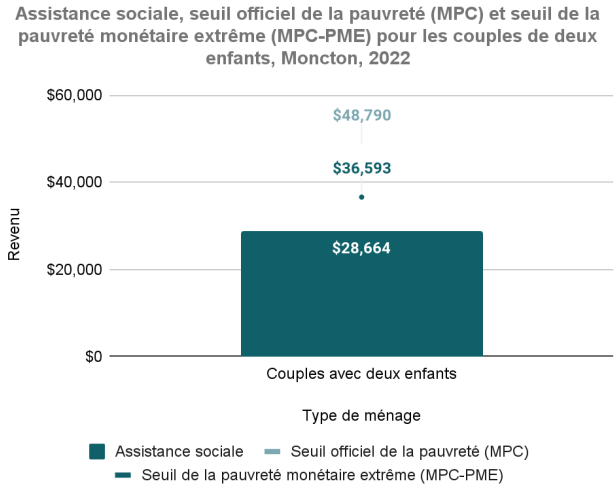
- La personne seule en situation de handicap avait un revenu qui correspondait à 7 413 $ de moins que le seuil de la pauvreté monétaire extrême et à 13 512 $ de moins que le seuil de la pauvreté. Le revenu de ce type de ménage se situait à 59 % de la MPC-PME et à 45 % de la MPC.




- La famille monoparentale d'un enfant gagnait un revenu correspondant à 4 324 $ de moins que le seuil de la pauvreté monétaire extrême et à 12 985 $ de moins que le seuil de la pauvreté. Le revenu de ce type de ménage se situait à 83 % de la mesure fondée sur un panier de consommation pour la pauvreté monétaire extrême (MPC-PME) et à 63 % de la mesure fondée sur un panier de consommation (MPC).

- Un couple de deux enfants avait un revenu correspondant à 7 929 $ de moins que le seuil de la pauvreté monétaire extrême et à 20 126 $ de moins que le seuil de la pauvreté. Le revenu de ce type de ménage se situait à 78 % de la mesure fondée sur un panier de consommation pour la pauvreté monétaire extrême (MPC-PME) et à 59 % de la mesure fondée sur un panier de consommation (MPC).

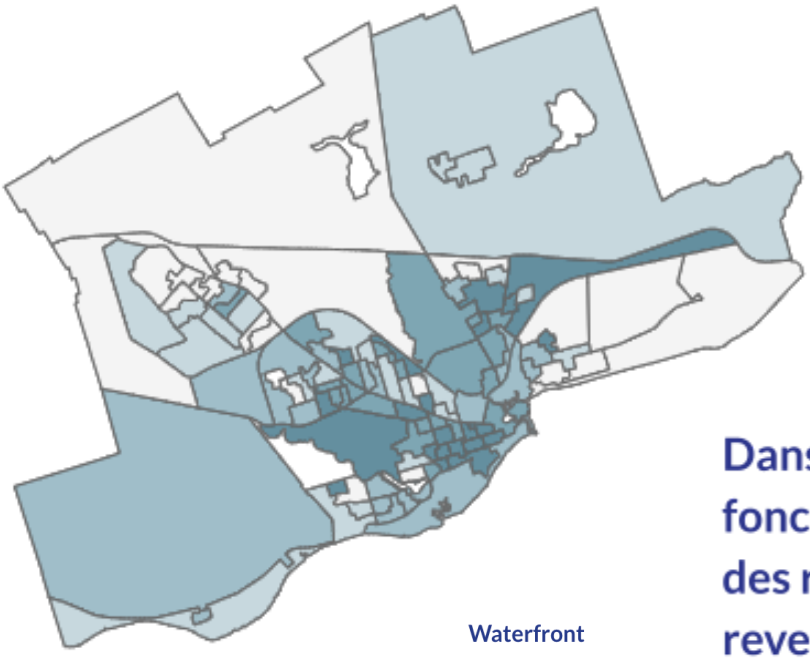


## Ce que nous avons entendu

- Les résidents ont des inquiétudes à propos de l'abordabilité de Moncton, surtout du point de vue du logement, mais aussi pour d'autres besoins essentiels comme l'alimentation et le transport.
- Un résident a fait savoir que la Ville se compare mal à d'autres villes du Canada, et même à des villes beaucoup plus importantes, en précisant que « *les loyers, l'alimentation et le transport [sont] plus chers qu'à Montréal* ».
- Un autre résident a fait ressortir l'importance de s'assurer que les gens sont en mesure de s'offrir les produits absolument nécessaires : « *Il faut s'assurer que les produits essentiels sont garantis pour tous et pour toutes. Les gens devraient pouvoir vivre, et non seulement tâcher de survivre. Il s'agit entre autres de l'accès au logement, de l'alimentation et du transport.* »

### Répartition des revenus faibles par aire de diffusion

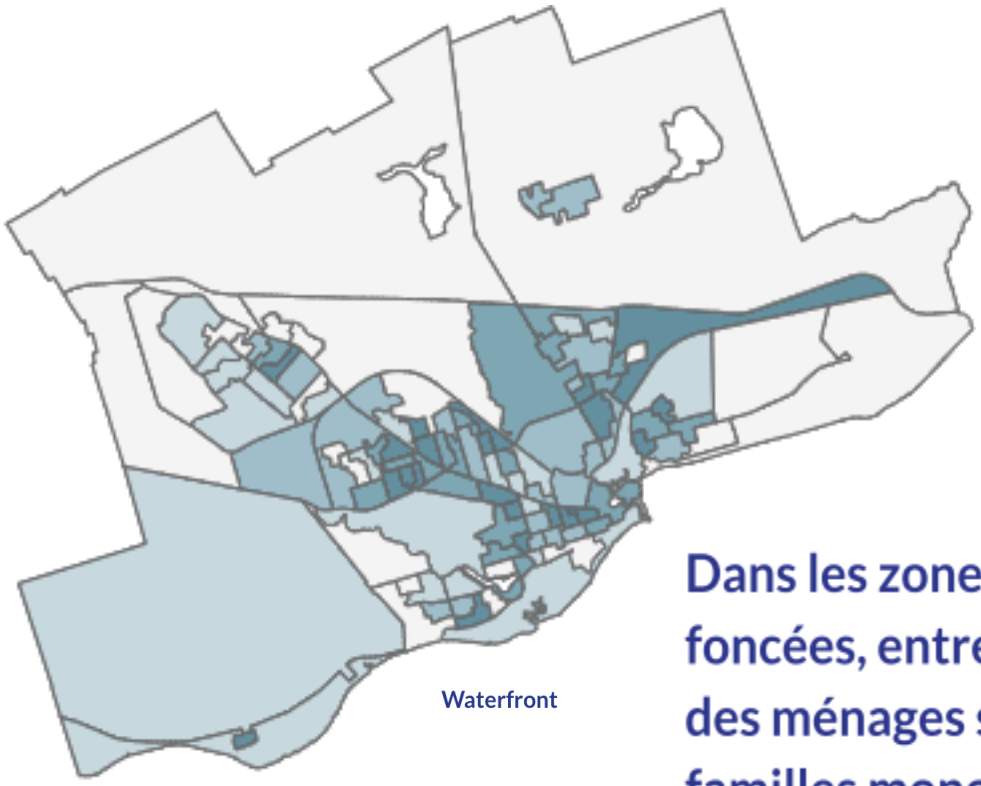
L'examen de la répartition des particuliers à revenus faibles dans une population vient éclairer l'étude et la mise en œuvre des politiques et des services sociaux et économiques. Cette analyse peut permettre de réduire les disparités de revenus, d'améliorer les conditions de vie et de promouvoir la sécurité économique pour tous les membres de la société.




**Dans les zones les plus foncées, entre 26 % et 62 % des résidents touchaient des revenus faibles (MFRApl).**

### Répartition des familles monoparentales par aire de diffusion

L'examen de la répartition des familles monoparentales dans une population apporte un éclairage dans l'élaboration des politiques et des services auxiliaires. Cette analyse permet de répondre aux besoins exceptionnels et de résoudre les difficultés de ces familles, en améliorant leur bien-être social et économique et en faisant la promotion de l'inclusivité des communautés.




**Dans les zones les plus foncées, entre 26 % et 50 % des ménages sont des familles monoparentales.**

# Le logement

Le logement est un besoin essentiel. Les facteurs qui influent sur la situation du logement dans une collectivité comprennent entre autres la disponibilité, l'abordabilité et l'adéquation. Le taux des besoins essentiels en logement et l'itinérance sont aussi des aspects clés de l'évaluation de la situation du logement dans une collectivité. La disponibilité et l'abordabilité indiquent dans quelle mesure le logement est viable pour les résidents qui doivent se loger selon leurs moyens. La disponibilité et l'adéquation permettent de savoir si les logements répondent aux besoins particuliers des résidents du point de vue de la superficie, du lieu, de l'état et des besoins en accessibilité.

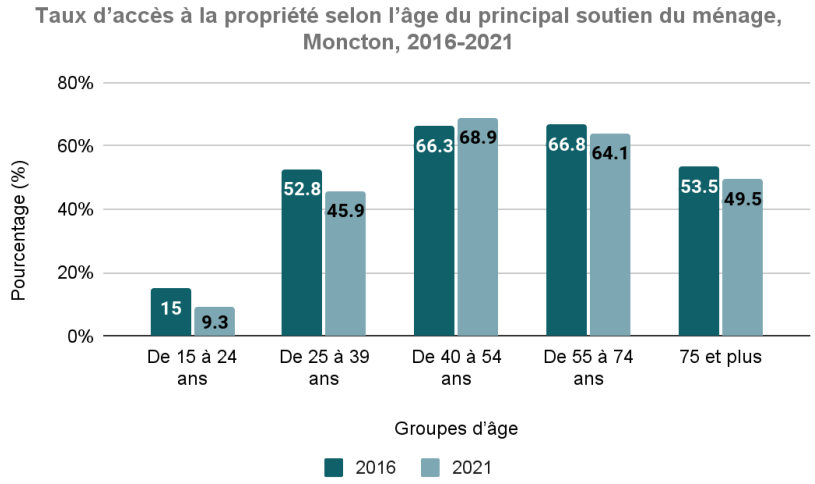
Les besoins essentiels en logement constituent un indicateur qui permet de connaître les ménages qui doivent dépenser une part démesurée de leurs revenus pour se loger ou pour vivre dans un logement qui n'est pas convenable ni adéquat. L'itinérance est le problème de logement le plus aigu dans une collectivité et peut s'expliquer par différentes causes, dont le manque de logements abordables, disponibles et sécuritaires.

Ensemble, ces facteurs de logement et l'évolution des tendances pour chaque facteur sont des considérations importantes dans le cadre d'une stratégie globale d'inclusion sociale dont l'objectif est de s'assurer que chaque membre de la collectivité peut se loger dans un lieu sécuritaire et approprié.

## Accès à la propriété et frais de logement

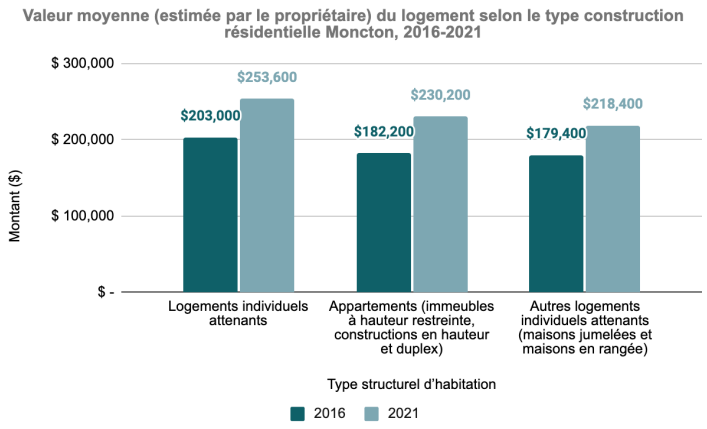
### Faits statistiques

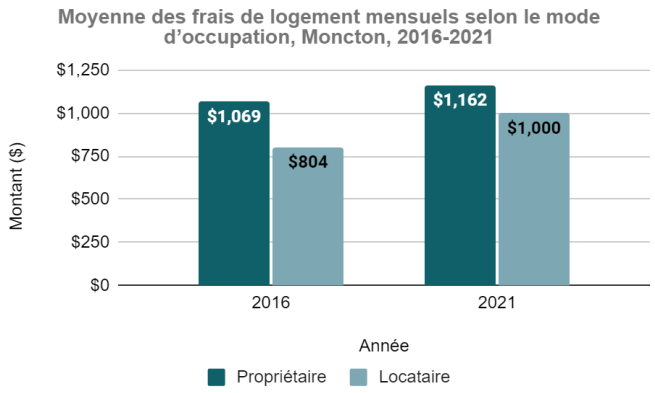
- Moncton a un taux d'accès à la propriété nettement inférieur (55,9 %) à celui du Nouveau-Brunswick (73,0 %) et du Canada (66,5 %).




- De 2016 à 2021, les taux d'accès à la propriété de Moncton ont diminué dans la plupart des groupes d'âge, sauf le groupe des 40 à 54 ans, dont le taux a augmenté pour passer de 66,3 % à 68,9 %. C'est dans le groupe des 15 à 24 ans que ce taux a le plus baissé, pour passer de 15,0 % à 9,3 %.

- La valeur moyenne des logements à Moncton a augmenté dans tous les types d'habitations de 2016 à 2021, pour passer de 203 000 $ à 253 600 $ pour les logements individuels non attenants, de 182 200 $ à 230 200 $ pour les appartements et de 179 400 $ à 218 400 $ pour les autres logements individuels attenants.

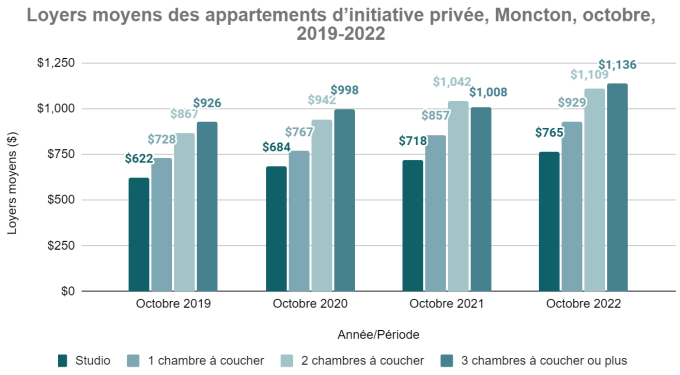


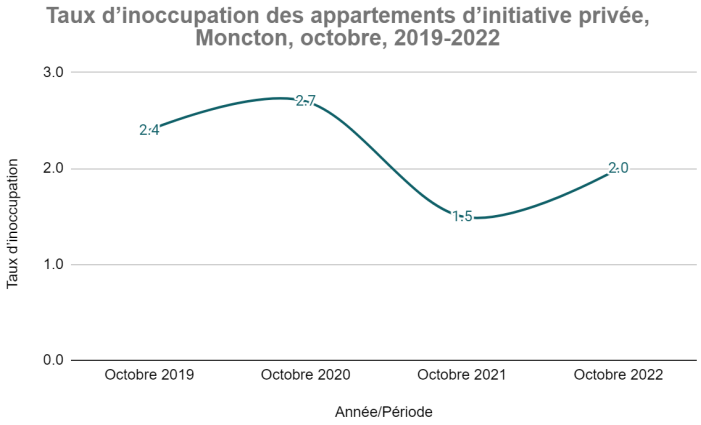




- Le coût mensuel moyen du logement pour les propriétaires a augmenté pour passer de 1 069 $ en 2016 à 1 162 $ en 2021, soit une hausse de 93 $.

- Les locataires ont accusé une plus forte augmentation des frais mensuels moyens de logement, qui ont augmenté pour passer de 804 $ en 2016 à 1 000 $ en 2021, soit une hausse de 196 $.

- D'octobre 2019 à octobre 2022, Moncton a comptabilisé une hausse constante des loyers moyens dans tous les types d'appartements.

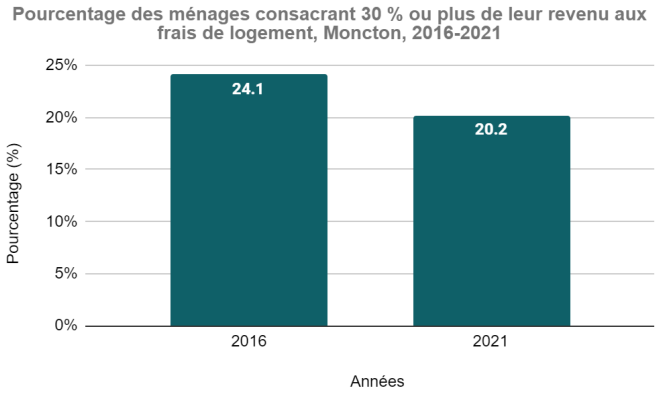


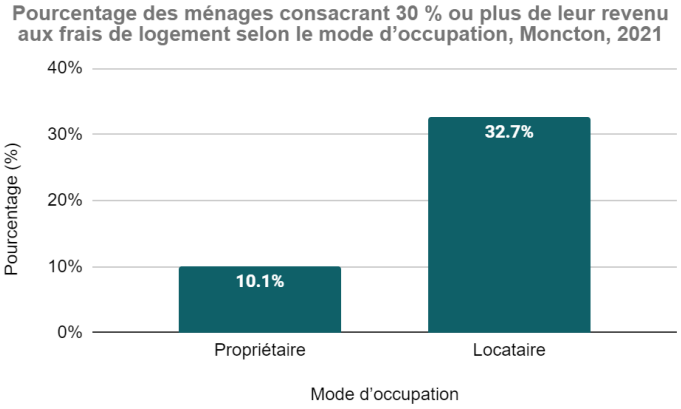

- À Moncton, les taux d'inoccupation des appartements d'initiative privée ont varié de 1,5 % à 2,7 % entre octobre 2019 et octobre 2022.

# Abordabilité

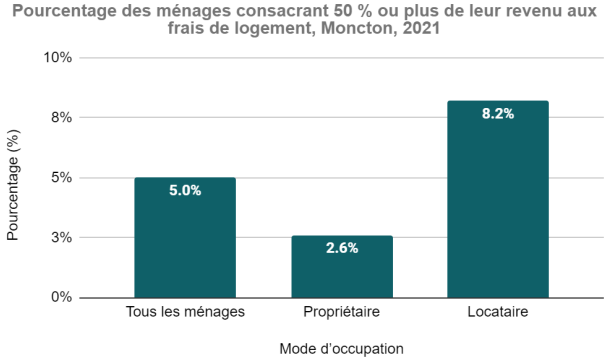
## Faits statistiques




- Dans l'ensemble, le pourcentage des ménages de Moncton qui consacrent 30 % ou plus de leur revenu aux frais de logement a diminué pour passer de 24,1 % en 2016 à 20,2 % en 2021.

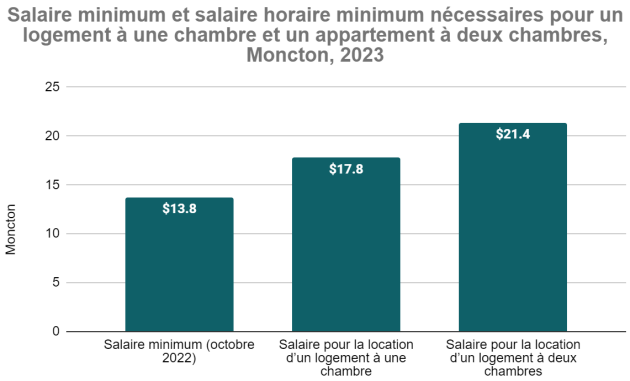



- 32,7 % des locataires ont consacré 30 % ou plus de leur revenu aux frais de logement, contre 10,1 % des propriétaires.



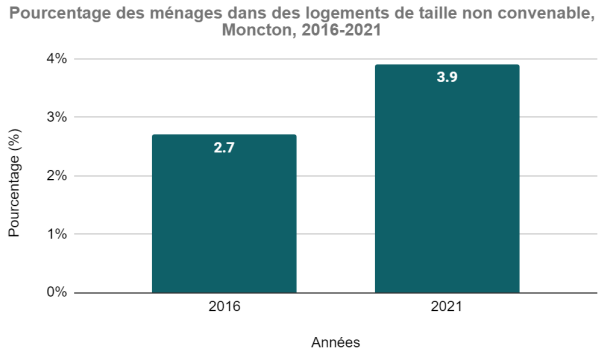

- En 2021, 5,0 % des ménages ont consacré 50 % de leur revenu au logement. 8,2 % des locataires ont consacré 50 % ou plus de leur revenu au logement, contre 2,6 % des propriétaires.

- En 2022, le salaire minimum au Nouveau-Brunswick était de 13,80 $ l'heure; or, pour s'offrir un appartement d'une chambre à coucher, il fallait gagner un « salaire de location » de 17,80 $ l'heure, et 21,40 $ l'heure pour un appartement de deux chambres à coucher.



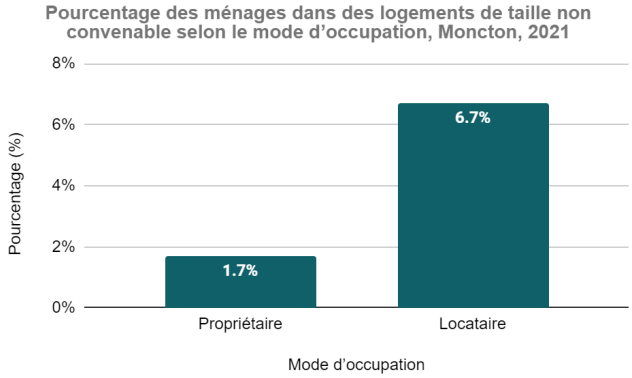
## Adéquation

### Faits statistiques




➔ Le pourcentage des ménages qui habitent des logements de taille non convenable à Moncton a augmenté pour passer de 2,7 % en 2016 à 3,9 % en 2021.

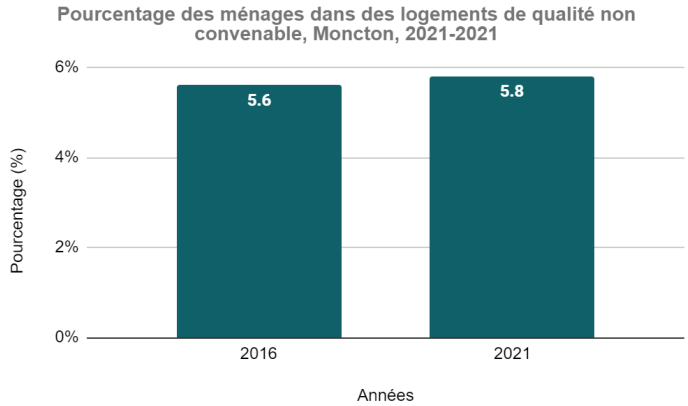
➔ En 2021, le taux des logements de taille non convenable a été nettement supérieur pour les locataires (6,7 %) par rapport aux propriétaires (1,7 %).

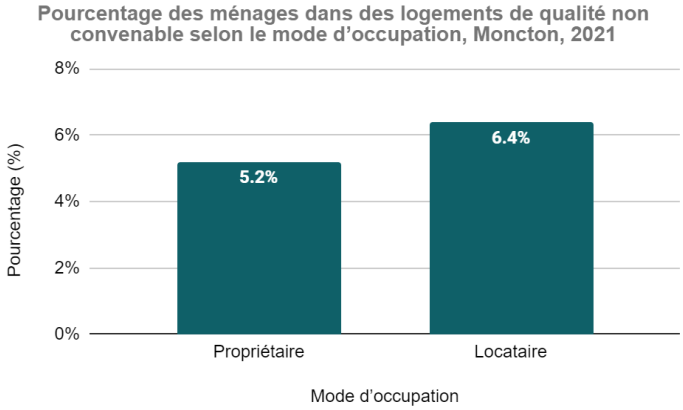



## Adéquation

### Faits statistiques

➔ Le pourcentage des ménages habitant des logements de qualité non convenable a augmenté légèrement pour passer de 5,6 % en 2016 à 5,8 % en 2021.

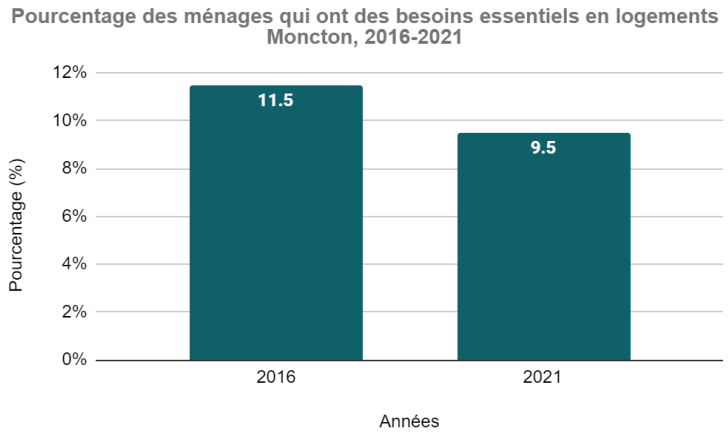



➔ En 2021, le taux des logements de qualité non convenable a été supérieur pour les locataires (6,4 %) par rapport aux propriétaires (5,2 %).

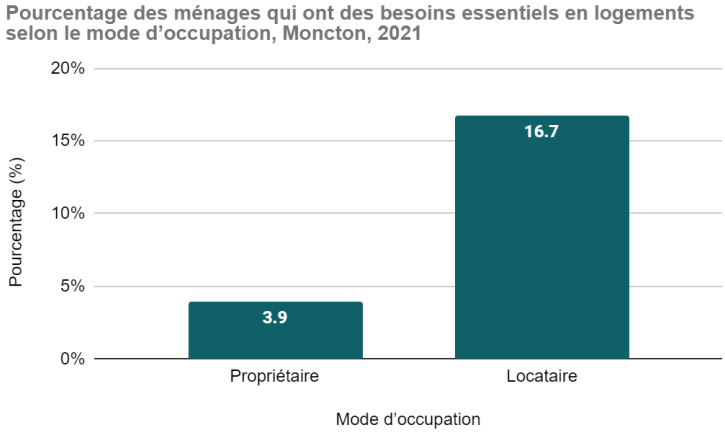
## Besoins essentiels en logement

### Faits statistiques



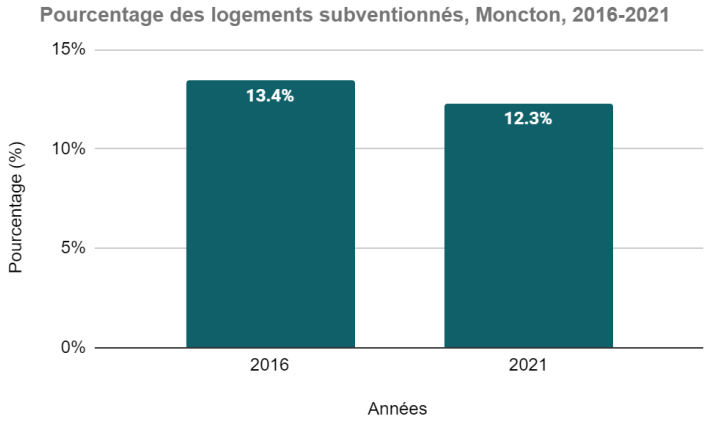

➔ Dans l'ensemble, le pourcentage des ménages qui ont des besoins essentiels en logement à Moncton a diminué pour passer de 11,5 % en 2016 à 9,5 % en 2021.

➔ En 2021, les locataires inscrivaient un taux nettement supérieur pour leurs besoins essentiels en logement (16,7 %) par rapport aux propriétaires (3,9 %).




## Logements subventionnés

### Faits statistiques



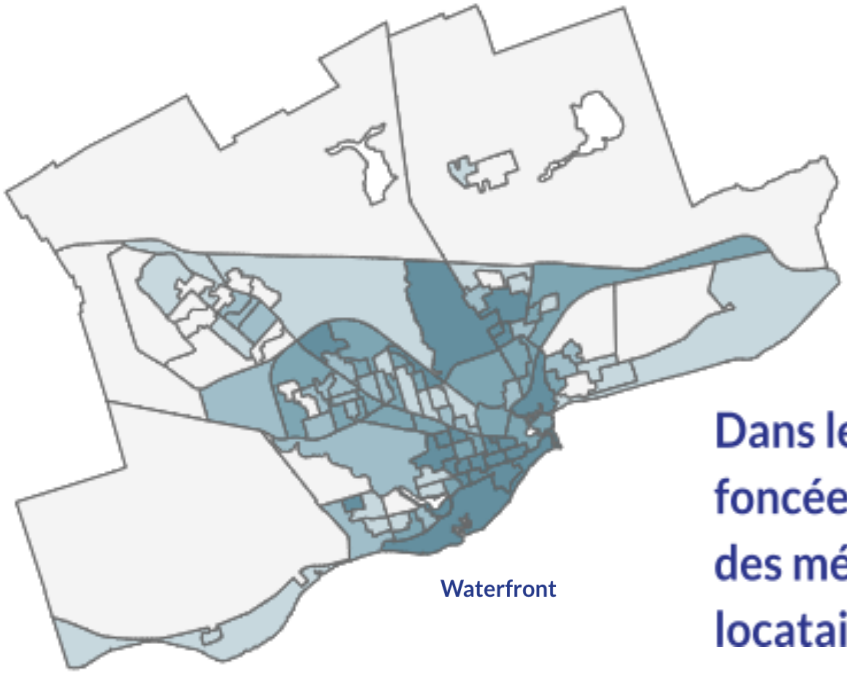

➔ Le pourcentage des logements subventionnés à Moncton a baissé pour passer de 13,4 % en 2016 à 12,3 % en 2021.

## Ce que nous avons entendu

- De nombreux membres de la collectivité de Moncton ont fait savoir que le logement était actuellement le besoin le plus impérieux; un résident a déclaré que « *nous devons vraiment étendre notre définition du logement et penser à des moyens de nous loger significativement* ».
- La constatation du besoin en logement pour tous est considérée comme un progrès; or, il y a encore beaucoup de chemin à parcourir. Cette affirmation se vérifie d'autant plus qu'on a déplafonné les loyers et que les rénovictions ont augmenté.
- Les longs délais d'attente pour le logement et les services inadaptés des propriétaires viennent exacerber encore le problème.
- En particulier, on a fait savoir que les nouveaux arrivants constituaient un groupe pour lequel le logement pouvait être difficile à trouver; un membre de la collectivité a affirmé que « *Les nouveaux arrivants pouvaient se perdre dans ces changements : il est difficile de louer lorsqu'on a des enfants, on ne peut pas rapidement monter un dossier auprès de la banque, les loyers sont très chers, et il est difficile d' épargner pour acheter* ».
- Même si on a aussi besoin d'autres services sociaux, on réclame une meilleure stratégie du logement, ce qui est presque universellement considéré comme la priorité absolue.

### Répartition des locataires par aire de diffusion

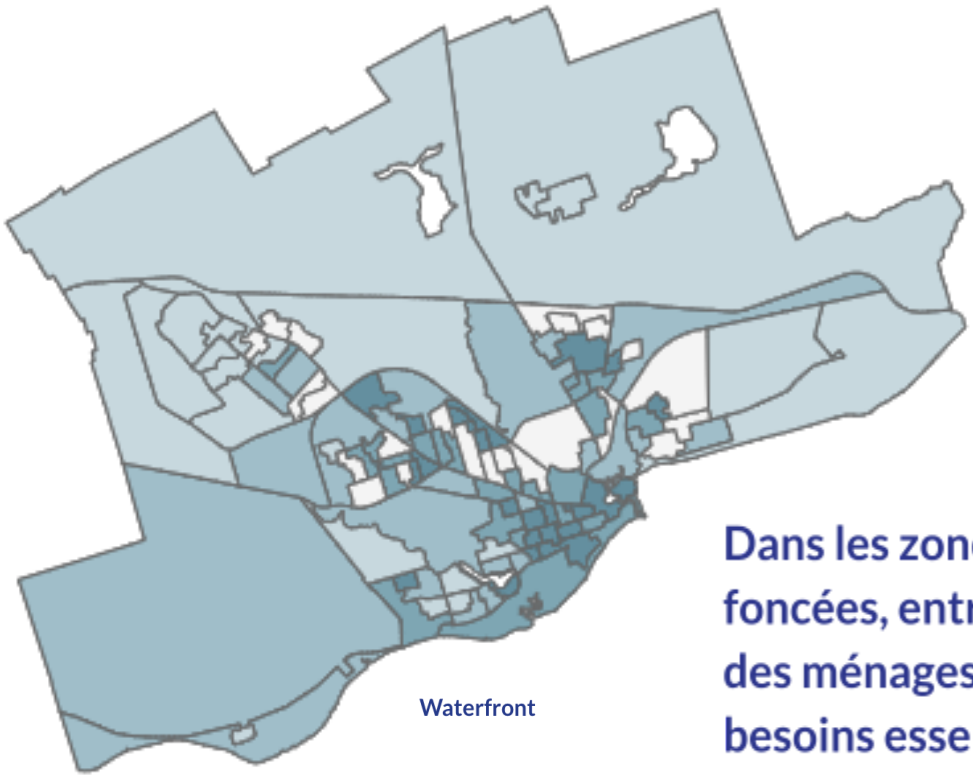
L'évaluation de la répartition des locataires dans une population peut guider les politiques du logement et les services d'aide offerts aux locataires. Cette analyse permet de se pencher sur les problèmes d'abordabilité, d'améliorer la sécurité du logement et de promouvoir des collectivités équitables et inclusives.




**Dans les zones les plus foncées, entre 75 % et 97 % des ménages sont locataires.**

### Répartition des besoins essentiels en logement par aire de diffusion

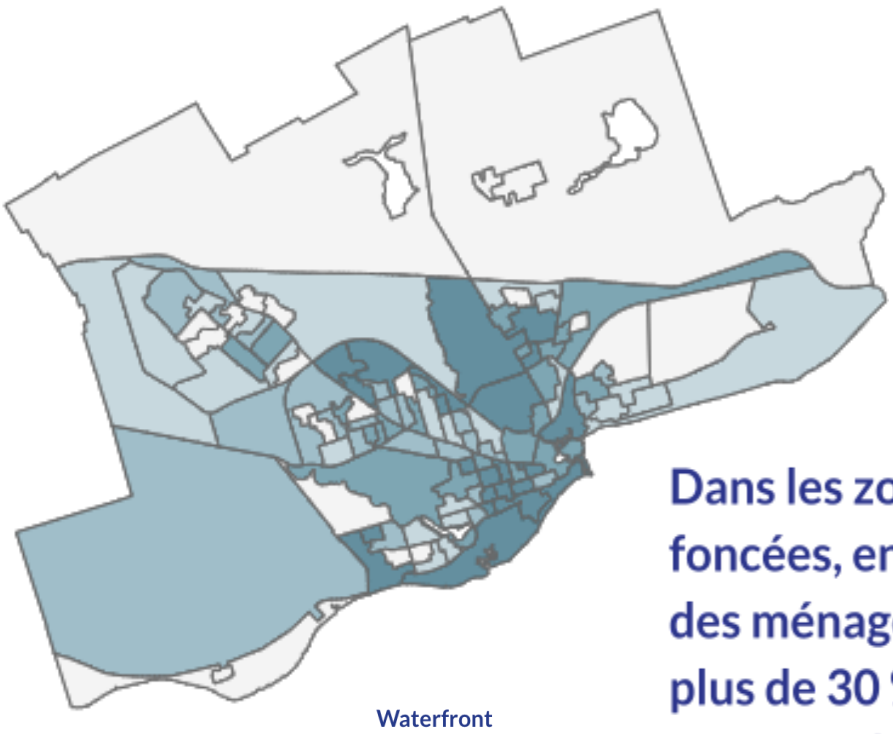
L'analyse de la répartition des besoins essentiels en logement dans une population permet de modeler les politiques du logement et les initiatives d'aide. Cet éclairage permet ensuite de corriger les problèmes d'inadéquation des logements, d'améliorer les conditions de vie et de rehausser l'inclusion sociale et le bien-être de la collectivité.




**Dans les zones les plus foncées, entre 16 % et 36 % des ménages avaient des besoins essentiels en logement.**

### Répartition des frais de logement des ménages qui y consacrent 30 % ou plus de leur revenu

L'analyse de la répartition des ménages qui consacrent 30 % ou plus de leur revenu aux frais de logement permet d'éclairer les politiques sur l'abordabilité du logement et les programmes d'aide. Cette analyse permet ensuite de se pencher sur la charge financière du logement, de promouvoir la stabilité économique et d'améliorer le bien-être de la collectivité.

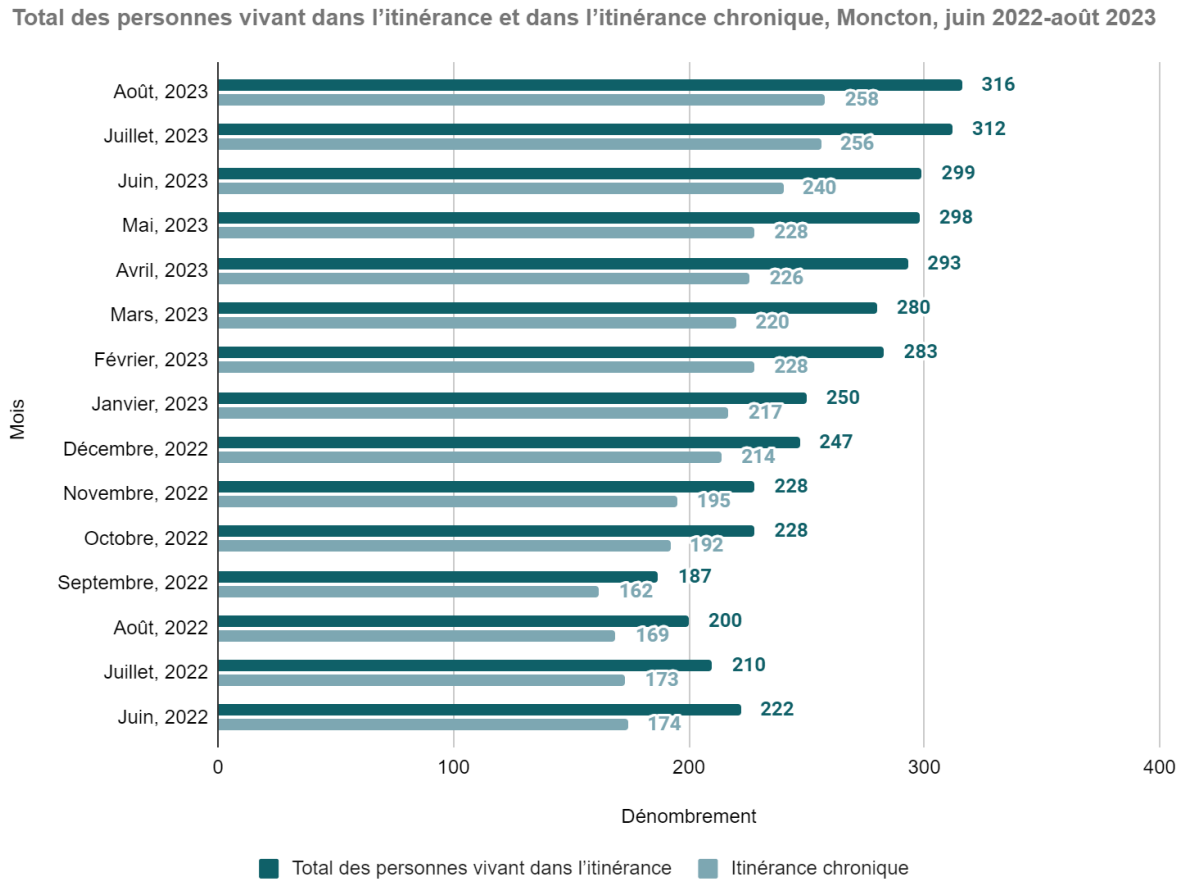



**Dans les zones les plus foncées, entre 30 % et 61 % des ménages consacrent plus de 30 % de leur revenu aux frais de logement.**

## Itinérance

### Faits statistiques

- De juin 2022 à août 2023, Moncton a constaté une hausse constante du nombre de personnes en situation d'itinérance; les chiffres ont culminé en août 2023 à 316 personnes. Parmi elles, une part importante réunissait des sans-abris chroniques, dont le nombre est passé de 174 en juin 2022 à 258 en août 2023. Cette tendance haussière, surtout dans l'itinérance chronique, met en évidence un impérieux besoin pour la Ville, ce qui laisse entendre qu'il faut mener des interventions ciblées.



## Ce que nous avons entendu

- À Moncton, l'itinérance est considérée en partie comme une conséquence du manque général de logements disponibles.
- Les logements exploités par les organisations sont souvent occupés au maximum de leur capacité, et ces organisations sont ellesmêmes sousfinancées et en sousnombre du point de vue de l'effectif.
- Selon un organisme fournisseur de services, « *[pour les] itinérants chroniques, nous sommes 60 travailleurs sociaux, ce qui ne permet pas de répondre aux besoins* ».
- Même s'ils sont en mesure de gérer l'itinérance, ils ne peuvent pas résoudre les problèmes sousjacents à l'origine de l'itinérance. Le logement, le personnel et la participation d'un plus grand nombre au dialogue sont les besoins les plus importants auxquels il faut répondre; par exemple, dans le centreville, il faudrait mettre sur pied un groupe de travail qui comprendrait des représentants des milieux d'affaires.
- Pour un résident de Moncton, la communication à propos des personnes sans logement est considérée comme une étape essentielle à franchir : « *Nous devons mieux communiquer avec le public pour lui faire connaître les populations vulnérables et ce que nous pouvons faire. Les milieux d'affaires doivent savoir qu'une solution qui consiste à les placer dans des autobus pour les conduire ailleurs repose sur l'ignorance et la frustration causée par une méconnaissance de la problématique. Personne ne s'arrête un instant pour comprendre ce que vivent les autres. Nous devons mieux connaître les difficultés qui se multiplient et donner l'information pour que les gens puissent agir.* »

# Analyse intersectionnelle

Pour comprendre une collectivité, il faut analyser différents éléments qui constituent ensemble son paysage. Dans le contexte de Moncton, fusionner les données démographiques avec les indicateurs des facteurs de risque peut permettre de mieux analyser les besoins de la collectivité, ce qui permet de planifier des interventions ciblées et des infrastructures sociales efficientes.

L'intégration de ces indicateurs donne une vue d'ensemble de la collectivité, en captant les complexités de la vie des résidents, au lieu de prioriser un seul et même aspect. Par exemple, fusionner les données sur les revenus avec les données démographiques permet de savoir comment les disparités économiques se recoupent avec des facteurs comme l'âge, la race ou la structure familiale. Ce point de vue nuancé permet de cerner les secteurs aux prises avec différentes difficultés, ce qui pourrait obliger à mener des interventions spécialisées.

En outre, combiner les indicateurs de risque et les indicateurs démographiques peut apporter un éclairage sur divers aspects de la collectivité. On peut par exemple se pencher sur les quartiers caractérisés par une forte concentration de ménages à revenus faibles et dans lesquels les résidents déménagent souvent. Les résidents de ces secteurs pourraient risquer de vivre seuls et isolés. En repérant ces secteurs, on s'assure que les ressources sont affectées efficacement, ce qui évite la multiplication de ces problèmes.

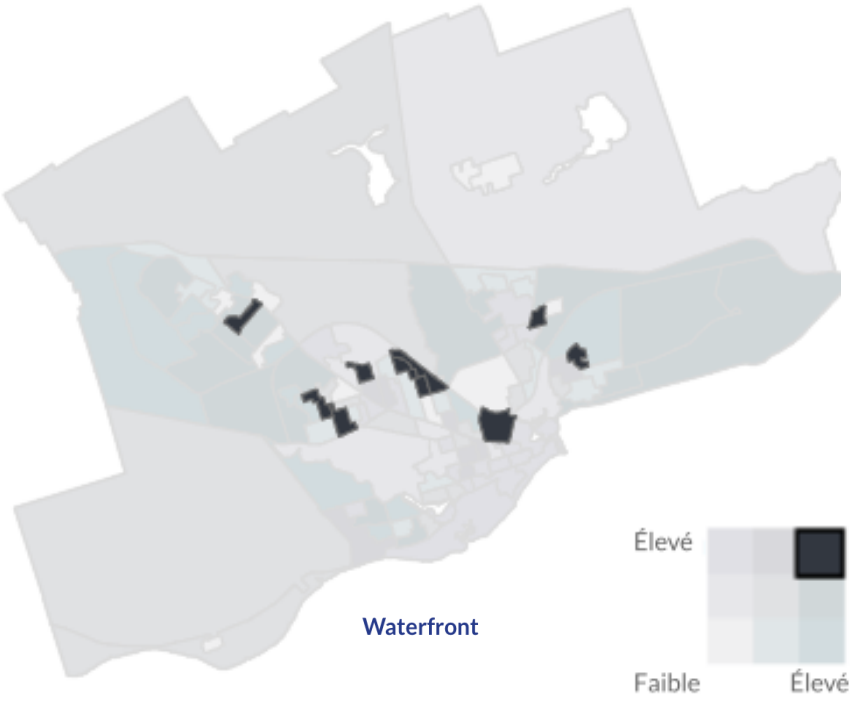
Dans une collectivité qui évolue aussi rapidement que Moncton, il est indispensable de pouvoir intégrer différents indicateurs et de scruter les caractéristiques composées. À l'heure où le profil démographique de la Ville se transforme, ses difficultés et ses perspectives évoluent elles aussi. Analyser l'interaction complexe de différents facteurs nous donne les moyens de nous assurer que la planification des infrastructures sociales répond suffisamment aux besoins divers et dynamiques de la collectivité.

## Les enfants et les besoins essentiels en logement

La carte ci-après définit les régions de Moncton qui regroupent les plus fortes proportions d'enfants et de ménages qui ont des besoins essentiels en logement.

Les ménages qui ont des enfants ou qui ont des besoins essentiels en logement peuvent éprouver des difficultés comme les obstacles qui se dressent contre l'éducation, l'exclusion sociale et, éventuellement, un risque plus élevé de pauvreté à long terme. L'intersection de ces facteurs laisse entendre qu'il faut mener des interventions plus ciblées.

**Les zones en noir ont la plus forte proportion d'enfants (entre 16 % et 35 %) et de ménages qui ont des besoins essentiels en logement (entre 13 % et 36 %).**

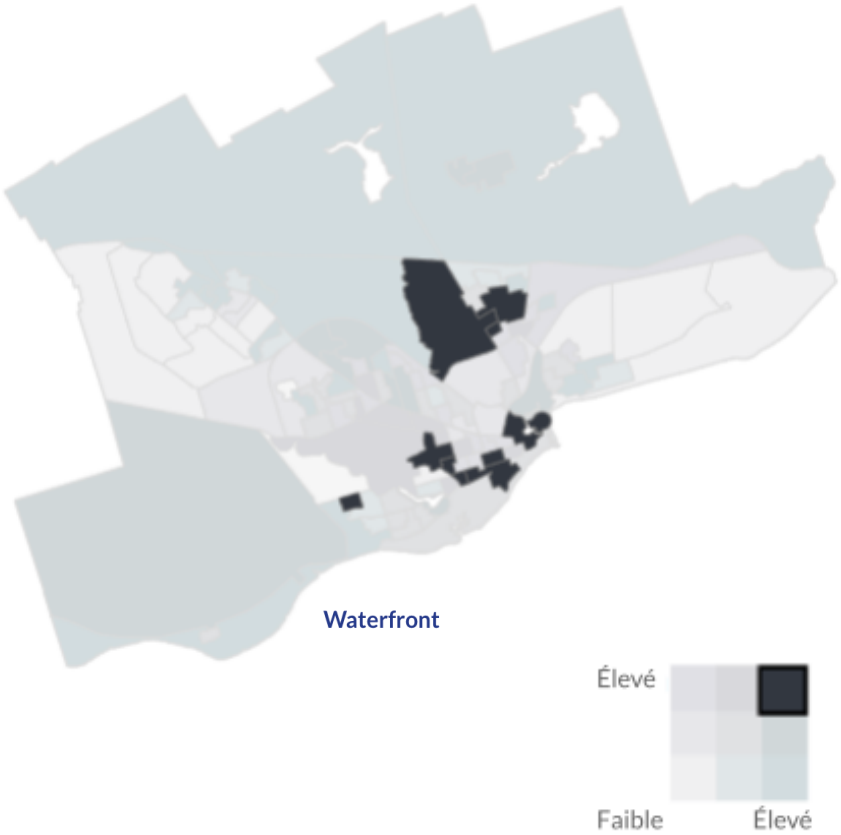


## Les personnes âgées et les revenus faibles

La carte ci-après met en lumière les secteurs de Moncton qui regroupent les plus fortes proportions de personnes de 65 ans et plus et de ménages relevant de la mesure de faible revenu après impôt.

L'isolement social, la difficulté de répondre aux besoins essentiels et le plus grand risque d'itinérance sont les difficultés associées à ces facteurs. L'intersection de ces facteurs indique qu'il se pourrait qu'on doive éventuellement faire appel à des mesures préventives plus ciblées.

**Les secteurs en noir regroupent la plus grande proportion de ménages dont les revenus sont faibles (entre 21 % et 62 %) et de personnes de 65 ans et plus (entre 23 % et 75 %).**



## Les familles monoparentales et les besoins essentiels en logement

La carte ci-après met en évidence les secteurs de Moncton qui regroupent les plus fortes proportions de familles monoparentales et de ménages qui ont des besoins essentiels en logement.

Ces facteurs peuvent conduire à des difficultés comme l'instabilité financière, la marginalisation sociale, l'instabilité du logement et le stress, ce qui pourrait avoir des effets sur le développement des enfants et le bien-être des familles. L'intersection de ces facteurs indique qu'il se pourrait qu'on doive adopter des programmes d'aide communautaires et des politiques du logement mieux adaptés.

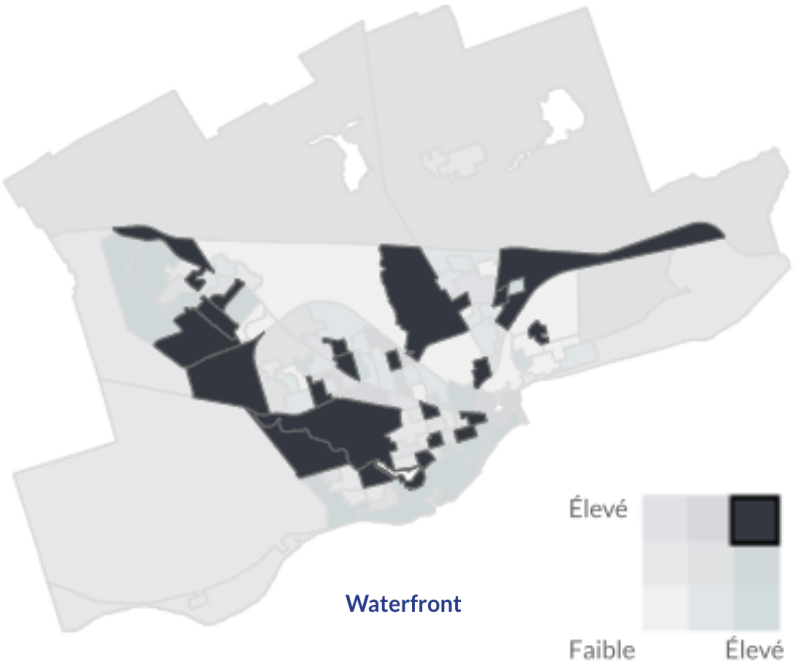
**Les secteurs en noir regroupent la plus grande proportion de familles monoparentales (entre 23 % et 50 %) et de ménages qui ont des besoins essentiels en logement (entre 13 % et 36 %).**

## Les immigrants et la méconnaissance des langues officielles

La carte ci-après représente les secteurs de Moncton qui regroupent les plus fortes proportions d'immigrants et de personnes qui ne connaissent pas les langues officielles.

Les immigrants qui ne connaissent pas les langues officielles peuvent éprouver des difficultés, par exemple l'isolement social, les perspectives d'emploi limitées et les difficultés dans l'accès aux services, qui peuvent toutes avoir une incidence substantielle sur leur intégration et sur leur qualité de vie. L'intersection de ces facteurs indique qu'il se pourrait qu'on doive adopter des programmes d'apprentissage linguistique et mener des efforts d'intégration plus ciblés.

**Les secteurs en noir regroupent la forte proportion d'immigrants (entre 12 % et 30 %) et de personnes qui ne connaissent pas les langues officielles (entre 1 % et 3 %).**



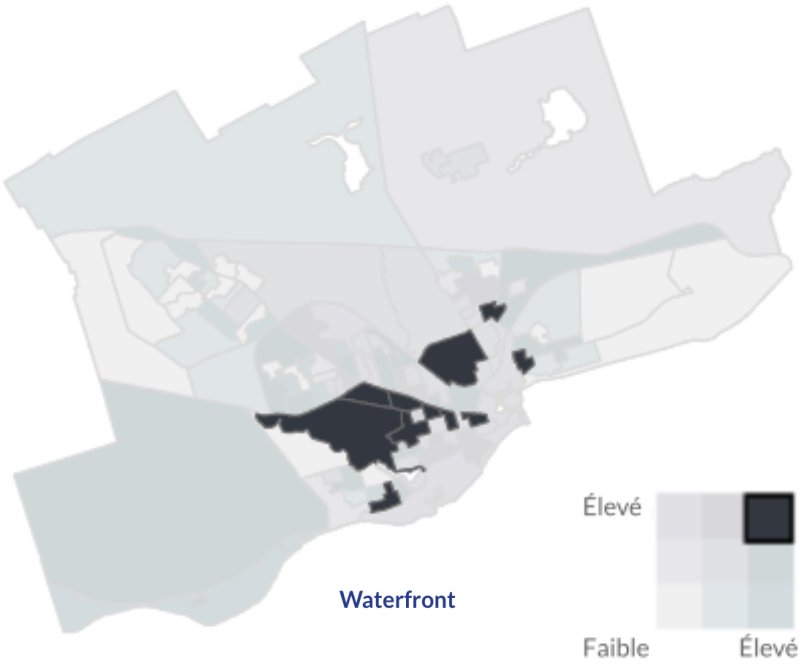
## Le chômage et les personnes vivant seules

La carte ci-après représente les secteurs de Moncton qui regroupent les plus fortes proportions de chômeurs et de personnes vivant seules.

Le chômage et la solitude donnent lieu à des difficultés comme les tensions financières, les sentiments d'isolement, les problèmes de santé mentale et les difficultés dans la satisfaction des besoins essentiels. L'intersection de ces facteurs indique qu'il se pourrait qu'on doive faire appel à des programmes d'aide sociale et économique mieux adaptés.

Les fortes concentrations de chômeurs et de personnes vivant seules peuvent aussi indiquer qu'il faut adopter des mesures d'aide globales, dont les services d'emploi, l'aide dans le domaine de la santé mentale, l'aide financière et les initiatives de connectivité sociale. Les stratégies ciblées permettent de modérer les effets potentiels et d'améliorer la résilience de ces personnes.

**Les secteurs en noir regroupent la plus grande proportion de chômeurs (entre 7 % et 15 %) et de personnes vivant seules (entre 20 % et 63 %).**



# La santé physique et les divers niveaux d'aptitude physique et mentale

Tenir compte de la santé physique et des divers niveaux d'aptitude physique et mentale fait partie intégrante de l'évaluation du bien-être et de l'accessibilité d'une collectivité. La santé physique désigne l'état physiologique général d'une personne, soit aussi bien sa santé chronique que les maladies aiguës, ainsi que la forme physique en général. L'état de santé physique est intimement lié à l'accès aux soins de santé, aux mesures préventives et à la qualité dans l'ensemble. Les divers niveaux d'aptitude physique et mentale peuvent comprendre, entre autres, les difficultés dans la mobilité, l'élocution, la vue, l'ouïe et la connaissance. Répondre aux besoins des membres de la collectivité qui se situent à divers niveaux d'aptitude physique et mentale permet de s'assurer que les lieux publics, les services et les perspectives sont accessibles et inclusifs pour tous et pour toutes.

### Faits statistiques

- À Moncton, les besoins insatisfaits dans les soins à domicile ont augmenté pour passer de 1,9 % en 2017 à 3,8 % en 2020; il s'agit d'une augmentation plus importante que celle de l'ensemble du Nouveau-Brunswick (de 2,6 % à 3 %).
- Moncton réunit un plus fort pourcentage d'adultes qui se situent à divers niveaux d'aptitude physique et mentale (21,8 %) par rapport au Nouveau-Brunswick (20,8 %); il y a toutefois à Moncton moins de personnes âgées qui se situent à divers niveaux d'aptitude physique et mentale (30,5 % contre 35,6 %).
- Moncton réunit un plus fort pourcentage d'adultes et de personnes âgées qui n'ont pas de problèmes de santé chroniques (42,9 %) par rapport au Nouveau-Brunswick (39,1 %); il y a toutefois moins de résidents qui ont trois problèmes de santé chroniques ou plus (21,3 % contre 23,1 %).
- En 2020, il y avait à Moncton plus de personnes aux prises avec des obstacles physiques dans l'accès aux soins de santé (30,9 %), qui ne pouvaient pas se procurer des médicaments sur ordonnance à cause du coût (7,9 %) et qui devaient se priver de soins dentaires (25,1 %) par rapport au Nouveau-Brunswick (soit respectivement 26,5 %, 5,8 % et 20,6 %).
- À Moncton, il y a une plus grande proportion de personnes qui ne savaient pas quoi faire ni à qui s'adresser pour demander de l'aide (27,7 %) et qui affrontaient des difficultés dans la disponibilité des services à des heures convenables (24 %) par rapport au Nouveau-Brunswick (soit respectivement 19,8 % et 16,3 %).

- À Moncton, le délai d'attente moyen pour 90 % des chirurgies de la cataracte est de 276 jours, soit 164 jours de plus que l'indice national. Le délai d'attente pour les opérations de remplacement de la hanche est de 321 jours, soit 139 jours de plus que l'indice; il est de 356 jours pour le remplacement du genou, soit 174 jours de plus que l'indice[10].

| | Indice national (en jours) | CHU Dr-Georges-L.-Dumont : 90 % des opérations achevées | Hôpital de Moncton : 90 % des opérations achevées | Nombre minimum de jours de plus que l'indice |
|---|---|---|---|---|
| Chirurgie de la cataracte | 112 | 292 | 276 | 164 |
| Remplacement de la hanche | 182 | 321 | 661 | 139 |
| Remplacement du genou | 182 | 356 | 683 | 174 |

## Ce que nous avons entendu

- À Moncton, il est parfois difficile d'avoir accès aux soins de santé physique puisque le transport et le manque de systèmes d'aide peuvent empêcher les gens d'avoir accès aux soins voulus.
- Il est aussi parfois très difficile, pour les personnes se situant à divers niveaux d'aptitude physique et mentale, de trouver un logement dont les caractéristiques répondent à leurs besoins en accessibilité, ce qui est souvent prohibitif du point de vue du coût.
- Il est aussi question d'améliorer l'accessibilité pour ceux qui se situent à divers niveaux d'aptitude physique et mentale, notamment en optimisant le transport et les infrastructures; toutefois, un organisme fournisseur de services attire l'attention sur les travaux constructifs déjà réalisés dans ce domaine : « *tâcher d'améliorer les trottoirs et les réseaux de transport, ainsi que les infrastructures physiques [...] et les transports en commun, c'est s'engager dans un programme pour aider ceux qui ont perdu la vue et l'ouïe.* »

[10] Ministère de la Santé du Nouveau-Brunswick (2023), Temps d'attente pour une intervention chirurgicale, extrait le 26 juillet 2023 du site https://www1.gnb.ca/0217/surgicalwaittimes/Reports/Index-f.aspx?gp=18&tab=0.

# La santé mentale et la consommation de substances

Les problèmes de santé mentale et la consommation de substances jouent un rôle dans le bien-être d'une collectivité. Prendre conscience de l'importance de la santé mentale et des difficultés causées par les accoutumances pour l'ensemble de la collectivité et ses différents membres, c'est prioriser les systèmes d'aide, les ressources et les mesures de prévention déployés pour corriger ces problèmes. Autrement dit, les collectivités peuvent assurer un environnement favorable, dans lequel les gens ont le sentiment d'être compris, acceptés et en mesure de demander de l'aide dans les cas nécessaires, ce qui permet de promouvoir la sollicitude, la résilience et l'inclusivité de la société.

### Faits statistiques

- Moncton a une plus forte prévalence de dépression (21,1 %) et d'autres troubles de l'humeur (4,0 %) que l'ensemble du Nouveau-Brunswick (soit respectivement 17,3 % et 3,2 %).
- En 2020, 29,2 % des citoyens de Moncton qui estimaient avoir besoin de services dans le domaine de la santé mentale et de la consommation de substances n'y ont pas eu accès, ce qui est légèrement inférieur à l'ensemble du Nouveau-Brunswick, soit 32,6 %.
- Les taux de consommation des drogues sont comparables à Moncton (28,3 %) et au Nouveau-Brunswick (29,4 %).
- Moncton accuse un pourcentage légèrement inférieur de fumeurs journaliers ou occasionnels (16,1 %) par rapport au Nouveau-Brunswick (17,5 %).
- Les adultes de Moncton ont un taux légèrement inférieur de consommation abusive d'alcool (28,4 %) par rapport au Nouveau-Brunswick (30 %), même si le taux de consommation abusive d'alcool parmi les personnes âgées est le même (13,6 %).
- La consommation de cannabis chez les adultes et les personnes âgées est la même à Moncton qu'au Nouveau-Brunswick, soit 7,6 %.

## Ce que nous avons entendu

- La santé mentale et le bienêtre suscitent de vives inquiétudes à Moncton, surtout chez les populations vulnérables, dont les victimes de la violence exercée par un partenaire intime, les membres des communautés LGBTQ2S+ et les immigrants récents.
- L'établissement de services d'accompagnement, notamment dans la justice et la santé, est essentiel pour aider les personnes qui ont des problèmes de santé mentale.
- Une intervention clinique accrue dans la crise des opioïdes est aussi une étape sur la voie d'un avenir plus inclusif et solidaire, tout comme l'ouverture du dialogue sur la santé mentale et les accoutumances. Comme l'a affirmé un organisme fournisseur de services, « *il y a trop de tabous à propos de la santé mentale et des accoutumances. […] si on se penchait sur le problème, on constaterait qu'on est beaucoup plus motivés à accomplir des progrès* ».

## Les obstacles institutionnels et administratifs

On peut dire que les obstacles institutionnels et administratifs sont constitués des politiques, des pratiques et des procédures qui créent des obstacles qui se dressent dans l'accès aux services essentiels et aux perspectives. Il peut s'agir aussi bien d'obstacles physiques, par exemple les bâtiments ou les transports inaccessibles, que des obstacles à l'information et à la communication, par exemple les sites Web ou les documents inaccessibles. Il est important de surmonter ces obstacles parce qu'ils ont des incidences énormes sur la capacité des gens à participer pleinement à la société et qu'ils peuvent perpétuer la discrimination systémique. En éliminant ces obstacles, nous pouvons créer une société plus inclusive et équitable, dans laquelle tous et toutes sont sur un pied d'égalité dans l'accès aux perspectives et aux services.

### Ce que nous avons entendu

- Les obstacles institutionnels et administratifs sont des thèmes récurrents pour ceux qui tâchent d'avoir accès aux services et pour ceux qui essaient de fournir des services.
- Comme l'a affirmé un organisme fournisseur de services, « *nous avons tendance à travailler dans des silos et dans des hiérarchies, ce qui ne permet pas d'avancer* ».
- Les nouveaux arrivants qui doivent se débrouiller dans les systèmes gouvernementaux sont aux prises avec la plupart des difficultés les plus importantes attribuables à ces obstacles. Font partie de ces problèmes, l'ambiguïté dans les services offerts, l'incapacité des organismes à assurer tous les services nécessaires et les inexactitudes dans la documentation et les ressources, qui mènent tous à l'inaccessibilité des ressources pour ceux qui en ont besoin.
- Afin de corriger ces problèmes, la vision de demain fait intervenir tous les organismes et tous les paliers de gouvernement, qui doivent se concerter pour communiquer ouvertement et clairement, en veillant à ce qu'ils ne soient pas trop entravés par la bureaucratie.
- On doit aussi savoir que des liens plus étroits et une meilleure collaboration entre les organismes non gouvernementaux sont essentiels.

## L'accessibilité et les nouveaux arrivants

L'accès à l'information et aux services est essentiel pour l'intégration des nouveaux arrivants dans leur nouvelle collectivité. Or, les barrières linguistiques et les environnements peu connus peuvent les empêcher d'avoir accès à ces ressources, ce qui conduit à l'isolement, à la discrimination et à des horizons limités. Il est important de résoudre ces difficultés, ce qui permet de promouvoir l'intégration et la cohésion sociales, en réduisant les coûts économiques et sociaux de l'exclusion et de l'isolement. On peut ainsi s'assurer que tous sont sur un pied d'égalité dans l'accès aux perspectives et aux services, ce qui crée un environnement accueillant et inclusif pour tous les résidents et ce qui promeut les valeurs de la diversité et de la non-discrimination.

Parmi les nouveaux arrivants à Moncton, les barrières linguistiques sont un grand motif d'inquiétude : on fait état de difficultés lorsqu'il s'agit de faire appel à des programmes d'aide suffisants pour apprendre les langues.

La fiabilité du transport est un autre problème d'accès courant. En raison des obstacles linguistiques et dans les transports, il est encore plus difficile de trouver des emplois et d'avoir accès aux services essentiels. À l'heure où certaines entreprises souhaitent ardemment embaucher les nouveaux arrivants, ces obstacles peuvent entraver le succès dans l'emploi. Certains nouveaux arrivants espèrent lancer leurs propres entreprises ou projets, sans toutefois avoir les ressources pour le faire. C'est pourquoi de nombreux nouveaux arrivants s'en remettent plutôt à l'assistance sociale, ce qui peut être démoralisant et ce qui est souvent insuffisant. Enfin, les obstacles dans les connaissances peuvent aussi représenter de sérieuses difficultés pour les nouveaux arrivants, surtout lorsqu'ils n'ont pas toute l'information nécessaire pour se débrouiller malgré la complexité des systèmes et des technologies.

### Ce que nous avons entendu

➔ Un organisme fournisseur de services a expliqué la difficulté qu'affrontent certains nouveaux arrivants quand on leur demande de mener une activité en ligne sensément facile : « *La plupart viennent de villages. Personne ne sait ce qu'il faut faire pour acheter un billet en ligne : [ils s'adressaient] à la réception 20 fois par jour pour savoir si on s'était procuré des billets.* » Comme l'a signalé un autre résident, « *il ne faut pas supposer que les gens ont l'information essentielle qu'il leur faut* ».

# La criminalité et la sécurité

## Indice de gravité de la criminalité (IGC)

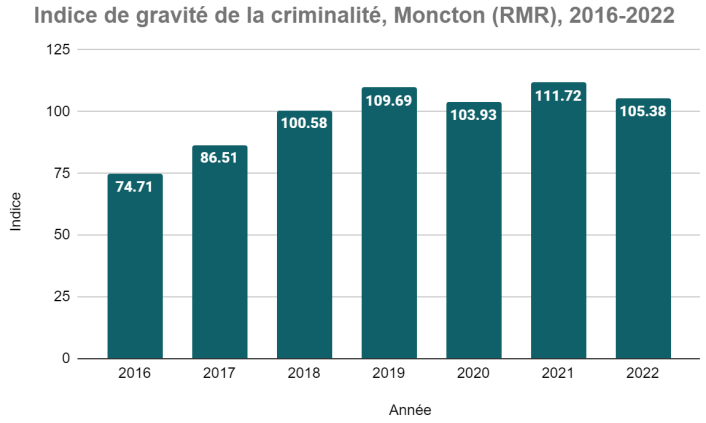
L'Indice de gravité de la criminalité (IGC) est un baromètre qui fait état de la gravité des crimes signalés dans certains secteurs au cours d'une période précise. Il s'agit non seulement du nombre de crimes, mais aussi de la gravité de ces crimes.

On attribue un coefficient de pondération pour chaque type de crime (comme le vol qualifié, les voies de fait ou le meurtre) d'après la moyenne des années de prison auxquelles les tribunaux condamnent les auteurs de ces crimes. On attribue des coefficients de pondération supérieurs aux crimes plus graves et des coefficients moindres aux crimes moins graves.

Dans le calcul de l'IGC, chaque crime déclaré compte une seule fois, et on lui attribue le coefficient de pondération correspondant à son type. On rajuste ensuite le total en fonction de la taille de la population et on l'exprime sous la forme d'un taux par tranche de 100 000 habitants.

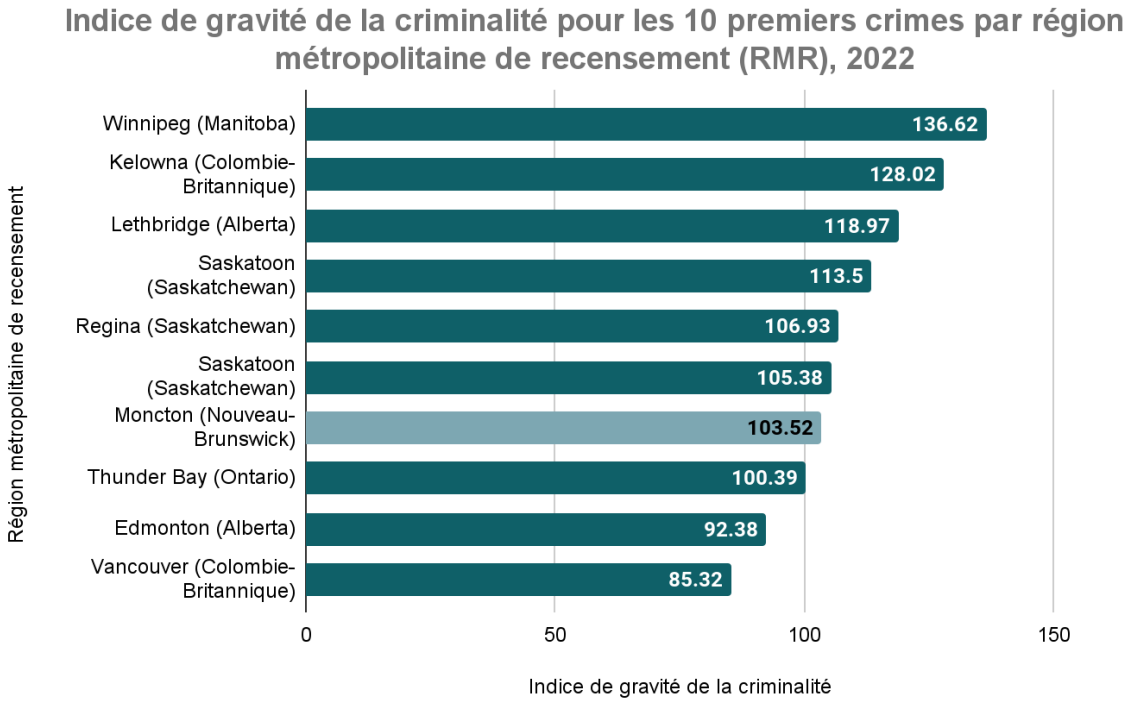
Ainsi, quand l'IGC augmente, c'est parce qu'on signale plus de crimes, que les crimes déclarés sont plus graves ou que ces deux affirmations se vérifient. Une baisse de l'IGC indique qu'il y a moins de crimes déclarés, que les crimes signalés sont moins graves ou que ces deux affirmations se vérifient.

### Faits statistiques

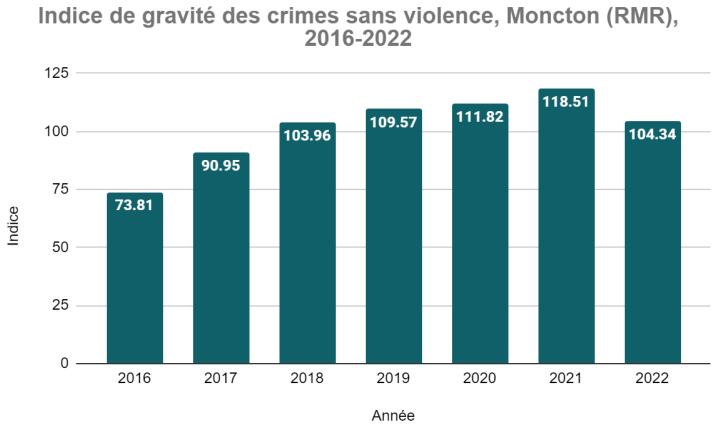



➔ À Moncton, l'Indice de gravité de la criminalité a augmenté pour passer de 74,71 en 2016 à 105,38 en 2022.

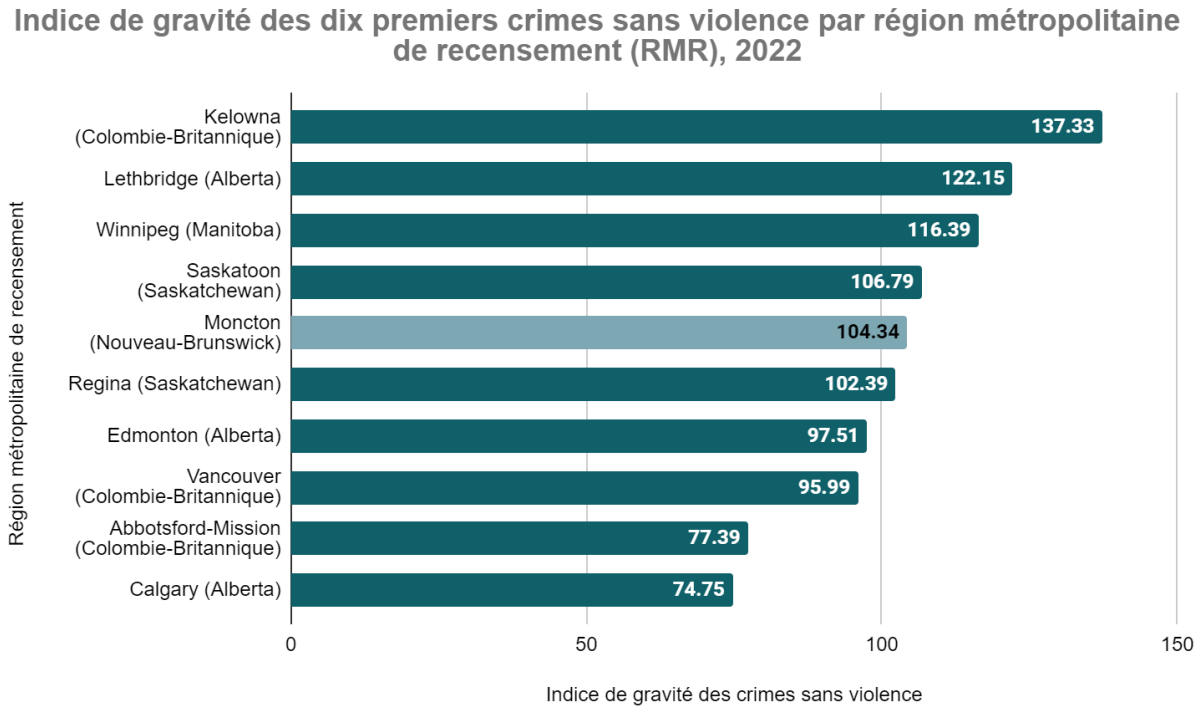
- En 2022, Moncton a inscrit le sixième Indice de gravité de la criminalité en importance parmi les 10 premières régions métropolitaines du Canada.

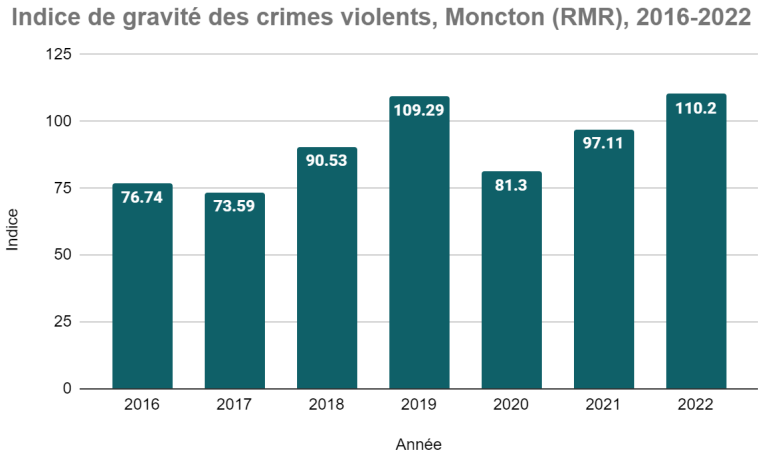



- L'Indice de gravité des crimes sans violence à Moncton a augmenté pour passer de 73,81 en 2016 à 104,34 en 2022.



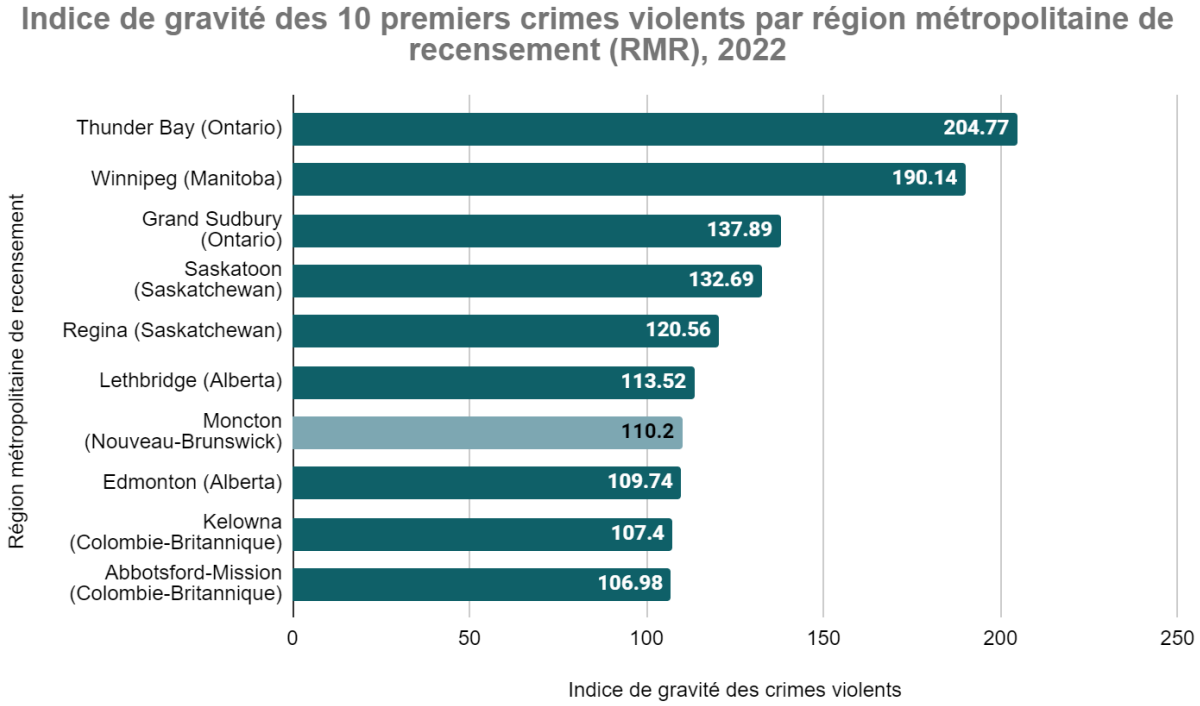
➔ En 2022, Moncton s'inscrivait au cinquième rang des 10 premières régions métropolitaines du Canada selon l'Indice de gravité des crimes sans violence.




➔ L'Indice de gravité des crimes violents à Moncton a augmenté pour passer de 76,74 en 2016 à 110,2 en 2022.

- En 2022, Moncton s'inscrivait au septième rang des 10 régions métropolitaines du Canada selon l'Indice de gravité des crimes violents.



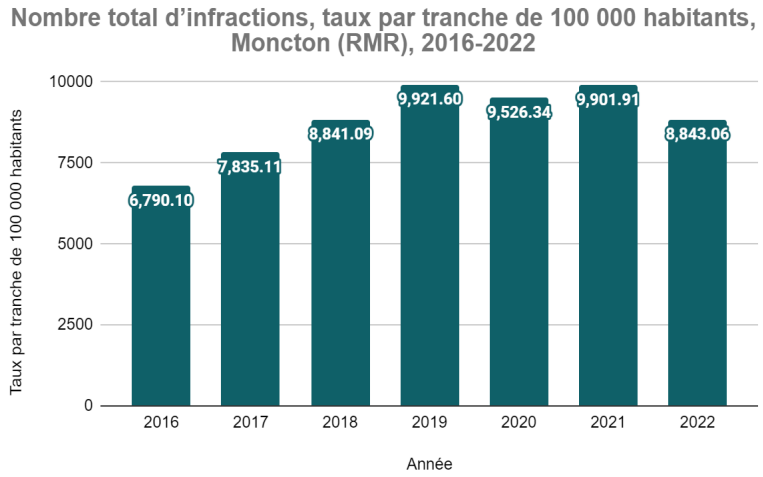

## Les infractions au Code criminel

Les infractions au Code criminel pour des crimes violents désignent les crimes qui font intervenir le recours à la violence contre quelqu'un ou la menace de violence. Ces infractions sont définies par le Code criminel du Canada et comprennent des délits comme :

- L'homicide : Il s'agit des meurtres au premier degré et au deuxième degré, de l'homicide involontaire et de l'infanticide.
- La tentative de meurtre : Il s'agit d'un acte destiné à causer la mort de quelqu'un d'autre, sans toutefois y parvenir.
- Les voies de fait : Il s'agit de différents degrés de voies de fait, soit aussi bien les blessures corporelles que les voies de fait armées.
- L'agression sexuelle : Il s'agit de l'agression sexuelle, de l'agression sexuelle armée, des menaces à une tierce personne ou de l'infliction de lésions corporelles.
- Le vol qualifié : Il s'agit des vols dans lesquels on fait preuve de violence ou on profère des menaces de violence.

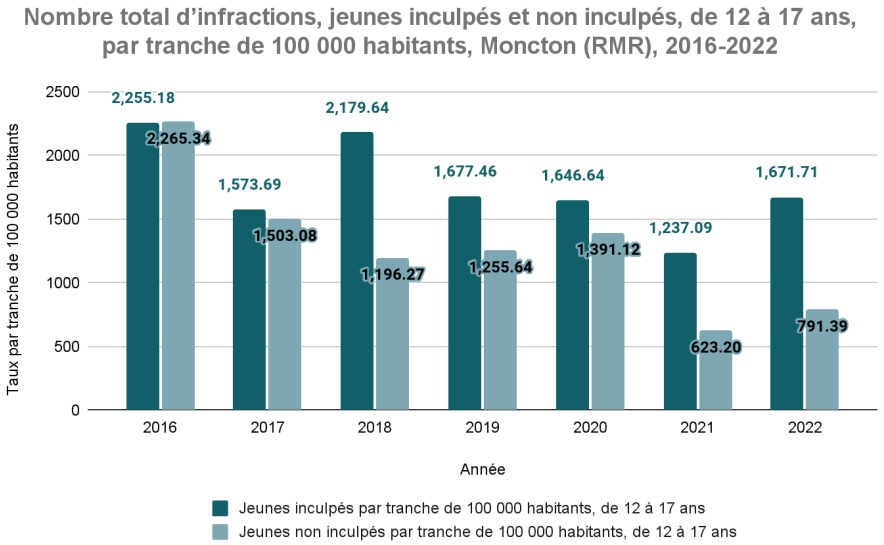
- Autres crimes violents : Il s'agit des autres délits faisant intervenir la violence ou la menace de violence, par exemple le harcèlement criminel, la profération de menaces, l'enlèvement, la prise d'otage, la traite de personnes et l'enlèvement, entre autres.

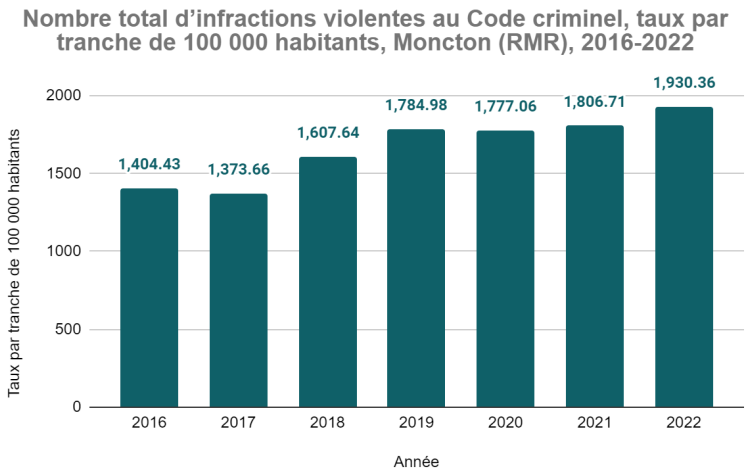
Le taux des infractions au Code criminel pour des crimes violents s'exprime généralement par tranche de 100 000 habitants, pour permettre d'établir des comparaisons malgré les différentes tailles de population. Ce taux donne un indice de la prévalence de la criminalité violente dans un secteur en particulier.




- Le taux du total des infractions au Code criminel pour des crimes violents par tranche de 100 000 habitants à Moncton a augmenté pour passer de 1 404,43 en 2016 à 1 930,36 en 2022.

- Le nombre de jeunes de 12 à 17 ans accusés de crimes violents par tranche de 100 000 habitants a augmenté pour passer de 761,89 en 2016 à 1 102,61 en 2022.
- Le nombre de jeunes non accusés a diminué pour passer de 741,57 en 2016 à 426,82 en 2022.

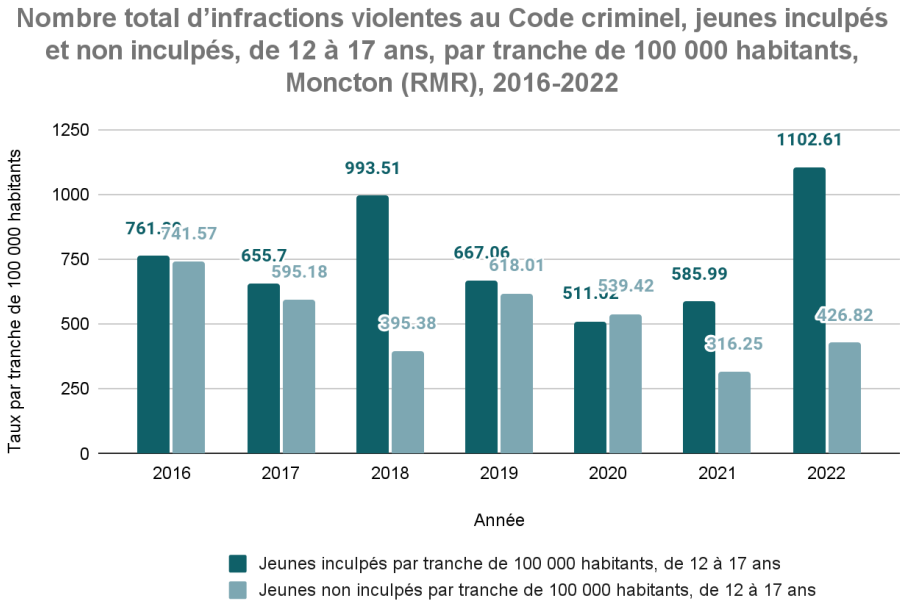


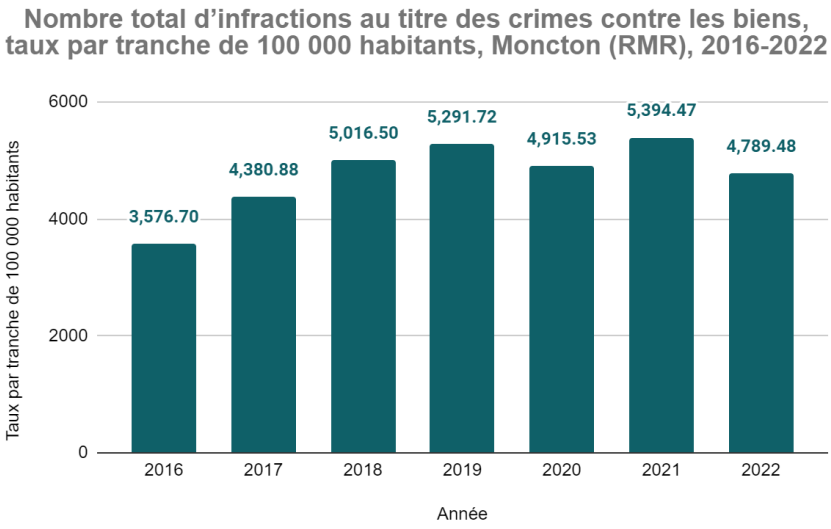



➔ Le nombre total de crimes violents par tranche de 100 000 habitants à Moncton a augmenté pour passer de 1 404,43 en 2016 à 1 930,36 en 2022.

➔ Chez les jeunes de 12 à 17 ans, le nombre de ceux qui ont été inculpés pour des crimes violents par tranche de 100 000 habitants a augmenté pour passer de 761,89 en 2016 à 1 102,61 en 2022.

➔ Le nombre de jeunes non inculpés a diminué pour passer de 741,57 en 2016 à 426,82 en 2022.

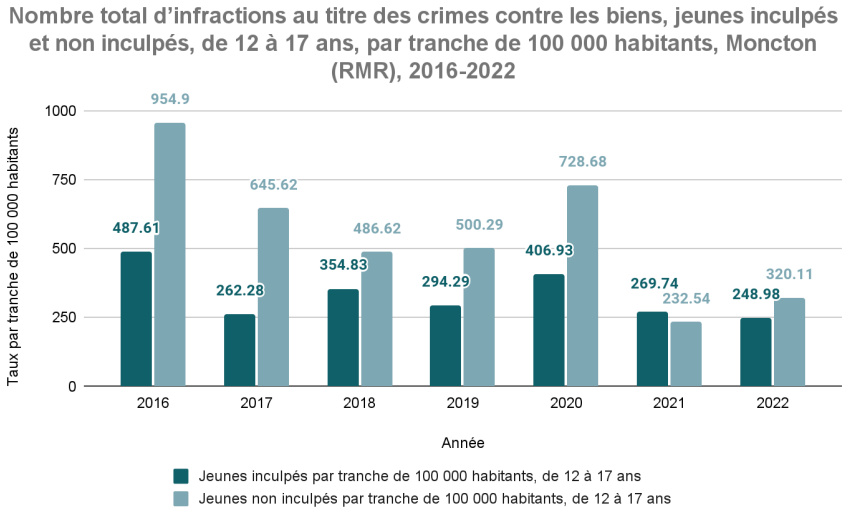





➔ Le nombre total de crimes contre les biens par tranche de 100 000 habitants à Moncton a augmenté pour passer de 3 576,70 en 2016 à 4 789,48 en 2022.

➔ Chez les jeunes de 12 à 17 ans, le nombre de ceux qui ont été inculpés pour des crimes contre les biens par tranche de 100 000 habitants a diminué pour passer de 487,61 en 2016 à 248,98 en 2022.

➔ Le nombre de jeunes non inculpé a aussi baissé pour passer de 954,9 en 2016 à 320,11 en 2022.




Le nombre de crimes contre les biens à Moncton a augmenté par rapport au nombre de crimes violents, ce qui est une tendance courante dans les collectivités. Toutefois, les crimes violents, même s'ils sont moins fréquents, ont souvent des conséquences plus importantes.

## La disponibilité des transports en commun et l'inclusion sociale

La disponibilité et l'accessibilité des transports en commun sont essentielles aux efforts d'inclusion sociale parce qu'elles permettent à tous et à toutes, quelle que soit leur situation, de participer pleinement à la vie sociale et économique de leur collectivité.

Les transports en commun accessibles permettent de se rendre au travail, dans les établissements d'enseignement, dans les établissements de soins de santé et dans d'autres établissements offrant des services essentiels, ce qui permet à tous les membres de la collectivité d'être sur un pied d'égalité. Les transports en commun servent de moyens de liaison essentiels pour les populations vulnérables, par exemple les personnes âgées, celles qui sont en situation de handicap physique et les familles à revenus faibles, qui peuvent s'en remettre massivement aux transports en commun. Les transports en commun accessibles permettent de réduire l'isolement en donnant les moyens de participer aux activités de la collectivité, d'assurer les liens sociaux et d'avoir accès aux services, ce qui représente des constituantes fondamentales de l'inclusion sociale.

Assurer la facilité de l'accès aux transports en commun et en améliorer la disponibilité, surtout pour les collectivités hors du noyau central de la ville, sont non seulement une question de commodité, mais aussi un facteur important dans la promotion de l'équité sociale et de la vitalité économique. Tomer et Puentes[11] de la Brookings Institution ont fait observer que les taux d'emploi étaient supérieurs dans les régions métropolitaines dans lesquelles les services de transport en commun sont assurés sur un vaste territoire et selon une grande fréquence. Leurs travaux de recherche ont permis de préciser que la facilité de l'accès aux transports en commun est directement corrélée à l'augmentation de l'accès à l'emploi. L'accessibilité des transports en commun touche surtout ceux et celles qui résident dans les régions périphériques et qui pourraient par ailleurs être isolés des grands carrefours d'emploi.

Une étude de Sanchez, Shen et Peng[12] a permis de constater que l'inadéquation de l'accès aux transports en commun dans les zones périphériques peut exacerber les inégalités sociales. Les résidents qui n'ont pas de véhicule personnel dans les zones dans lesquelles les options de transport en commun sont médiocres sont souvent limités dans leurs perspectives d'emploi, ce qui mène à la stagnation économique. L'Urban Institute[13] a fait observer que les aménagements axés sur les transports en commun peuvent jouer un rôle indispensable dans l'amélioration de

[11] Tomer, A. et Puentes, R. (2011), Transit access and zero-vehicle households, Brookings Institution.

[12] Sanchez, T. W., Shen, Q. et Peng, Z. R. (2004), Transit mobility, jobs access and low-income labour participation in US metropolitan areas, Urban Studies, 41(7), 1313-1331.

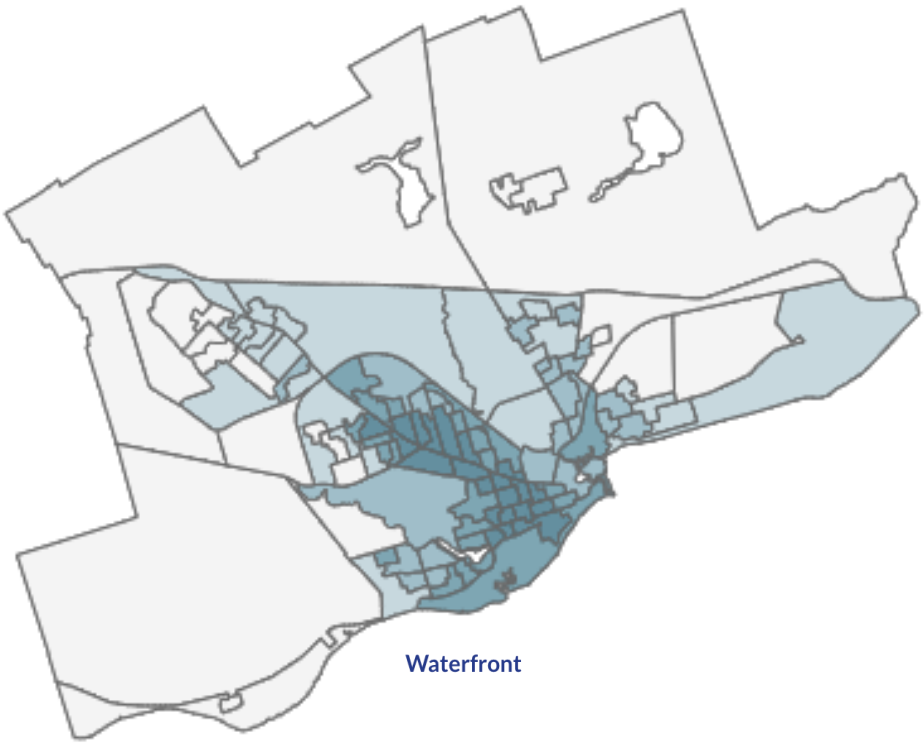
[13] Turner, M. A. (2017), Transit-oriented development in the United States: Experiences, challenges, and prospects, Urban Institute.

l'abordabilité du logement, dans la réduction des frais de transport et dans la promotion de la croissance urbaine durable.

L'American Public Transportation Association[14] a souvent rappelé que les transports en commun jouent un rôle d'égalisateur substantiel. Ils assurent la mobilité et la connectivité essentielles pour tous et pour toutes, sans égard à leur statut socioéconomique. Pour les collectivités de l'extérieur du noyau central de la ville, cette connectivité est primordiale dans l'accès aux services essentiels, aux soins de santé, à l'éducation et aux activités récréatives. Le risque d'isolement social de ces collectivités, faute de transports en commun efficients, est réel et a des effets de cascade sur la santé mentale, sur la stabilité économique et sur le bien-être dans l'ensemble. Une étude de Fan, Guthrie et Levinson[15] l'a également précisé, ce qui laisse entendre que les réseaux de transport en commun influent directement sur la mobilité sociale et sur l'intégration collective.

Dans l'ensemble, un réseau de transports en commun bien réparti et accessible est essentiel pour éliminer les obstacles entre les différents secteurs d'une ville, ce qui réduit la ségrégation et favorise la diversité et l'intégration des collectivités.

### La disponibilité des arrêts de transports en commun par aire de diffusion




[14] American Public Transportation Association (2018), Public transportation benefits.

[15] Fan, Y., Guthrie, A. et Levinson, D. (2012), Impact of light rail implementation on labour market accessibility: A transportation equity perspective, Journal of Transport and Land Use, 5(3).

La carte ci-dessus illustre la disponibilité des arrêts de transport en commun et des déplacements entre 7 h et 10 h dans un rayon de 1 kilomètre à pied de chaque quartier. Plus la couleur d'un quartier est foncée, plus on peut effectuer des déplacements dans un rayon de 1 kilomètre.

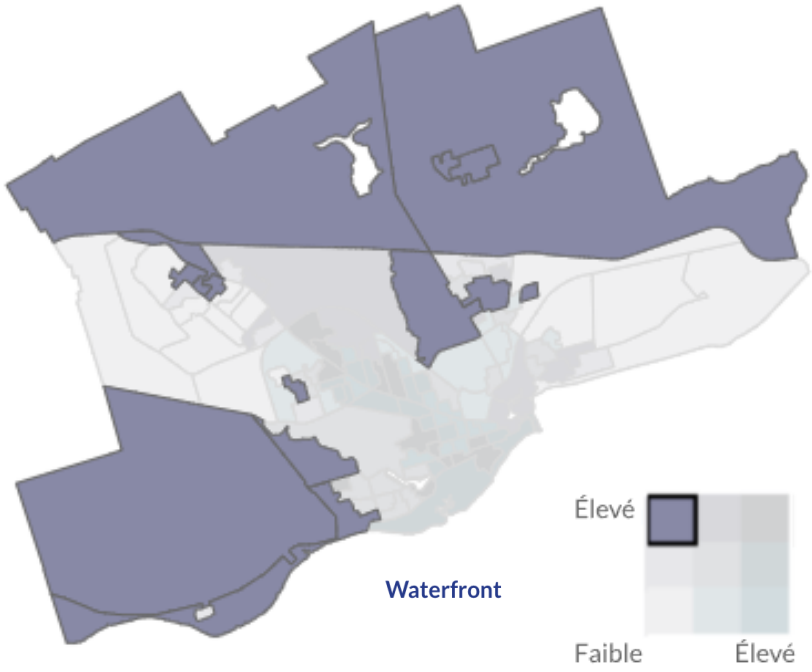
Comme on l'a fait observer, les zones périphériques de la ville ont moins d'arrêts de transport en commun dans les secteurs du noyau central de la ville, dans lesquels les trajets accessibles sont plus nombreux dans un rayon de 1 kilomètre.

La disparité dans la disponibilité des transports en commun entre les zones périphériques de la ville et ses secteurs du noyau central de la ville peut avoir de sérieuses incidences pour l'inclusion sociale. Les résidents des zones périphériques, dont l'accès aux arrêts de transport en commun est limité, peuvent affronter les difficultés dans l'accès aux services essentiels, aux perspectives d'emploi et aux événements sociaux ou communautaires, ce qui peut donner lieu à des sentiments d'isolement, à des perspectives économiques moindres et à un sentiment de détachement par rapport à l'ensemble de la collectivité.

Les six cartes suivantes font état de l'analyse intersectionnelle de la disponibilité des transports en commun et de la concentration des profils démographiques potentiellement vulnérables.

## Personnes âgées

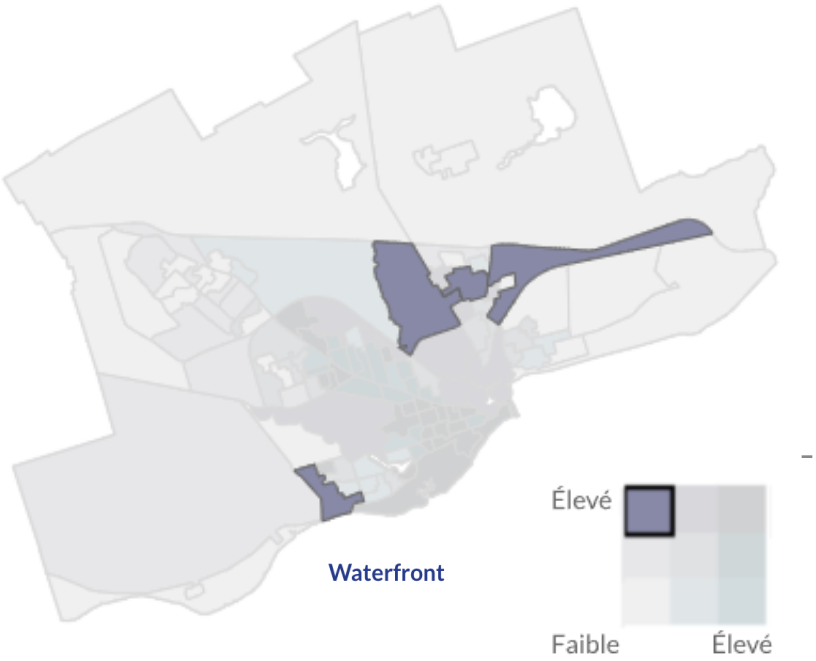
Les personnes âgées peuvent affronter des difficultés dans l'accès aux services essentiels, aux rendez-vous médicaux et aux activités sociales, ce qui a pour effet d'accroître leur isolement, leur dépendance et les risques potentiels pour leur santé. Il est important de veiller à ce que les transports en commun soient adéquats pour ce groupe démographique, afin qu'il puisse participer activement à la vie sociale et vivre en santé dans la collectivité.




**Les secteurs de couleur pourpre sont ceux dans lesquels les transports en commun sont le moins disponibles dans un rayon de 1 kilomètre et dans lesquels on relève une forte proportion de personnes de 65 ans et plus (entre 23 % et 75%).**

## Ménages aux prises avec des problèmes d'abordabilité du logement

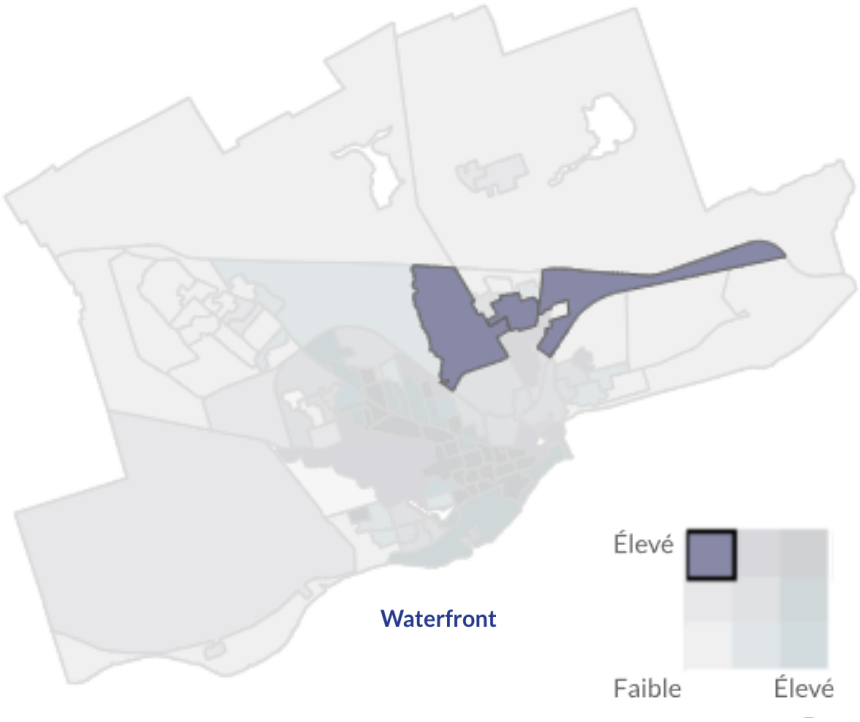
La disponibilité insuffisante des transports en commun dans les secteurs dans lesquels le pourcentage des ménages qui consacrent 30 % ou plus de leurs revenus aux frais de logement est élevé peut exacerber les tensions financières. La limitation des transports en commun peut constituer un obstacle dans l'accessibilité des perspectives d'emploi, des services essentiels et des commodités abordables, ce qui vient remettre en cause la stabilité économique de ces ménages et ce qui pourrait creuser les disparités dans la collectivité.




**Les secteurs en pourpre sont ceux dans lesquels les transports en commun sont le moins disponibles dans un rayon de 1 kilomètre et dans lesquels il y a une forte proportion de ménages qui consacrent 30 % ou plus de leur revenu aux frais de logement (entre 24 % et 61 %).**

## Revenus faibles

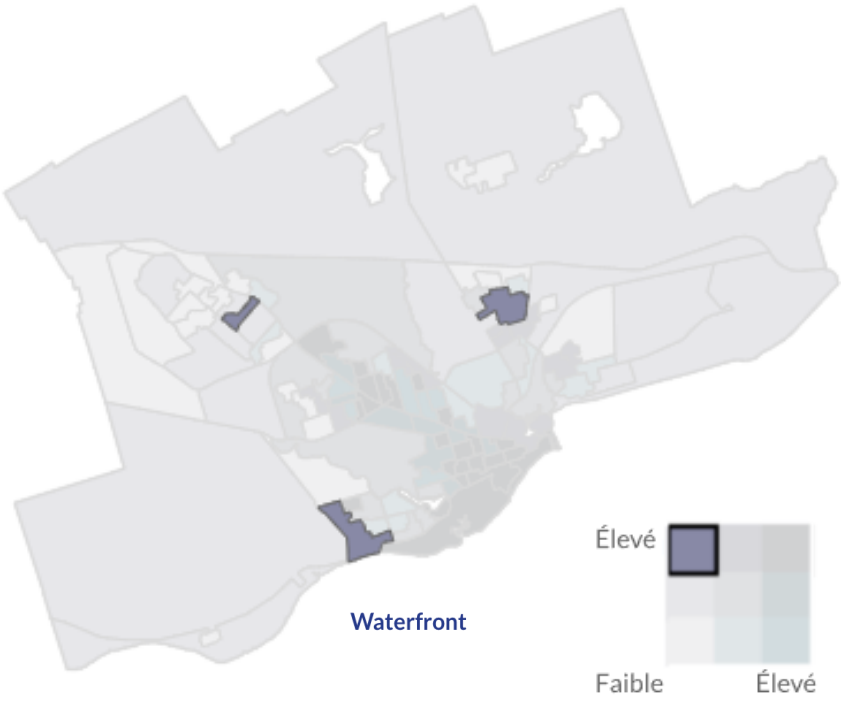
Dans les secteurs dans lesquels on relève une forte concentration de ménages à revenus faibles, la disponibilité limitée des transports en commun peut marginaliser encore plus ces communautés. Les transports en commun insuffisants peuvent restreindre l'accès aux perspectives d'emploi, aux services essentiels et à l'éducation, ce qui exacerbe les difficultés économiques et ce qui pourrait perpétuer les cycles de pauvreté.




**Les secteurs en pourpre sont ceux dans lesquels les transports en commun sont le moins disponibles dans un rayon de 1 kilomètre et dans lesquels il y a une forte proportion de ménages dont les revenus sont faibles (entre 21 % et 62 %).**

## Les besoins essentiels en logement

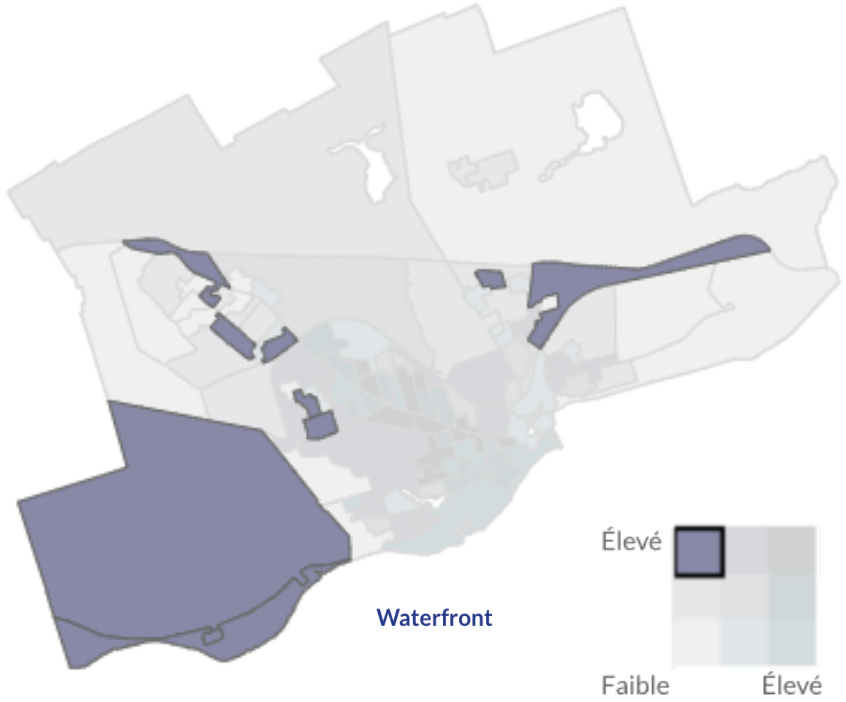
Dans les secteurs dans lesquels on relève une forte concentration de ménages qui ont des besoins essentiels en logement, la disponibilité limitée des transports en commun peut aggraver leurs vulnérabilités. L'inadéquation des transports en commun peut nuire à l'accès aux services essentiels, à l'emploi et aux options dans le logement abordable, ce qui exacerbe l'insécurité du logement et ce qui pourrait creuser les disparités sociales dans la collectivité.




**Les secteurs en pourpre sont ceux dans lesquels les transports en commun sont le moins disponibles dans un rayon de 1 kilomètre et dans lesquels on relève une forte proportion de ménages qui ont des besoins essentiels en logement (entre 13 % et 36 %).**

## Le chômage

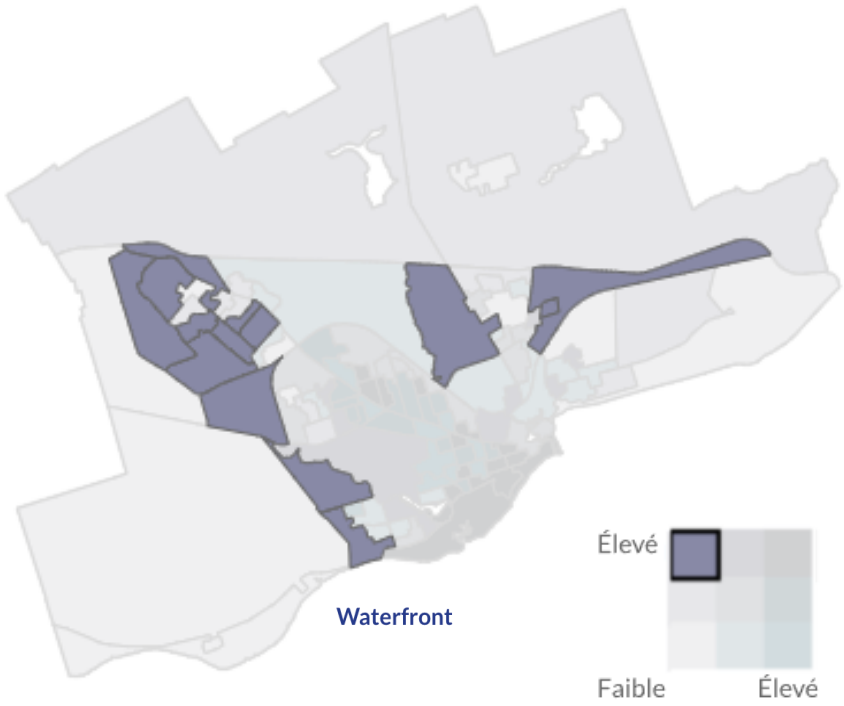
Dans les secteurs dans lesquels on relève une forte concentration de chômeurs, la disponibilité limitée des transports en commun peut nuire encore plus à leurs efforts de recherche d'emplois. Si les transports en commun ne sont pas fiables, il devient difficile d'avoir accès aux emplois offerts, de se présenter aux entrevues et de suivre des programmes de formation, ce qui prolonge la durée du chômage et exacerbe les difficultés économiques dans ces communautés.




**Les secteurs en pourpre sont ceux dans lesquels les transports en commun sont le moins disponibles dans un rayon de 1 kilomètre et dans lesquels on relève une forte proportion de chômeurs (entre 7 % et 15 %).**

## L'Immigration

Dans les secteurs dans lesquels on relève une forte concentration d'immigrants, la disponibilité limitée des transports en commun peut constituer un obstacle pour leur intégration et leur mobilité ascendante. Si les transports en commun ne sont pas adéquats, il devient difficile d'avoir accès aux emplois offerts, aux programmes d'apprentissage des langues et de formation et aux services essentiels, ce qui pourrait ralentir leur adaptation et le concours qu'ils apportent à l'ensemble de la collectivité.




**Les secteurs en pourpre sont ceux dans lesquels les transports en commun sont le moins disponibles dans un rayon de 1 kilomètre et dans lesquels on relève une forte proportion d'immigrants (entre 12 % et 30 %).**

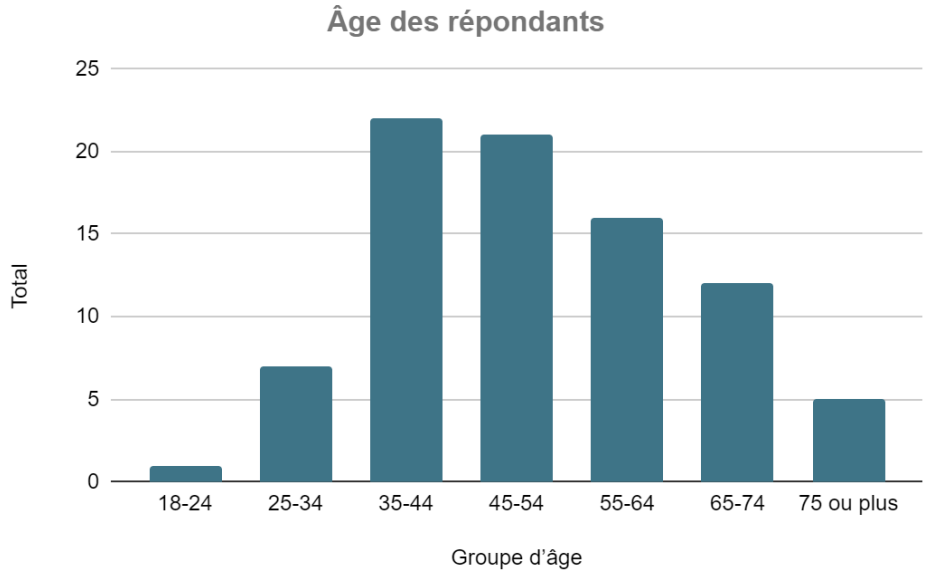
# Le sondage mené sur la plateforme Jasons Moncton

Ce sondage a été réalisé pour apporter un éclairage sur les besoins et les problèmes sociaux des résidents de Moncton. L'objectif de ce sondage consistait à analyser les sentiments d'inclusion sociale parmi les membres de la collectivité, à cerner les difficultés dans l'accessibilité des établissements de la ville et à réunir des opinions sur les grands enjeux comme l'itinérance, ainsi que l'insécurité et l'abordabilité du logement. Ce sondage, dans lequel on posait des questions précises, visait à réunir de précieux renseignements, qui permettront à l'administration municipale de prendre des décisions éclairées pour améliorer les infrastructures sociales et le bien-être de la collectivité.

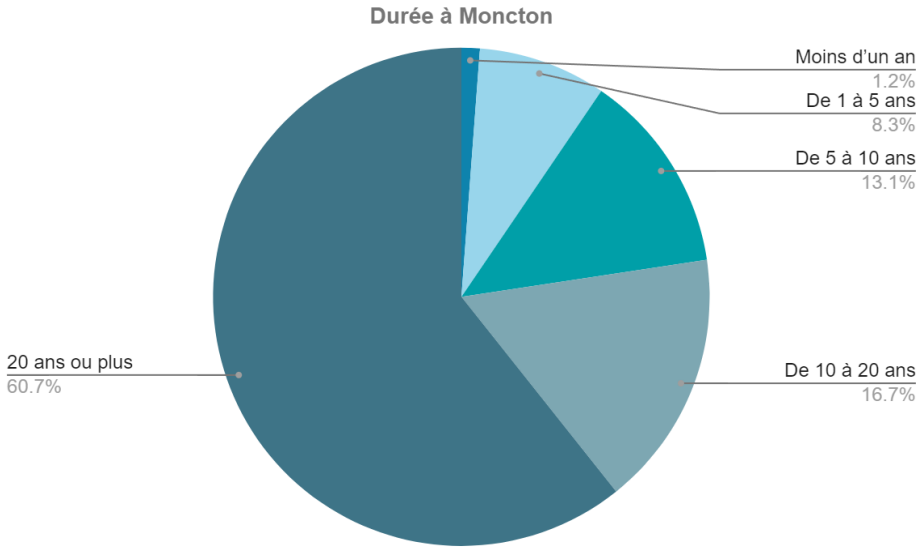
En raison de la taille limitée de l'échantillon et du profil des répondants (cf. ci-après), nous recommandons vivement de ne pas s'inspirer de ces constatations pour exprimer dans l'ensemble les opinions des résidents de Moncton. Il faudrait tenir d'autres consultations afin de constituer un échantillon plus représentatif.

## Les résultats du sondage

- Sondage publié sur le portail Web Jasons Moncton
- 87 réponses (17 en français et 70 en anglais)
- Tous les commentaires sont anonymes.
- Nous avons paraphrasé les citations pour les préciser et protéger la vie privée des répondants.



- L'âge des résidents qui ont répondu au sondage était compris entre 18 et 75 ans; plus de la moitié appartenait au groupe des 35 à 54 ans.



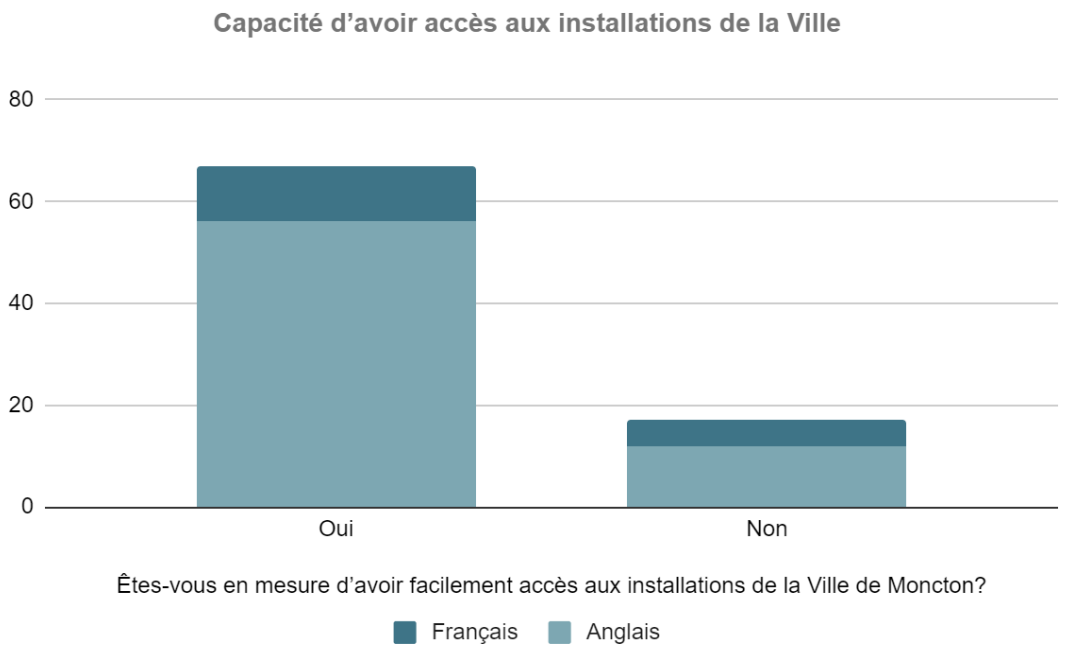

- Plus de 60 % des participants résidaient à Moncton depuis au moins 20 ans. Environ 10 % habitaient à Moncton depuis cinq ans ou moins.

Malgré la variété des questions posées, la plupart des réponses portaient sur des thèmes comparables. Voici les trois grands thèmes qui se sont fait jour :

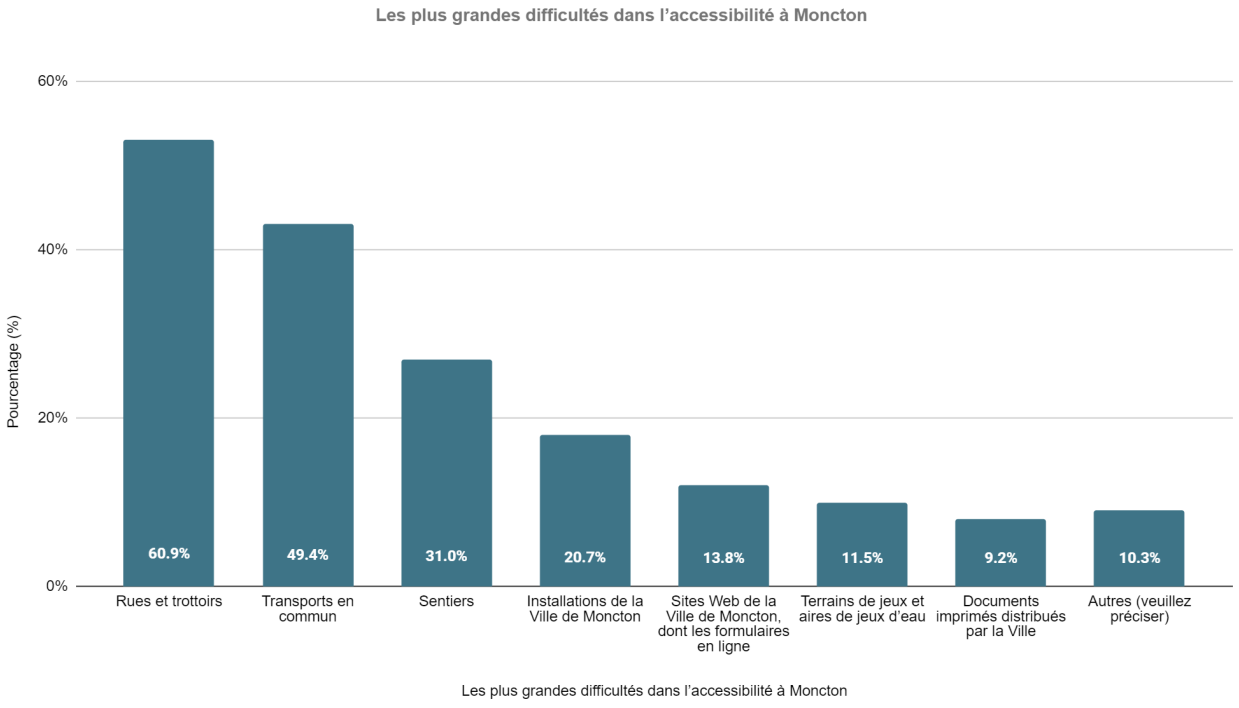
1. **l'accessibilité et les infrastructures;**
2. **le logement, l'itinérance et l'aide sociale;**
3. **la diversité et la représentation.**

## L'accessibilité et les infrastructures

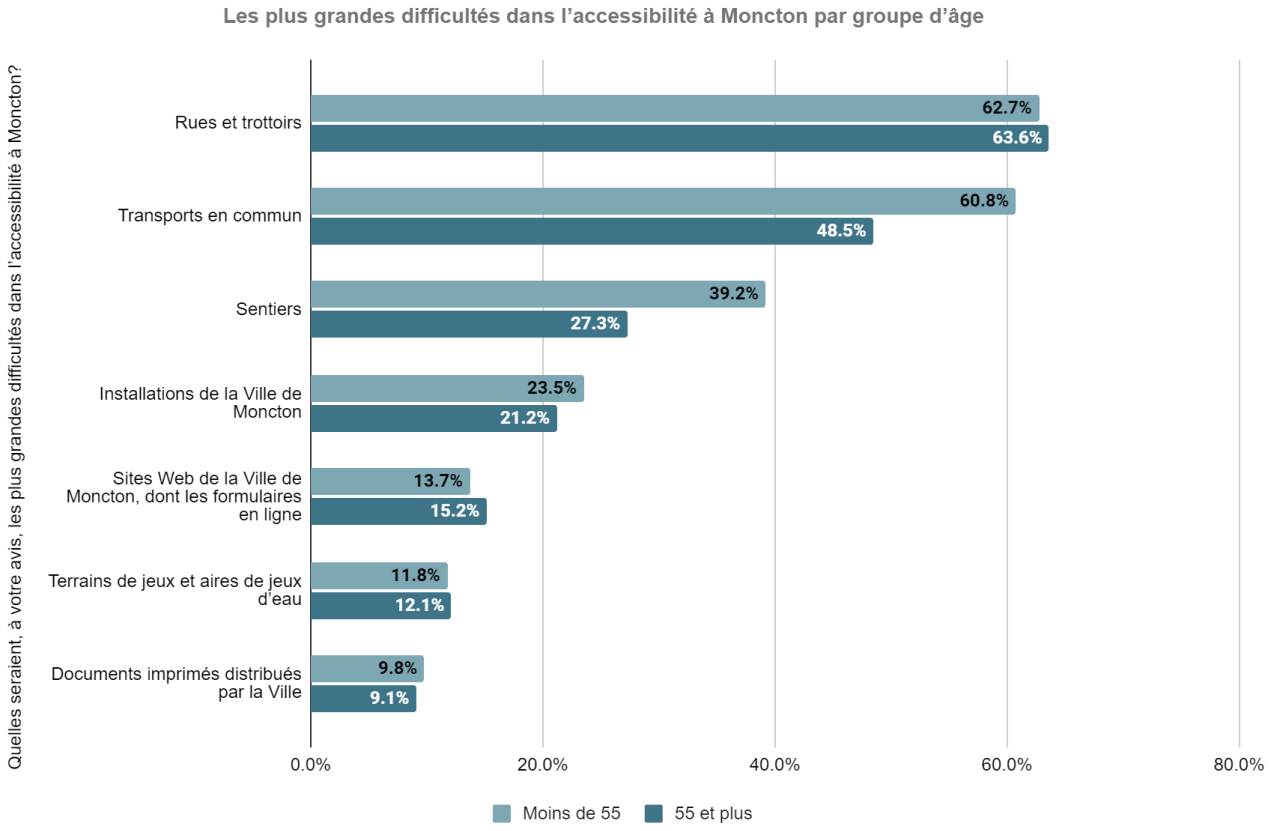
L'accessibilité a été un thème prépondérant dans les réponses. Il s'agit non seulement de l'**accessibilité physique**, par exemple l'amélioration des transports en commun et la planification urbaine adaptée aux piétons, mais aussi de l'**accessibilité à l'information**. L'accessibilité est cruciale pour veiller à ce que les établissements, les services et les ressources de la ville soient accessibles pour tous les résidents, dont les personnes âgées, les ménages à revenus faibles et les personnes se situant à divers niveaux d'aptitude physique et mentale.




80 % des répondants peuvent avoir facilement accès aux établissements de la Ville de Moncton, y compris 82 % des participants qui ont répondu à ce sondage en anglais. Toutefois, parmi ceux qui y ont répondu en français, **plus de 30 %** ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas avoir facilement accès aux établissements de la ville.



Pour 56,3 % des répondants, ce sont les **rues et trottoirs** qui posent des difficultés pour l'accessibilité; pour 49,4 %, ce sont les **transports en commun**, pour 31,0 %, ce sont les **sentiers**, et pour 20,7 %, ce sont les **établissements de la ville**. Certains répondants ont aussi parlé des sites Web de la Ville (13,8 %), des terrains de jeux et des aires de jeux d'eau (11,5 %), des documents imprimés de la Ville (9,2 %) et d'autres difficultés (10,3 %).




Si la plupart des besoins perçus ne variaient pas en fonction de l'âge, les moins de 55 ans étaient plus susceptibles d'être d'accord pour dire qu'il fallait, à Moncton, des **transports en commun** et des **sentiers** : **60,8 % des moins de 55 ans** ont affirmé que les transports en commun constituaient un obstacle (contre moins de 48,5 % chez les 55 ans et plus), et 39,2 % ont fait savoir que les sentiers étaient nécessaires (contre 27,3 % chez les 55 ans et plus).

Dans les réponses portant sur les moyens d'améliorer l'accessibilité, les répondants ont surtout parlé de l'accessibilité des **transports**, de l'amélioration des **établissements publics et espaces communautaires** et de l'accès à l'**information**.

## L'accessibilité des transports

L'accessibilité des transports a été un thème prépondérant; il s'agit entre autres de l'amélioration des transports en commun et de la planification urbaine adaptée aux piétons. En plus d'améliorer l'accessibilité, il faudrait investir davantage dans ces modes de transport, ce qui permettrait de rehausser la participation sociale et collective.

> *J'aime bien parcourir ma ville surtout à pied et à vélo. Toutefois, les occasions de participer ainsi aux activités qui se déroulent dans ma ville [sont] entravées par les lacunes dans la cohésion et la liaison des infrastructures du transport actif.*

> *Les circuits de transport en commun ne sont pas directs.*

> *Il faut améliorer les transports en commun, la sécurité des infrastructures pour les déplacements à vélo, [...] la piétonnabilité des quartiers et réduire l'étalement urbain. C'est lorsque les gens se rendent à pied, à vélo ou en autobus à leur destination qu'ils nouent des liens humains et que les communautés se forment.*

Bien que ce soit important pour tous les citoyens, on a prêté une attention particulière à l'effet démesuré de la réduction de l'accessibilité pour ceux qui ont besoin d'aide dans leurs déplacements.

> *Le déneigement rend les trottoirs inaccessibles pour de nombreuses personnes en situation de handicap. On refoule la neige des rues sur les trottoirs et on ne peut plus se déplacer. Il faut repenser le déneigement.*

> *L'amélioration de l'accessibilité de nos trottoirs et sentiers me donnerait le sentiment que mes voisins en situation de handicap sont mieux accueillis. (J'ai dû les aider à maintes reprises.)*

> *Des sentiers piétonniers et des zones de loisirs pensés pour les personnes en situation de handicap et pour les gens âgés qui sont SÉCURITAIRES.*

## Les établissements publics et les espaces communautaires

Les membres de la collectivité ont fait savoir qu'ils souhaitaient que la Ville améliore les établissements publics, dont les parcs, les centres communautaires et les zones récréatives gratuites. Ils ont entre autres suggéré d'améliorer l'entretien, d'assurer l'accessibilité pour tous les résidents et d'offrir des programmes récréatifs gratuits ou à moindre coût et de mettre en œuvre des mesures accrues de sécurité afin d'améliorer la sûreté des lieux. Ces améliorations peuvent favoriser l'interaction sociale et le bien-être, ce qui témoigne de la volonté de la collectivité de créer des espaces inclusifs, sécuritaires et mobilisateurs.

> *Un moyen relativement simple de promouvoir la qualité de vie consiste à offrir aux résidents des options gratuites et à moindre coût pour leurs loisirs. Il faut continuer de faire des démarches pour*

*demander de l'aide financière dans le cadre des programmes du gouvernement provincial, tout en consacrant davantage d'efforts à tout ce qui est à notre portée et sur les mesures faciles à mettre en œuvre.*

> *Espaces communautaires gratuits. La bibliothèque est fantastique. Or, on ne peut pas dire qu'il y a beaucoup de lieux publics dans lesquels les adultes matures peuvent faire connaissance avec de nouvelles personnes.*

> *Plus d'infrastructures publiques (piscines, parcs, réseau de transport cyclable, réseau de transport public FRÉQUENT et RAPIDE, infrastructure pour les arts et la culture) et que celles-ci soient accessibles (gratuites, financées par l'impôt municipal).*

> *Quartiers de banlieue mieux planifiés comme Dieppe, où on trouve des réseaux de sentiers et dans lesquels on assure la liaison avec les parcs et les commodités.*

> *À mon avis, on ne peut pas dire qu'il y a dans mon secteur (vieux quartier de l'Ouest, nouveau quartier de l'Ouest et parc du Centenaire) de nombreux terrains de jeux adaptés aux enfants de moins de cinq ans. J'ai donc le sentiment d'être moins bien accueillie en tant que mère de jeunes enfants.*

> *Déplacer [les installations] pour les implanter dans le quartier nord de Moncton, là où tout le monde habite, au lieu de les regrouper dans le centre-ville. Personne ne veut aller au centre-ville, encore moins les familles très occupées.*

### L'accessibilité à l'information

Les répondants ont insisté sur l'importance de s'assurer que les établissements, les services et les ressources de la ville soient accessibles pour tous les résidents, dont les personnes âgées, les ménages à revenus faibles et les personnes se situant à divers niveaux d'aptitude physique et mentale. C'est très important, puisque 13,8 % et 9,2 % des répondants considèrent que les sites Web et les documents imprimés de la Ville constituent respectivement des obstacles contre l'accessibilité.

> *Je souhaiterais que les réunions du Conseil municipal soient accessibles, qu'on emploie des termes simples, qu'on change l'heure (pourquoi les tenir aux heures du repas du soir de semaine?), qu'on les diffuse en continu, qu'on puisse poser des questions et qu'on fasse preuve d'ingéniosité! On ne peut pas s'attendre à ce que quelqu'un reste assis dans cette salle pendant plus de trois heures (sans oublier que c'est intimidant!) : c'est tout à fait inaccessible.*

Mettre en valeur le bilinguisme (français et anglais) n'est pas seulement un motif de fierté pour de nombreux citoyens : cette priorité correspond aussi au besoin de la collectivité, qui veut que la communication soit plus inclusive. Communiquer dans les deux langues permet de mieux se comprendre et de participer, en veillant à ce que des résidents plus nombreux puissent profiter des services et des initiatives offerts dans la localité.

> *Une ville bilingue doit promouvoir les deux langues officielles.*

> *[J'éprouve un sentiment d'appartenance à Moncton parce que je suis] en mesure de constater que les gens s'expriment en français et en anglais dans différents établissements commerciaux.*

## Le logement, l'itinérance et l'aide sociale

Le logement, l'itinérance et l'aide sociale sont des thèmes essentiels, selon ce sondage, dans la collectivité. Il s'agit entre autres du besoin impérieux de logements abordables : il est essentiel d'adopter des stratégies comme l'augmentation du parc de logements, l'amélioration de la sécurité du revenu et la promotion du contrôle des loyers. Les services sociaux et l'aide sociale sont eux aussi importants, puisqu'on a besoin de services dans les domaines de la santé mentale et des accoutumances, de perspectives d'emploi et d'aide pour les populations vulnérables. La sécurité et la sûreté sont aussi des secteurs essentiels : il faut non seulement réduire la criminalité, mais aussi résoudre les problèmes sous-jacents comme la pauvreté, les difficultés dans le domaine de la santé mentale et les accoutumances.

### Le logement abordable

Le logement abordable, l'itinérance et l'insécurité du logement sont très inquiétants. Pour résoudre ces problèmes, on peut faire appel à une approche qui se décline en plusieurs volets : augmentation du parc de logements abordables, amélioration de la sécurité du revenu et promotion du contrôle des loyers, en plus de l'amélioration des relations entre les propriétaires et les locataires. On peut aussi recourir à l'approche du Logement d'abord comme stratégie pour résoudre les problèmes d'itinérance.

> *Je crois qu'il faudrait d'abord se pencher sur le logement, ou au moins sur les options de logements qui offrent plus d'intimité et de dignité que celles qui sont offertes à l'heure actuelle. Je ne peux pas imaginer qu'on puisse rester dans un logement (à l'humidité ou au sec) avec des dizaines de personnes quand on souffre d'un traumatisme, d'une accoutumance, d'un problème de santé mentale ou qu'on vit dans la pauvreté, par exemple. J'ai l'impression qu'il est impossible d'améliorer la situation dans ces circonstances; on ne ferait qu'augmenter de beaucoup le stress.*

> *Nous devons adopter le principe du Logement d'abord, et non une approche déterminée par les politiques. Pour mettre fin à l'itinérance, il faut loger les sans-abri. Il n'y a pas d'autres moyens. Les logements apportent une solution de fortune et ne permettent pas de corriger les causes explicatives de l'itinérance. Les entreprises demandent à la Ville de faire disparaître l'itinérance. Il s'agit toutefois d'une approche parfaitement erronée.*

> *Il semble que le logement abordable et les perspectives d'emploi soient au cœur du problème. Je n'ai pas l'impression que les gens peuvent s'offrir des logements. C'est ce qui les mène au désespoir, à la dépression et à la consommation de drogues. Il faudrait donc offrir plus de ressources et de logements abordables.*

> *Je suis mère célibataire et je dois habiter dans un appartement d'une chambre à coucher parce que les loyers sont élevés. Je suis maintenant obligée de choisir entre l'accès à Internet ou l'entretien de*

*ma voiture parce que les déplacements dans les transports en commun me prennent [beaucoup trop] de temps dans ma journée lorsque je dois me rendre à la garderie, rentrer chez moi et me présenter à mes rendez-vous à Dieppe. Je gagne 22,50 $ [l'heure] et j'attends impatiemment chaque chèque de paie pour payer l'électricité, le loyer, les aliments dont le prix est extrêmement élevé, la voiture et les assurances, la garderie pour le programme après l'école, les soins dentaires, les soins médicaux mensuels et toutes les autres dépenses à financer à même mon seul revenu pour moi et mon fils de neuf ans.*

### Les services sociaux et l'aide sociale

Cette catégorie regroupe les thèmes des services dans les domaines de la santé mentale et des accoutumances, des perspectives d'emploi et de la sécurité du revenu, ainsi que de l'aide à apporter aux populations vulnérables, en plus du logement ou des refuges pour les itinérants. Ces thèmes témoignent de la nécessité d'offrir toutes sortes de services sociaux et de programmes d'aide pour résoudre les problèmes d'itinérance et d'insécurité du logement.

> *Il faut offrir un ensemble intégré de services, et non seulement un site d'injection sécuritaire; il faut des établissements offrant les services pour lutter contre les accoutumances et les services dans le domaine de la santé mentale, en plus de faire un suivi. Il ne faut pas conduire les gens pour un traitement à Campbellton pour ensuite les faire rentrer à Moncton et les loger dans un refuge pour se retrouver exactement dans l'environnement qui les a menés à Campbellton en premier lieu. Nous avons besoin d'une structure auxiliaire assortie d'un volet consacré au logement.*

> *Investir dans les programmes d'aide plus directs à l'intention des personnes qui vivent dans l'itinérance (par exemple l'intervention des travailleurs sociaux et les services dans le domaine de la santé mentale : rencontrer les gens là où ils sont et éliminer les obstacles qui se dressent contre les services).*

> *Plus de travailleuses sociales-travailleurs sociaux qui travaillent sur le terrain, au centre-ville. Il faut que les travailleuses sociales-travailleurs sociaux soient présents et visibles, avec les policières-policiers, dans la rue.*

> *La Ville doit adopter une approche plus globale, qui tient compte des facteurs sous-jacents de l'itinérance : la pauvreté, la santé mentale et l'abus des substances.*

> *Offrir plus de services dans le traitement des accoutumances et des problèmes de santé mentale. Peu importe que cette aide soit offerte par le gouvernement provincial (Développement social) : ce n'est pas suffisant. Moncton est notre ville et ce sont nos concitoyens. Il faut LES AIDER, faute de quoi la situation est appelée à empirer.*

### La sécurité et la sûreté

Il est important de se pencher sur les inquiétudes exprimées à propos de la sécurité et de la sûreté pour promouvoir un sentiment d'appartenance à la collectivité. Bien qu'il soit indispensable de lutter contre la criminalité, il est tout aussi important de résoudre les problèmes sous-jacents

comme la pauvreté, la santé mentale et les accoutumances. Assurer la sécurité ne doit pas mener à une surveillance policière exagérée ni obliger à s'en remettre à des mesures drastiques qui peuvent pénaliser démesurément les plus vulnérables dans la collectivité. Il faut plutôt adopter une approche équilibrée, qui prévoit un soutien et de l'aide à l'intention de ceux qui en ont besoin, ce qui permet de promouvoir la sécurité dans l'ensemble. Dans cette approche, on reconnaît que la sécurité est vraiment assurée non seulement en faisant appliquer les lois et les règlements, mais aussi en édifiant une collectivité dans laquelle tous et toutes ont le sentiment d'être inclus, épaulés et compris.

> *Il faudrait améliorer la sécurité du centre-ville ou déplacer l'hôtel de ville. Il faut aussi aménager plus de places de stationnement accessibles et surveillées au Centre Avenir. Il faut prévoir des patrouilles dans les parcs pour améliorer la sécurité.*

> *Moncton devrait aussi rétablir son service policier municipal. Les agents de la GRC n'ont aucun lien avec la collectivité. C'est inutile. Il faut de l'aide.*

> *Il faut exercer une meilleure surveillance policière et faire appel à des patrouilleurs pour faire appliquer les arrêtés municipaux et les lois dans les cas nécessaires. Il faut surveiller les tendances qui se font jour, ce qui permettrait de mettre en lumière les problèmes auxquels il faut se consacrer. On peut imposer des sentences qui optimisent la communauté, plutôt que des amendes ou des peines de prison pour les voleurs qui sont motivés par l'itinérance.*

> *La surveillance policière ne permettra pas de corriger le problème. On ne fait que gaspiller les ressources en mettant sur pied un effectif d'agents chargés de faire appliquer les arrêtés municipaux, sans oublier qu'ils créent des situations hostiles pour les personnes qui sont déjà en situation d'itinérance. C'est ce qui mène tout droit à l'itinérance! C'est grave.*

## La diversité et la représentation

La diversité et la représentation sont essentielles dans la collectivité. Pour être attentif à l'inclusion sociale et à la diversité, il faut reconnaître les différents groupes et informer le public sur l'importance de la diversité. La participation collective, la représentation et la responsabilisation sont également essentielles : il faut adopter des stratégies qui permettent par exemple d'encourager le leadership citoyen et d'améliorer la transparence. Dans l'ensemble, ces efforts visent à assurer la compréhension, l'inclusion et la représentativité de tous les membres de la collectivité.

### L'inclusion sociale et la diversité

Il faut être attentif aux divers groupes dans la collectivité, dont les nouveaux arrivants, les personnes de couleur et les gens venus d'ailleurs au Canada. Les opinions varient à propos de la diversité, du bilinguisme et de l'itinérance. Donner au public de l'information sur l'importance de la diversité et sur les complexités des enjeux sociaux permet de promouvoir la compréhension et l'inclusion.

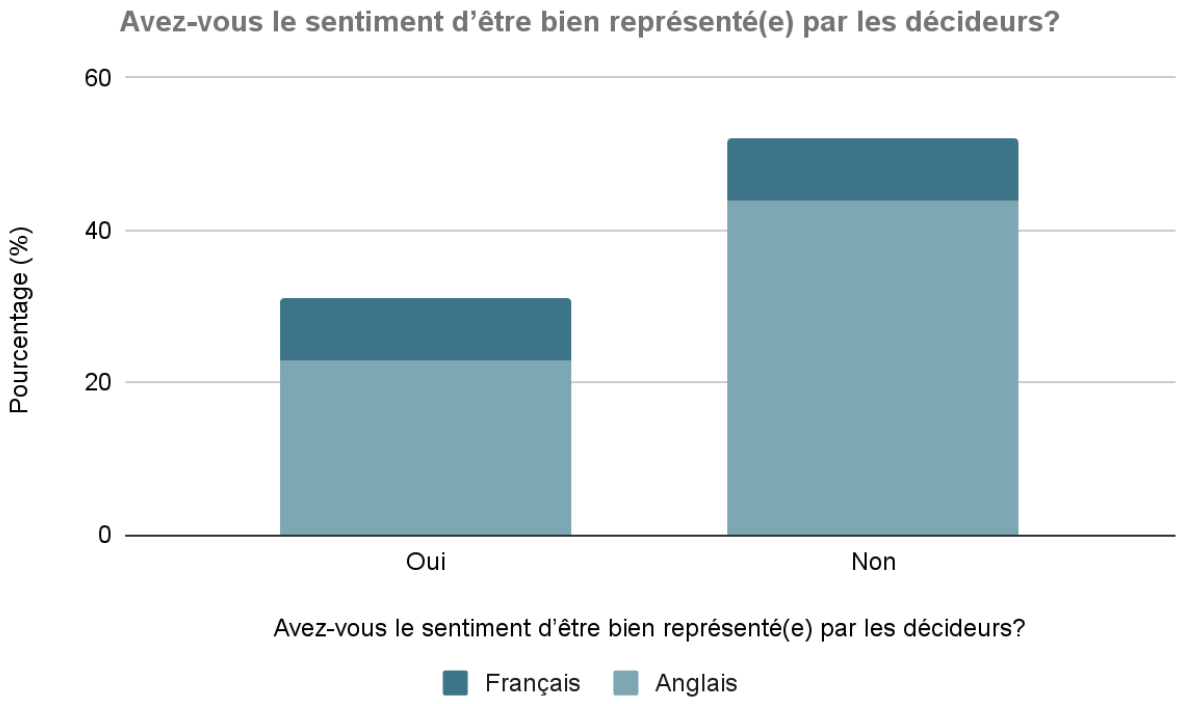
> *[J'ai un sentiment d'appartenance à Moncton en raison] des différents groupes et activités auxquels je participe.*

> *Il y a dans cette ville un sentiment de compassion pour la communauté des itinérants.*

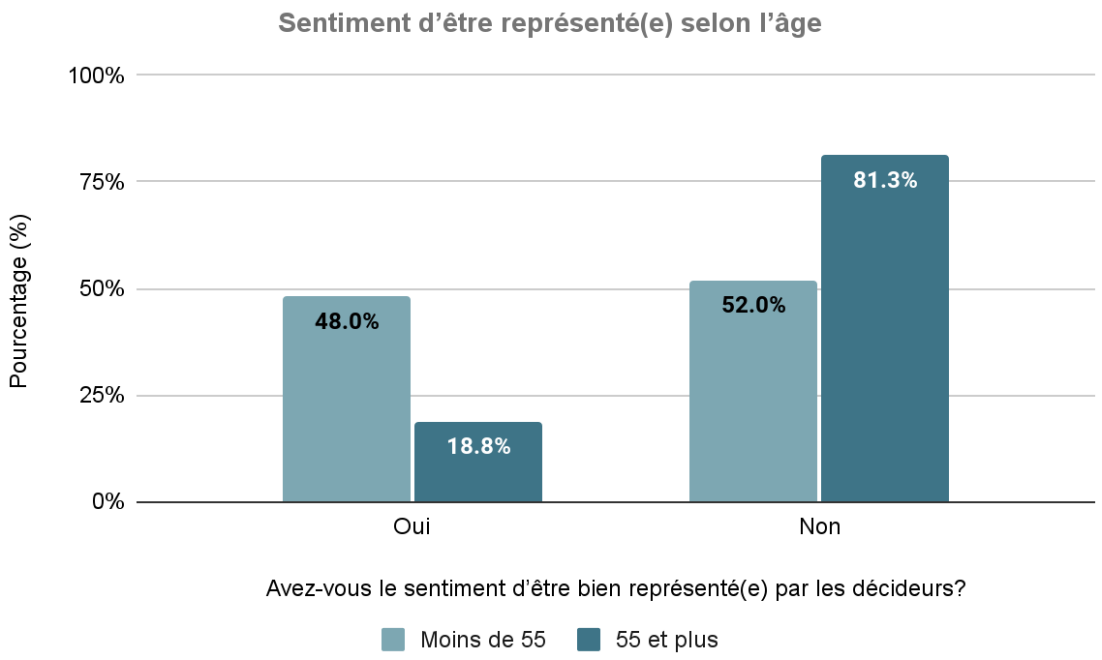
> *[Il faut] plus d'inclusion, non seulement pour les immigrants, mais aussi pour les personnes en situation de handicap et qui ont des problèmes d'accoutumance ou de santé mentale.*

> *Donner le droit de vote au niveau municipal aux immigrants en situation régulière pour faire entendre des voix différentes*

## La consultation collective, la représentation et la responsabilisation




**Seulement 37 % des répondants ont le sentiment d'être bien représentés par les décideurs.** 34 % de ceux qui ont répondu au sondage en anglais et 50 % de ceux qui ont répondu au sondage en français étaient de cet avis.




On relève aussi d'énormes différences d'opinions selon le groupe d'âge. Bien que les réponses des moins de 55 ans étaient assez bien réparties sur la question du sentiment d'être bien représentés ou non (48,0 % contre 52,0 %), **81,3 % des 55 ans et plus ont fait savoir qu'ils n'avaient pas le sentiment d'être bien représentés par les décideurs**. Il est évident que les personnes âgées et les autres adultes âgés n'ont pas le sentiment que leurs opinions sont bien représentées à Moncton.

Nombreux sont ceux et celles qui souhaitent mieux participer aux activités de leur collectivité et être mieux représentés, en plus de souhaiter qu'on améliore l'accessibilité. Les stratégies à adopter pour améliorer la représentation consistent entre autres à encourager le leadership citoyen, à participer à des activités de promotion et à accroître la transparence. En priorisant les enjeux et les intérêts locaux, on peut rehausser l'inclusion sociale, créer une collectivité dans laquelle tous peuvent s'exprimer et prendre ouvertement les décisions.

> *Ce ne serait pas une mauvaise chose que les conseillers municipaux se rendent effectivement dans les quartiers qu'ils représentent pour parler à leurs électeurs.*

> *Les conversations sur l'itinérance et sur le logement mettent l'accent sur ceux qui ont connu des problèmes et sur ceux dont les mains sont liées. Personne ne parle de ce que nous pourrions faire de différent pour maîtriser les problèmes actuels et nous préparer à relever le grand défi des dérèglements climatiques. Si nous voulons changer la trajectoire de ces problèmes, c'est nous qui devons d'abord changer. Il faut faire preuve d'ingéniosité dans les relations publiques, puisque les phrases-chocs de cette nature sont rapidement mal interprétées. Quelqu'un doit avoir le courage de mener le dialogue sur ces problèmes.*

> *Des conseillers qui écoutent les gens, qui font des recherches sur les sujets discutés, qui lisent les rapports présentés, qui posent de bonnes questions… La majorité des conseillers municipaux présentement ne comprennent pas les enjeux et semblent s'en foutre. Aucun d'eux n'habite au centre-ville près des quartiers problématiques, mais ils prétendent comprendre...*

La diversité de la représentation est essentielle pour qu'une collectivité soit florissante. L'attention portée aux différents groupes — dont les nouveaux arrivants, les personnes de couleur et les gens venus de différentes régions — permet de promouvoir la compréhension et l'inclusion. En faisant la promotion de la diversité de la représentation, les collectivités peuvent créer un environnement plus inclusif, dans lequel tous se sentent valorisés. Cette approche permet de s'assurer que les décisions et les politiques rendent compte de la véritable diversité de la collectivité, en sachant que ce n'est pas tout le monde qui peut avoir le sentiment d'être écouté ou représenté aussi bien que les autres.

> *Les dirigeants et les employés de la Ville doivent tenir compte des personnes les plus marginalisées dans toutes les décisions qu'ils prennent. Le gouvernement doit être transparent. Il faut de la diversité dans le personnel et à la direction de la Ville.*

> *[Je pourrais être mieux représenté par] quelqu'un qui a une pension de retraite minimum, qui a le sens des finances et qui fait preuve de compassion.*

> *Trop de vieilles personnes — où sont les jeunes? Le pouvoir est aux mains de gens qui ne seront pas là dans 20 ans pour assumer les effets de leurs décisions.*

# Synthèse des principales perspectives

Dans cette section, nous faisons la synthèse des grandes difficultés recensées dans l'Évaluation des besoins sociaux de la ville de Moncton.

### Augmentation de la population

- La population de Moncton a augmenté de 23,9 % dans la période comprise entre 2006 et 2021.
- La croissance de la ville a été accompagnée de mutations dans la répartition des groupes d'âge, dont le nombre des 65 ans et plus, qui a considérablement augmenté, ainsi que par des changements dans la répartition des genres, puisque les femmes qui font partie des groupes plus âgés sont plus nombreuses.
- La population de Moncton devrait se chiffrer à environ 116 200 en 2046.
- En date de juillet 2022, la population de la région métropolitaine de recensement de Moncton était celle dont la croissance était la plus fulgurante parmi toutes les régions métropolitaines du Canada, grâce à un taux de croissance estimé à 5,4 %.
- Au total, la population de la RMR s'est enrichie en dernier de 8 784 habitants, ce qui porte sa population de 162 824 habitants en 2021 à 171 608 en 2022.

### Diversité

- La diversité de la ville augmente : on constate une hausse de la diversité de l'identité sexuelle parmi les étudiants et une augmentation de la population autochtone.
- L'immigration concourt à la croissance de la ville : les immigrants représentaient 10,9 % de la population en 2021, ce qui représente une hausse importante par rapport à 5,6 % en 2011.
- Plus de la moitié de la population immigrante de Moncton est arrivée dans cette ville entre 2016 et 2021, ce qui représente 52,1 % du total.
- On a constaté une augmentation du nombre d'immigrants venus des Philippines, de l'Inde et du Nigéria et une baisse des immigrants venus des États-Unis, de Chine et du Royaume-Uni.
- La diversité de l'identité sexuelle des élèves de la 6e à la 12e année a augmenté au fil des ans à Moncton.

- En 2021, il y avait 2 080 Autochtones à Moncton, soit 2,7 % de la population. Parmi la population autochtone de Moncton, 53,6 % étaient membres des Premières Nations, 40,6 % étaient des Métis et 1,9 % étaient des Inuits.

### Revenus et pauvreté

- On exprime des inquiétudes sur la pauvreté, surtout parmi certains groupes vulnérables comme les enfants et les jeunes, les familles monoparentales et les personnes vivant seules.
- La prévalence des ménages à revenus faibles a diminué; il s'agit toujours toutefois d'un problème grave.
- Le taux de participation de la Ville à la population active a légèrement baissé et le taux de chômage a augmenté.

### Logement

- Moncton a un taux d'accès à la propriété moindre que celui du Nouveau-Brunswick ou de l'ensemble du Canada.
- La valeur moyenne des logements a augmenté considérablement.
- L'abordabilité du logement est un motif d'inquiétude, surtout parmi les locataires.
- Le pourcentage des ménages qui ont des besoins essentiels en logement a baissé; or, il s'agit toujours d'un problème.
- L'itinérance est aussi un enjeu impérieux : 280 personnes vivent dans l'itinérance en 2023.

### Analyse intersectionnelle

- Certains groupes, dont les enfants qui ont des besoins essentiels en logement, les personnes âgées dont les revenus sont faibles, les familles monoparentales qui ont des besoins essentiels en logement, les immigrants qui n'ont aucune connaissance des langues officielles et les personnes vivant seules et au chômage, affrontent certaines difficultés.
- Les difficultés intersectionnelles mettent en lumière la nécessité de mener des interventions ciblées et d'aider ces groupes vulnérables.

### Santé physique et diversité des niveaux d'aptitude physique et mentale

- Une part importante de la population se situe à divers niveaux d'aptitude physique et mentale, ce qui veut dire qu'il faut offrir des services et des infrastructures accessibles.
- Il pourrait y avoir des lacunes dans les services offerts aux personnes qui ont des problèmes de santé physique et qui se situent à divers niveaux d'aptitude physique et mentale, ce qui met en relief la nécessité d'améliorer l'accès aux services de soins.

### Santé mentale et accoutumances

- La santé mentale et les accoutumances sont des motifs d'inquiétude : un pourcentage élevé d'étudiants font état de symptômes de problèmes de santé mentale.
- Il pourrait y avoir des lacunes dans les services de traitement des problèmes de santé mentale et d'abus de substances, ce qui met en lumière la nécessité d'accroître le financement consacré aux services dans le domaine de la santé mentale et aux campagnes de sensibilisation du public à propos de la santé mentale et des accoutumances.

### Obstacles institutionnels et administratifs

- Il faut corriger les obstacles institutionnels et administratifs, dont la nécessité d'adopter un plan complet pour triompher des obstacles recensés et améliorer la collaboration et la communication entre les organismes gouvernementaux et les organisations non gouvernementales.

### Accessibilité et nouveaux arrivants

- L'accessibilité est un enjeu majeur : une part importante de la population se situe à divers niveaux d'aptitude physique et mentale.
- Il y a des obstacles contre l'accès aux services pour les nouveaux arrivants, notamment les obstacles linguistiques et les obstacles dans les connaissances et les transports.
- Il faut tenir compte de ces obstacles dans la mise au point des services destinés aux nouveaux arrivants pour s'assurer qu'on répond à leurs besoins et qu'ils sont en mesure de participer pleinement à la collectivité.

### Criminalité et sécurité

- Le nombre total de crimes violents et de crimes contre les biens à Moncton a généralement augmenté dans la période comprise entre 2016 et 2022. Les taux de criminalité contre les biens sont constamment supérieurs aux taux de criminalité violente.
- On relève une tendance inquiétante dans la participation des jeunes aux activités criminelles : le nombre de jeunes inculpés pour des crimes violents et des crimes contre les biens varie au fil des ans. Cependant, le nombre de jeunes non inculpés pour ces crimes a diminué.

### Disponibilité des transports en commun

- Dans les zones périphériques de la ville, les transports en commun sont moins disponibles par rapport aux secteurs du noyau central de la ville, ce qui en restreint l'accès pour les

résidents. Cette disparité pose de sérieux problèmes lorsqu'il s'agit d'avoir accès aux services essentiels, aux perspectives d'emploi et aux événements communautaires.

- Les limitations dans les transports en commun sont particulièrement inquiétantes dans les zones dans lesquelles on relève de fortes concentrations de personnes âgées, de ménages aux prises avec des problèmes d'abordabilité du logement, de familles à revenus faibles, de personnes qui ont des besoins essentiels en logement, de chômeurs et de communautés immigrantes.

## Les incidences pour la planification de l'inclusion sociale

La croissance substantielle de la population de Moncton et l'accroissement de sa diversité posent des difficultés et ouvrent des perspectives pour l'inclusion sociale. Les mutations démographiques de la ville, ainsi que l'augmentation considérable du groupe des 65 ans et plus et le plus grand nombre de femmes dans les groupes âgés indiquent qu'il faut mettre au point des politiques et des services inclusifs et adaptés à ces groupes démographiques. Par exemple, l'augmentation de la population des personnes âgées pourrait obliger à améliorer l'accessibilité des services dans les soins de santé et la santé mentale, alors que le plus grand nombre de femmes dans les groupes âgés pourrait obliger à offrir des programmes d'aide ciblés dans des secteurs comme l'emploi et le logement. La diversité croissante, marquée par une augmentation de la diversité des identités sexuelles parmi les étudiants et par l'accroissement de la population autochtone, met en relief la nécessité de faire preuve de sensibilité culturelle et de comprendre tous les aspects de la vie collective.

L'apport de l'immigration à la croissance de la ville fait aussi intervenir des difficultés exceptionnelles. Plus de la moitié de la population immigrante de Moncton est arrivée entre 2016 et 2021, et les immigrants nous apportent la diversité de leurs horizons culturels et de leur expérience. Si cette diversité enrichit la collectivité, elle oblige aussi à prévoir des services et des programmes d'aide culturellement adaptés à l'intention des nouveaux arrivants, notamment des cours de langue et des programmes d'emploi. La Ville doit aussi se pencher sur les obstacles qui se dressent contre l'accessibilité des services pour les nouveaux arrivants, par exemple les obstacles linguistiques et dans le domaine des connaissances et des transports, pour veiller à répondre à leurs besoins et à ce qu'ils puissent participer pleinement à la collectivité.

Moncton affronte aussi des difficultés liées aux revenus et à la pauvreté, au logement et à l'emploi. Malgré une baisse de la prévalence, dans l'ensemble, des revenus faibles, la pauvreté continue de représenter un problème important, surtout parmi les groupes vulnérables comme les enfants et les jeunes, les familles monoparentales et les personnes vivant seules. La légère baisse du taux de participation à la population active de la ville et l'augmentation de son taux de chômage viennent encore exacerber ces problèmes. Le logement est un autre grave motif d'inquiétude : le taux d'accès à la propriété est inférieur à celui du Nouveau-Brunswick et de l'ensemble du Canada, les valeurs moyennes des habitations augmentent, et il y a toujours des problèmes du point de vue de l'abordabilité du logement et de l'itinérance. Ces difficultés mettent en lumière la nécessité d'adopter des politiques et des programmes exhaustifs et inclusifs, qui tiennent compte de l'inégalité des revenus, qui permettent d'améliorer l'accès aux logements abordables et qui optimisent les perspectives d'emploi.

Enfin, la Ville doit répondre aux besoins des personnes qui ont besoin d'aide dans l'accessibilité physique et dans la santé mentale et qui constituent une part importante de la population. Il s'agit entre autres d'améliorer l'accès aux services de soins, d'accroître le financement consacré aux services dans le domaine de la santé mentale et de mieux sensibiliser le public sur la santé mentale et les accoutumances. Il faut aussi éliminer les obstacles institutionnels et administratifs, ce qui

oblige à adopter un plan complet et à accroître la collaboration et la communication entre les organismes gouvernementaux et les organisations non gouvernementales. En apportant des solutions à ces difficultés, Moncton peut se consacrer à créer une collectivité plus inclusive, dans laquelle tous les résidents ont l'occasion de participer pleinement à la société.